

Spécial jeux

1001

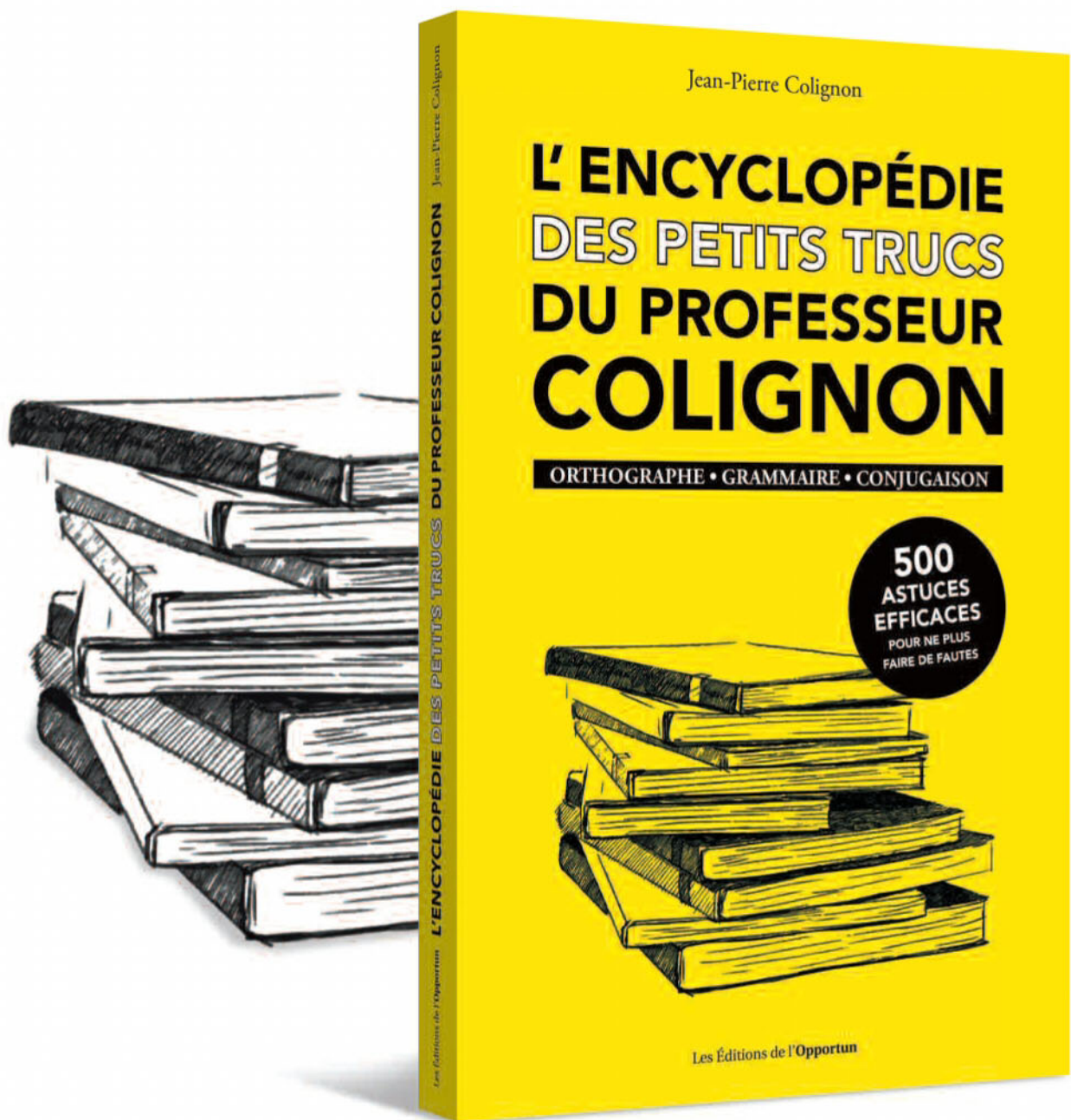
ORTHOGRAPHE
PROVERBES
SYNONYMES

Quiz

ÉTYMOLOGIE
GRAMMAIRE
EXPRESSIONS
CONJUGAISON...



TOUS LES SECRETS DU PROFESSEUR COLIGNON



224 pages - 12,90 €

SOMMAIRE

ACTUALITÉS 5

CONCOURS 2016 9

► Les corrigés de la finale nationale

DOSSIER 14

► 10 quiz, 1 001 questions...

SOLUTIONS JEUX 64



ÉDITO

Jouons avec chaque mot !

Chers Timbrés, chères Timbrées,
Alors que la sixième édition des Timbrés de l'orthographe s'achève, une certitude s'impose : les Français adorent jouer avec les mots. Réputée difficile, la langue française est un immense terrain de jeu, presque infini, que petits et grands adorent fouler, histoire de se tester, de se mesurer, de se défier et de se rassurer. Et cette passion française n'est pas – loin s'en faut – l'apanage des générations anciennes ! Cette année encore, plus de 1 000 classes ont pris part à la compétition et plus de 200 cadets (âgés de 8 à 12 ans) se sont massés à l'Alliance française pour éviter les pièges tendus par Frédéric Gersal et Luc Ferry. À entendre les motivations de ces petits « Timbrés » répondant aux questions de notre parrain, l'envie de jouer avec les mots l'emportait très largement sur le stress ! C'est pour satisfaire votre envie de jouer que nous vous proposons un numéro estival exceptionnel qui, je l'espère, vous ravira ! Avec nos experts, nous avons réuni pour vous 1 001 questions de toute difficulté qui sont chacune une invitation à la découverte, à la surprise, à la révision ou à la confirmation. Étymologie, conjugaison, dictons et proverbes, grammaire, sens des mots, expressions populaires, synonymes, homonymes..., tout est bon pour passer l'été à la question ! Un grand merci pour votre fidélité, très bonne lecture et surtout très bons quiz à toutes et tous ! ■

Stéphane Chabenat

Timbrés de l'orthographe Magazine est édité par
Éditions de l'Opportun - 16, rue Dupetit-Thouars 75003 PARIS
www.editionsopportun.com

Capital social : 30 000 € - RCS 513 881 805

Directeur de la Publication et de la Rédaction : Stéphane Chabenat

Maquette : IDZine

Rédaction : Sylvie Brunet, Bénédicte Gaillard, Delphine Gaston

Illustrations : Romain Dutreix, Stéphane Humbert-Basset

Secrétariat de rédaction : Brigitte de Zélicourt

Photos : DR

Dépôt légal : juin 2016

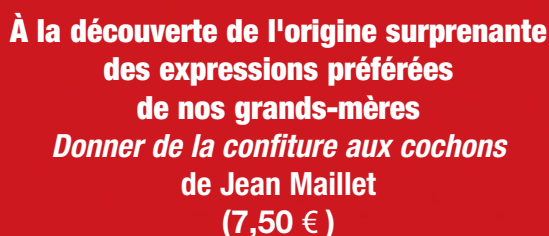
Numéro ISSN : 2263-6560

Numéro de commission paritaire : 0917 K 91494

Pour tout renseignement sur le concours des Timbrés de l'orthographe
www.timbresdelorthographe.fr

Chef de projet : Servanne Morin 01 49 96 57 09

20€90 *
seulement !



Timbrés de l'orthographe – 16 rue Dupetit-Thouars 75003 PARIS – FRANCE

ACTUALITÉS

Le coin des amateurs de proverbes

MISER SUR LE BON CHEVAL

Il nous reste aujourd'hui dans la langue imagée des proverbes peu de traces de la plus belle conquête de l'homme. Tout au plus pourra-t-on spontanément citer un petit nombre de formules où le cheval est présent, ou évoqué en filigrane. Ainsi, « À cheval donné, on ne regarde pas la bouche », qui est attribuée à saint Jérôme, s'emploie pour souligner la grossièreté qu'il y a à estimer la valeur marchande d'un cadeau reçu (l'examen de la dentition d'un cheval permettant de connaître son âge). Pour stigmatiser un autre travers, on dit, depuis le XVII^e siècle : « On change souvent son cheval borgne contre un aveugle », c'est-à-dire qu'en voulant mieux on obtient souvent pire !

Et la silhouette du cheval se découpe aussi dans deux proverbes encore très employés : « Qui veut voyager loin ménage sa monture » et

« Chassez le naturel, il revient au galop ». Dans le premier alexandrin, emprunté à la comédie de Racine, *Les Plaideurs* (I, I, 27), Petit-Jean conseille à son maître, le juge Dandin, d'arrêter de se ruiner la santé en jugements et plaidoiries. On l'entend toujours aujourd'hui à ce sens métaphorique qui fait du corps notre « monture » pour le voyage de la vie, mais on l'emploie également au sens propre, pour conseiller à quelqu'un de prolonger la vie de sa voiture par un entretien régulier et des pauses fréquentes en voyage. Quant au second proverbe, également un alexandrin, « Chassez le naturel, il revient au galop », qui signifie qu'on ne peut longtemps dissimuler sa vraie nature, il est emprunté à la comédie de Destouches, *Le Glorieux* (III, 5), datée de 1732, et s'inspire du poète latin Horace (*Épîtres*, I, 10, 24) : *Naturam expelles furca, tamen usque recurret*, « Chassez la nature

avec une fourche, elle reviendra toujours en courant », qui en usait pour se moquer des citadins croyant domestiquer la nature, laquelle finit toujours par avoir le dernier mot. De tous les autres proverbes qui circulèrent à cheval dans les siècles passés, on ne pourra donner qu'un bref aperçu. « Il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse » : l'âge ruine tout ; « Il ne sert à rien de fermer l'étable quand les chevaux n'y sont plus », connu dès le XV^e siècle, qui suggère de prendre des précautions lorsqu'il en est encore temps ; « Aux chevaux maigres vont les mouches », daté du XVI^e siècle, qui souligne avec fatalité que ce sont toujours les moins favorisés qui « trinquent ». Enfin, tout spécialement dédié aux gens mal embouchés et aux mauvais coucheurs, ce proverbe relevé au XVII^e siècle : « À cheval hargneux, il faut une écurie à part. » ■

Sylvie Brunet

USURPATION D'IDENTITÉ RELAYER/RELÉGUER

Dans nos diverses rubriques, nous avons à cœur de relayer autant que faire se peut les données qui nous semblent les plus intéressantes – langue française, mots nouveaux, livres, expressions. Et, symétriquement, de reléguer toutes celles qui ne nous paraissent pas dignes d'y figurer. On l'aura compris, en dépit de leur proximité phonétique, voilà deux verbes, *relayer* et *reléguer*, bien éloignés du point de vue du sens, pour ne pas dire opposés. Ainsi quelle n'est pas notre surprise d'entendre, sur une chaîne d'info en continu – dont la raison d'être est de relayer des informations quitte à les rabâcher *ad nauseam* tous les quarts d'heure – que « les médias du monde entier

ont relégué la nouvelle d'un énième crash aérien », alors même que celle-ci a immédiatement généré une édition spéciale sur ladite chaîne, et qu'un bandeau « alerte info », le rappelle en bas de l'écran. Alors de deux choses l'une : soit le journaliste est d'une ignorance crasse, soit il en a tellement marre de ressasser la même chose à longueur de temps – sans avoir le moindre élément inédit à ajouter – qu'il a fini par commettre un lapsus trahissant son désir profond et bien réel de reléguer toutes ces nouvelles qui n'en sont pas. Mystère. Pour ce qui est de ce papier, espérons qu'il ne sera pas relégué à la dernière page du journal. ■

Delphine Gaston-Sloan

EN FORME / EN PANNE

Agile -

● Jusqu'alors on associait *agile* à un singe (pour son aisance à se mouvoir), voire à un lapin (le fameux « Lapin agile » qui a donné son nom à un célèbre cabaret montmartrois fort prisé des artistes du début du XX^e). On parlait aussi d'un esprit agile en raison de la vivacité de sa pensée. Une carte bancaire, un crédit, un forfait, un marché, une voiture le sont devenus. Le Medef a inventé le contrat de travail agile. On n'ira sans doute pas jusqu'à exiger des salariés qu'ils sautent de branche en branche... Mais le contrat qui les lie pourrait bien être prompt à se rompre, les expédiant illico au Pôle emploi. Tout en souplesse, et d'un pas agile, forcément.

Moisi -

Vous avez forcément entendu dire : « On a vraiment eu un printemps pourri », ou « Le dernier film de X/roman de Y est tout pourri » (alternative « ripou »). Sans corrélation évidente avec le déluge qui s'est abattu sur la France en juin ou les crues qui vont avec – le phénomène est antérieur –, la pourriture a cédé sa place à la moisissure. Ce qui naguère était pourri est désormais moisi... Le temps sur Roland-Garros, le service qui finit dans le filet, la fin de la série télé : moisis !

Et même la loi travail, aux dires d'un syndicat patronal. L'idée est la même, c'est juste une histoire de fragrance.

Récit -

On n'attend plus seulement des politiques qu'ils prennent des décisions, fassent voter des lois, gouvernent le pays. C'est d'un banal. On exige d'eux qu'ils proposent au peuple un récit (national si possible). On dit aussi, dans le même sens, un narratif. En anglais on appelle ça du *storytelling*. Et après on reproche aux mêmes de se contenter de parler au lieu d'agir, de raconter des salades à longueur de temps. Il arrive que la logique vous échappe.

Frappologie +

Le CNRS se penche sur une nouvelle science : la *frappologie*. Les esprits n'y sont pour rien. Il s'agit de vous identifier sur Internet, d'étudier la manière, propre à chacun et fonction de l'âge et du sexe, de frapper sur un clavier d'ordi : force, vitesse, enchaînement des lettres... Intérêt de la chose : sécuriser les mots de passe, traquer les pédophiles se faisant passer pour des enfants, détecter les faux avis sur les forums écrits à la chaîne par une seule et même personne...

Bleu(s) +

Depuis des jours on n'entend que du bleu. Ciel azuréen, teinte de la mer d'un été attendu ? On aimerait. Non, Bleus, avec

Ils ont dit...

L'hiatus ou le hiatus ?

Interrogée sur France Info le 10 mai dernier, Emmanuelle Cosse, épouse de Denis Baupin, assurait : « *J'ai appris comme vous hier ces accusations d'harcèlement.* »

Quelques jours plus tard, le président de la République, François Hollande, déclarait au micro de J.-P. Elkabbach : « *Si il y avait une dissolution de l'Assemblée nationale... Si il devait y avoir une dissolution...* » (Europe 1, 17 mai). Ainsi que l'écrit J. Maillet dans son livre *Langue française : Arrêtez le massacre !* (L'Opportun, 2015) : « La langue française est ainsi faite qu'elle a, en principe, horreur des hiatus tout comme la nature a horreur du vide. » On dit qu'il y a « hiatus » chaque fois que deux voyelles se rencontrent, heurt désagréable à l'oreille que l'on s'applique à éviter en faisant l'élision de la conjonction « si » : « s'il pleut » et non « si-il pleut », « s'il devait y avoir une dissolution... ».

Il en va de même lorsque la première lettre du mot est un *h* muet : l'hiver, cet homme,

l'horreur, et la liaison s'impose au pluriel : des (z)hommes, de bonnes (z)habitudes, deux (z)héritages, six (z)histoires... En revanche, l'élision de l'article défini et la liaison sont impossibles, lorsqu'on est en présence d'un « h » aspiré, qui dresse une barrière infranchissable entre les deux sons vocaliques : la // haine, ce // hurlement, les // Hollandais, à tout // hasard, un // hors-jeu, et « ces accusations de // harcèlement ». On distinguera donc par la prononciation la // hache de l'ache, la // hanche de l'anche, et, en dépit de ce qu'on entend souvent, on dira « une personne en situation de // handicap », et « j'ai mangé des // haricots ». Attention, toutefois, au mot « héros », dont le *h* est bien aspiré : « le // héros de ce livre » mais devient muet au féminin : « l'héroïne de ce livre » – on dit « l'héroïsme ». Et le terme « hiatus », alors ? Oui, vous avez deviné : « l'hiatus », avec un « h » muet ! ■

Sylvie Brunet

TROP STYLÉ Diaphore

Le français se pique de faire la chasse aux répétitions. Certaines figures de style dérogent toutefois à cette règle, quand la répétition, volontaire en l'occurrence, est dans leur nature même. Ainsi l'*anaphore* (que nous vous avons présentée dans un précédent numéro).

La *diaphore* appartient aussi à cette catégorie. L'étymologie nous éclaire. Elle tire son nom du grec *diaphorá* qui signifie « différence ». Et c'est justement dans cette différence que réside sa spécificité, la répétition jouant sur la polysémie. En clair : un sens peut en cacher un autre. Un même mot est repris dans deux acceptions différentes. Ouvrez trente-six dictionnaires de rhétorique, vous tomberez toujours sur le même exemple, au point de se demander s'il n'en existe qu'un et si ça vaut bien la peine de s'attarder sur une aussi pauvre figure : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. » Laissons ce cher Pascal à ses *Pensées*, et cherchons un peu plus avant. Et là nous découvrons que la diaphore est bien plus riche qu'il n'y paraît. Boris Vian, Jules

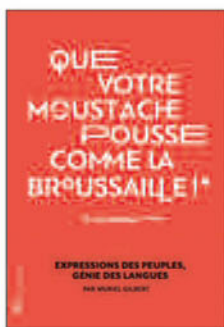
Renard, San Antonio, Queneau, Prévert ont jonglé avec elle, à la frontière du calembour. La publicité en use et abuse. La chanson n'est pas en reste. Jacques Brel et sa *Valse à mille temps*, qui en recèle déjà deux : « Et Paris qui bat la mesure/Paris qui mesure notre émoi » ; « Une valse à mille temps/Offre seule aux amants/Trois cent trente-trois fois l'temps/De bâtir un roman. » Le cinéma non plus, avec le fameux « Je ne vous jette pas la pierre, Pierre ! » de Mme Musquin dans *Le Père Noël est une ordure*.

Souvenons-nous de la formule attribuée à Paul Claudel : « La tolérance, il y a des maisons pour ça », car la diaphore peut aller se nicher dans une simple reprise – un pronom contourne la répétition mais renvoie bien au même mot entendu dans un autre sens.

Il serait dommage de clore cette chronique sans citer l'*antanaclase*, que d'aucuns prennent pour synonyme, là où d'autres voient une nuance dialectique. L'antanaclase serait un cas particulier de diaphore, s'illustrant dans un dialogue (de théâtre, souvent) ou une plaidoirie. Reprendre un mot de l'interlocuteur ou de l'adversaire dans un sens différent, voire contraire, en jouant sur l'homophonie, constituerait alors une sorte d'avantage, de supériorité. ■

Delphine Gaston-Sloan

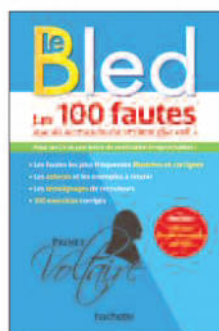
LES LIVRES



Derrière ce titre insolite se cache un ouvrage qui ne l'est pas moins. Le sous-titre lève un coin du voile. L'auteure nous entraîne dans un tour du monde des expressions, ces idiotismes (cache-

mar des traducteurs car ils résistent à toute tentative), qu'elle aime à collectionner. Traductrice de formation, Muriel Gilbert est bien placée pour le savoir. Classés par thèmes, ils en disent autant sur la langue que sur ceux qui la parlent, francophones compris. Sachez qu'un Italien qui reçoit un manche prend un râteau, que les bœuf-carotte américains forment la brigade des rats, que les Espagnols cherchent un poil à l'œuf quand nous coupons les cheveux en quatre, qu'un Australien qui crève la dalle pourrait manger le cul d'un canard qui vole bas, qu'un Québécois qui n'a pas inventé le bouton à quatre trous n'a pas inventé l'eau chaude et qu'en Belgique, chou vert et vert chou, c'est bonnet blanc et blanc bonnet...

Que votre moustache pousse comme la broussaille !, Expression des peuples, génie des langues, de Muriel Gilbert, Ateliers Henri Dougier, 14,90 €



Documents, rapports, courriels, CV, lettres de motivation..., on n'a jamais autant écrit ni, force est de le constater, fait autant de fautes d'orthographe, de syntaxe. Les employeurs s'arrachent les cheveux et les recruteurs commen-

cent par faire le tri : 60 % des CV truffés de fautes finissent au panier. En partenariat avec le Projet Voltaire, voici 100 fiches de remise à niveau. Une faute, une règle simple et claire, des astuces, des exemples, des exercices variés (quiz, choix multiples, détection des erreurs...) et corrigés bien sûr. Aucune considération superfétatoire, on va droit au but recherché : chasser les incorrections qui font tache. Ça ne peut que fonctionner.

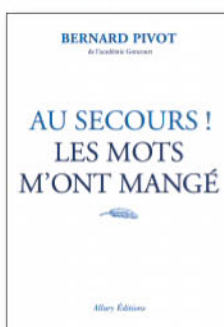
Le Bled, Les 100 fautes que les recruteurs ne veulent plus voir, d'Aurèle Ponsonnet, Hachette Éducation, 13,95 €



Proposant de « perdre son temps intelligemment », voilà un livre qui tombe à point nommé pour les vacances. Je dirais plutôt profiter de ce moment pour réviser/enrichir son français de manière ludique. Même ceux qui se

croient incollables vont sécher sur quelques-uns de ces 100 exercices autant que sur leur serviette au bord de la piscine. Mine de rien, chacun recèle au moins un piège – je suis prête à prendre les paris, j'ai testé pour vous ! Étymologie, paronymes, conjugaisons, majuscules, textes à corriger, définitions de mots croisés, exercices à trous, pluriel des mots composés, définitions de mots croisés, charades... Munissez-vous d'un crayon et jouez le jeu. Vous donnez votre langue au chat ? Reportez-vous aux corrigés, fort bien faits et justifiés.

Cahier de gribouillage, Langue française et orthographe, de Jean-Pierre Colignon, Éditions Contre-dires, 13,90 €



En mai 2015, Bernard Pivot a donné une « conférence-performance » au théâtre du Rond-Point, à Paris, en se mettant dans la peau d'un écrivain dévoré par les mots. L'occasion pour lui aussi de se dédoubler lorsque

le romancier qu'il incarne se retrouve, sur le plateau d'*Apostrophes*, face à un certain... Bernard Pivot. Le présent ouvrage est le texte de ce spectacle (agrémenté du DVD). Humour décalé, situations burlesques, réflexions cocasses, il se livre à de philosophiques exercices de style autour des bizarreries de l'orthographe (il va jusqu'à en imaginer d'autres qu'il propose de faire entrer au *Petit Larousse*), des subtilités de la langue, de ses incohérences parfois (notamment sur le genre des mots), du charme des expressions... C'est délicieux, tout en finesse, on en mangerait !

Au secours ! Les mots m'ont mangé, de Bernard Pivot, Allary Éditions, 18,90 €

Delphine Gaston-Sloan

Stop au franglais BEDDING

Pour user et abuser du franglais, la publicité en connaît un rayon. C'est vrai que ça fait tout de suite plus chic. Exemple : vous êtes une chaîne de magasins de meubles et de déco plutôt branchée et vous voulez faire la promo des chambres à coucher. Il ne viendrait à l'idée de personne d'annoncer au consommateur qu'il va trouver, dans cette enseigne, tout ce qui se fait de mieux en matière de pieu, pageot, page, plumard, pucier, paddock, grabat... Soit. Mais lui vanter la literie serait-il plus vendeur ? Eh bien, si l'on en croit le dernier spot de pub d'Habitat, il semble que non. De la literie ? Vous n'y pensez pas !

C'est quand même un peu *cheap*, non ? Euh, pardon... bas de gamme. Le futur client se sentirait aussitôt propulsé dans une de ces zones commerciales situées en périphérie des villes et des banlieues, perdu au milieu d'une enfilade d'entrepôts succinctement transformés en lieux de vente.

Il imaginerait les matelas alignés comme des tombes dans un cimetière... Autrement dit, une vision d'horreur. C'est ainsi que la literie se transforme en *bedding*. Et ça change tout ! Ou rien ? Car au final, on lui livre quoi, à l'acheteur ? Un sommier, un matelas, une tête de lit... De la bonne vieille literie bien de chez nous, quoi. Même si elle est toute neuve. Mais peut-être aura-t-il davantage l'illusion d'en avoir pour ses sous. ■

Delphine Gaston-Sloan

B majuscule, sorte de tribu censée défendre les couleurs de la France avec leurs pieds et un ballon. Ça vous insupporte, à force ? Saluons plutôt l'initiative d'une campagne de sensibilisation qui a su reprendre la balle au bond : « Je ne supporte pas les bleus. » L'association Elle's Imagine'nt a mouillé le maillot et profité de l'Euro pour braquer les feux sur les violences conjugales. Ça, au moins, c'est bien joué.

Hackathon +

Il entre avec armes et bagages dans le *Petit Robert* 2017, ainsi décrit : mot-valise constitué de *to hack* (être passionné d'informatique) et marathon. Au-delà de la simple passion, ce verbe renvoie le plus souvent à l'introduction frauduleuse dans un système informatique. Le marathon évoque l'émulation, l'esprit de compétition, la durée et l'intensité d'un événement rassemblant des équipes de développeurs informatiques autour d'un projet collaboratif avec plusieurs partenaires concernés. Au programme : recherche de solutions innovantes et créatives pour résoudre un problème – exemple : sécurité, gestion de crise, alertes, prévention... en partenariat avec les autorités. Il faut tenir la distance et franchir la ligne d'arrivée avec des réponses.

Delphine Gaston-Sloan

Carnet DU JOUR

NAISSANCES DES QUADRUPLÉES !

● Concoctées dans les cuisines du *Petit Larousse* 2017, elles arrivent pour vous régaler de leurs saveurs internationales ! Vous accompagnerez la **ciabatta** d'un morceau de **burrata** crémeuse, en picorant quelques baies orangées d'**argouses** avant de fondre sous la douceur de l'**acérola**, dite aussi « cerise des Antilles ».

PRATIQUE ET SERVIABLE

● La grande famille des verbes du premier groupe est heureuse et fière d'accueillir en son sein le verbe **covoiturer**, plus économique que « faire du covoiturage », et ne rechignant pas, à l'occasion, à devenir transitif pour mettre la main à la pâte : « **covoiturer** des colis » (*Le Petit Larousse*).

CELUI QU'ON N'ATTENDAIT PLUS

● Avec l'ambition de supplanter son alter ego anglais, *one-(wo)man-show*, enraciné dans le sol français depuis plusieurs décennies, le nom **seul(e)-en-scène**, écrit avec ou sans trait d'union, se donne en spectacle dans l'édition 2017 du *Petit Larousse*.

MARIAGE UNE UNION ÉMOUVANTE

● Né du mariage consommé à la fin du ^{xx}e siècle entre l'*émotion* et l'*icône*, le terme d'**émoticône** regroupera désormais sous l'égide de

son article du dictionnaire tous les *smileys* et autres utilisations détournées des signes de ponctuation dont vous émaillez vos messages électroniques :-D !

ADOPTION BEAUF ACADIEN

● Soucieux d'apporter leur contribution à notre collection d'individus bêtes et méchants, nos cousins québécois nous ont envoyé, par l'entremise du *Petit Larousse* 2017, leur **sans-allure**, qui allie au manque de discernement le manque de savoir-vivre.

REMERCIEMENTS UNE RÉUSSITE INESPÉRÉE

● Formé sur une onomatopée, il a vu le jour en 1306 mais a dû patienter jusqu'au ^{xx}e siècle pour connaître le succès... Le verbe **cliquer** tient à exprimer toute sa gratitude à l'outil informatique

qui l'a propulsé au premier rang des mots les plus employés.

DISTINCTION HONORIFIQUE FÉLICITATIONS ILLIMITÉES

● Coiffant au poteau son rival « football » qui la talonnait de près, la **grève** s'est imposée dans toutes les bouches comme le mot vedette du moment.

AVIS DÉCODEUR À CÉDER

● D'un usage très facile, ce petit appareil vous permettra de mettre au jour le sens caché des phrases obscures. Proposez-lui ainsi l'expression « **nous n'avons pas vocation à ...** » et il traduira aussitôt en usant d'une image limpide : « on s'en lave les mains ».

COMMUNICATION COUPABLE TOUT DÉSIGNÉ

● Fort de ses neuf siècles d'existence, le nom commun « enquête » avise tous les amateurs invétérés d'anglicismes qu'il n'a pas l'intention de se laisser déposséder de ses usages par l'envahissante **investigation**.

Sylvie Brunet



FINALE DES TIMBRÉS DE L'ORTHOGRAPHE 2016

UNE FINALE MYTHIQUE

PARRAIN BIENVEILLANT ET ENTHOUSIASTE, LUC FERRY A ÉTÉ ACCUEILLI TRÈS CHALEUREUSEMENT PAR PRÈS DE 500 CANDIDATS PRESSÉS D'EN DÉCOUDRE...



Frédéric Gersal.



Luc Ferry.

Malgré une météo peu clémente et en dépit de quelques difficultés de déplacements, les finalistes de la sixième édition des Timbrés de l'orthographe sont venus en masse à Paris pour déjouer les pièges tendus par Frédéric Gersal et Luc Ferry. Nos quelque 500 artistes du participe passé et de la conjugaison avaient révisé dur pour briller et emporter des trophées de plus en plus convoités... Cette année encore, les plus jeunes n'étaient pas les derniers à relever le défi : jouer habilement avec les mots, même les plus compliqués ! Luc Ferry s'est révélé être un parrain exceptionnel et les finalistes garderont longtemps en mémoire ses commentaires avisés et passionnants dispensés durant la correction de sa dictée, épicée de quelques difficultés qui resteront mythiques !

Notre parrain gardera en souvenir les déclarations des plus jeunes quand, quelques minutes avant le début des hostilités, il est venu à leur rencontre pour leur demander ce qui les motivait à venir « faire une dictée » un samedi après-midi de juin ! D'un coup, des dizaines de mains se sont levées et les réponses ont fusé : « Pour jouer », « Pour vous rencontrer », « Pour être avec des copains », « Pour vérifier mon niveau en orthographe », « Pour visiter Paris »... L'ancien ministre et philosophe est reparti plus que comblé par cet enthousiasme débridé et sincère qui symbolise l'état d'esprit des Timbrés de l'orthographe : jouer avec les mots ! ■

Stéphane Chabenat

PALMARÈS COMPLET

Catégorie Cadets

- **Timbre d'or :**
Antoine Gien-Bouillot, de Rouen (76)
- **Timbre d'argent :**
Yvan Demeure, de Malestroit (56)
- **Timbre de bronze :**
Mano Schneider, de Rixheim (68)
- **Prix spécial du jury :**
Collège Saint-Julien de Malestroit (56)

Catégorie Juniors

- **Timbre d'or :**
Tristan Doyen, d'Amiens (80)
- **Timbre d'argent :**
Florian Pesce, d'Épinal (88)
- **Timbre de bronze :**
Nino Goldfajn, d'Ézy-sur-Eure (27)
- **Prix spécial du jury :**
Guillaume et Julien Bard, de Neuilly-sur-Seine (92)

Catégorie Adultes

- **Timbre d'or :**
Henri Le Guen, de Brest (29)
- **Timbre d'argent :**
Rodolphe Brival, de Paris (75)
- **Timbre de bronze :**
Guy Deschamps, de Saint-Martin-des-Besaces (14)
- **Prix spécial du jury :** Famille Doyen (4 qualifiés), d'Amiens (80)

Catégorie Postiers

- **Timbre d'or :**
Philippe Morel, de Paris (75)
- **Timbre d'argent :**
Arlette Vayres, de Clermont-Ferrand (63)
- **Timbre de bronze :**
Martine Le Gal, de Vineuil (41)
- **Prix spécial du jury :** Philippe Durand-Le Menn, de Levallois-Perret (92)

Prix spécial Alliance française

- Daniel Fattore, de Fribourg (Suisse)

LES LAURÉATS DES TIMBRÉS 2016

BEAUCOUP D'APPELÉS À CETTE FINALE DE LA 6^e ÉDITION DES TIMBRÉS DE L'ORTHOGRAPHE PARRAINÉE PAR LUC FERRY... QUELQUES ÉLUS NOUS LIVRENT CE QU'ILS ONT RESENTI EN ARRACHANT DE HAUTE LUTTE LEUR RÉCOMPENSE.



BERNARD LE MENE

(Malestroît, 56)

**Professeur au collège Saint-Julien
Prix spécial du jury dans
la catégorie Cadets**

« L'année dernière, j'étais venu avec trois élèves latinistes et cette année avec huit de mes latinistes ! En classe de cinquième, le latin aide beaucoup les élèves pour l'orthographe et la grammaire du français... Je leur ai donné quelques pistes et conseillé des sites Internet pour s'entraîner, mais ils ont travaillé en grande autonomie. Ce prix spécial du jury qui récompense le collège, ainsi que le timbre d'argent décroché par Yvan Demeure, nous apportent un grand bonheur. Et c'est un encouragement, pour les élèves comme pour moi, à aimer les mots. »



orthographe et je fais très rarement des fautes. C'est comme un don : quand je vois un mot nouveau, j'ai l'impression de connaître son orthographe spontanément... Mais je me sens plutôt matheux, tout de même ! »

HENRI LE GUEN (Brest, 29)

Timbre d'or dans la catégorie Adultes

« Cette récompense couronne une préparation de longue haleine ! En tant qu'enseignant de français, j'avais quelques bases au départ, mais, depuis neuf ans, je me perfectionne en travaillant au sein du club des Fêlés de l'orthographe de Bourg-Blanc, dont six autres adhérents sont également arrivés en finale. J'ai le réflexe du dictionnaire : je ne laisse jamais un mot passer sans en connaître le sens. Et mon épouse, spécialiste de scrabble, m'aide beaucoup... C'est ma 6^e participation à la dictée des Timbrés, et j'ai déjà remporté, l'an dernier, le Timbre d'argent. C'était vraiment une belle aventure et je tiens à remercier les Timbrés de l'orthographe d'avoir pris le relais des Dicos d'or de Bernard Pivot, que j'avais suivis de près, non pas en concourant moi-même, mais en présentant chaque année une trentaine de jeunes aux éliminatoires scolaires du Finistère.



cette dictée ! Le français est un peu mon métier, puisque je suis traducteur et chroniqueur littéraire... Ces derniers jours, j'ai repris mes dictionnaires et mes grammaires, à raison de dix/quinze minutes chaque soir, pour essayer d'arriver au mieux. Mais j'ai l'habitude des dictées, j'en ai déjà fait pas mal dans ma vie : la première, avec Bernard Pivot, m'a emmené jusqu'à New York ! »

DANIEL FATTORE (Fribourg, Suisse)

Prix spécial Alliance française

« Je remercie l'Alliance française de Fribourg d'avoir organisé les éliminatoires. Nous étions 25 candidats à nous présenter pour la Suisse, et quand j'ai appris que j'étais sélectionné pour la finale à Paris, j'étais fou de joie ! Et voilà : à 42 ans, j'attrape le prix spécial Alliance française pour

ANTOINE GIEN-BOUILLOT

(Rouen, 76)

**Timbre d'or dans
la catégorie Cadets**

« C'était la première fois que je me présentais, mais j'étais plutôt sûr de moi : je n'ai pas fait de faute à la dictée, ni au questionnaire. Pour me préparer, j'ai fait des dictées, mais généralement, je suis très bon en

PHILIPPE DURAND-LE MENN

(Levallois-Perret, 92)

Prix spécial du jury dans la catégorie Postiers

« Cela faisait plusieurs années que je participais et que j'arrivais en finale nationale... Cela a motivé mon frère Christophe – qui, lui, n'est pas postier – à s'inscrire aux éliminatoires, et il se trouve qu'il a été sélectionné en finale, lui aussi ! C'est donc grâce à lui que j'ai la joie d'être primé cette année... Cela me donne du courage pour persévérer, et, l'année prochaine, peut-être... »



DICTÉE DE LA FINALE

Morale et spiritualité

Tâchons de dire les choses simplement : la morale, dans tous les sens du terme, c'est le respect de l'autre, c'est-à-dire les droits de l'homme avec, en plus, la bienveillance, la générosité, le **dévouement**. Se conduire moralement, c'est respecter son prochain et lui vouloir activement du bien. Si nous nous **employions** à appliquer d'une manière parfaite les valeurs morales, il n'y aurait plus sur cette planète d'infamies telles que massacres, attentats, vols, meurtres, iniquités. Ce serait là une vraie révolution. (fin cadets)

Cela ne nous empêcherait nonobstant ni de vieillir, ni de mourir, ni de perdre un être cher, ni d'être **atteints** par la maladie, ni même d'être, le cas échéant, malheureux en amour ni, tout simplement, de nous ennuyer au fil d'une vie que nous aurons **regardée** passer banalement. Car ces questions – celles des âges de la vie, du deuil, de l'amour ou de l'ennui – ne sont pas essentiellement morales. Vous pouvez vivre dans une sainteté **tout** éminente, respecter et aider autrui à merveille, appliquer les principes de la vertu comme personne... et vieillir, et mourir, et souffrir. Ces réalités relèvent de la « spiritualité », laquelle ne se limite pas au religieux et va bien au-delà de la morale. Les spiritualités avec dieux sont les religions, les spiritualités sans dieux sont les grandes philosophies. (fin juniors)

Nos pays laïques souffrent de différents maux, donc il leur faut une spiritualité laïque. Cet **enthymème** paraîtra osé, ne fût-ce qu'aux plus **pyrrhoniens** d'entre nous, mais ce dont nous manquons aujourd'hui, c'est d'une conception de la « vie bonne », une vision du monde commun que nous voulons construire ensemble. Ne faut-il pas, comme Ulysse, préférer une existence de mortel réconcilié avec le monde à l'illusion religieuse de l'immortalité ? Ne faut-il pas nous efforcer de vivre en harmonie avec les autres comme avec l'ordre du monde en ne leur cherchant **nulles** crosses ? C'est là, après réduction **eidétique**, la **quiddité** de toute sagesse laïque et de toute spiritualité philosophique qui ne passent ni par un dieu ni par la foi **quels qu'ils** soient. Si nous voulons réinventer une « politique de civilisation », remplaçons la morale et la quête du pouvoir, dictant leurs nombreuses lois telle une **dyarchie**, par la spiritualité et la philosophie.

Luc Ferry

DIFFICULTÉS COMMENTÉES

DÉVOUEMENT

Le nom *dévouement* est dérivé du verbe *dévouer*. Il ne faut pas oublier le *e* après *ou*, même si on ne l'entend pas.

EMPLOYIONS

Le verbe *employer* est conjugué ici à l'imparfait de l'indicatif. Il ne faut pas oublier le *i* de la terminaison de la 1^{re} personne du pluriel à ce temps (*-ions*) même si on ne l'entend pas.

ATTEINTS

Le participe passé *atteint* se rapporte ici au sujet *nous* (*nous sommes atteints par la maladie*). Il doit donc être au pluriel et s'écrire avec *s* en finale.

REGARDÉE

Le participe passé *regardé* doit s'accorder ici avec le complément d'objet direct *que* (mis pour *une vie*) qui le précède.

TOUT

Tout a ici la valeur d'un adverbe (on pourrait le remplacer par *totalemment*). En tant qu'adverbe, il est invariable et s'écrit donc sans le *e* du féminin (il ne se serait accordé que si l'adjectif qui suit avait commencé par une consonne ou un *h* aspiré ; par exemple : « une sainteté toute parfaite »).

ENTHYMÈME

L'enthymème est un syllogisme ne comportant que deux propositions et non trois. Le nom vient, par l'intermédiaire du latin, du grec *enthymēma* qui signifie « ce que l'on a dans l'esprit ».

PYRRHONIENS

L'adjectif *pyrrhonien* est dérivé du nom d'un philosophe grec du IV^e siècle avant Jésus-Christ, Pyrrhon, qui fonda l'école sceptique.

NULLES

Le nom *crosses* pris dans le sens « querelle » s'emploie toujours au pluriel (on dit *chercher des crosses à quelqu'un*) : le déterminant *nul* se met donc ici exceptionnellement au pluriel.

EIDÉTIQUE

La réduction eidétique, c'est l'abstraction faite de l'existence pour conduire à l'essence. L'adjectif *eidétique* vient, par l'intermédiaire de l'allemand, du grec *eidētikos* qui signifie « qui concerne la connaissance », formé sur *eidos*, « idée ».

QUIDDITÉ

En philosophie, *quiddité* est synonyme de *essence*. Le nom est formé sur le pronom latin *quid* qui signifie « quoi ».

QUELS QU'ILS

On écrit *quel que* en deux mots car on a affaire à la locution pronominale *quel que* suivie du verbe *être* au subjonctif. Il ne faut pas confondre cette locution avec l'adverbe ou le déterminant *quelque*, qui, eux, s'écrivent en un seul mot. *Quel* est ici attribut du sujet *ils* qui est au masculin pluriel. On écrit donc *quels* avec *s* en finale.

DYARCHIE

On emploie *dyarchie* pour désigner un gouvernement dans lequel deux personnes exercent le pouvoir. Ce nom a été formé sur le modèle de *monarchie* (du grec *mono*, « un » et *arkhē* « commandement ») avec *dy-*, du grec *duo* « deux ».

CADETS

1. Parmi ces mots, lequel ne peut pas être un verbe ?

- a. changer b. danger
c. manger d. ranger

Réponse : danger. *Danger* est un nom masculin : on ne peut pas le conjuguer ; ce n'est donc pas un verbe.

2. Combien de verbes comporte la phrase « Pour faire jouer les Timbrés, Luc écrira un texte qu'il dictera » ?

- a. deux b. trois
c. quatre d. cinq

Réponse : quatre. Il y a deux verbes conjugués au futur (*écrira* et *dictera*) et deux verbes à l'infinitif (*faire* et *jouer*).

3. Quel est le sens du verbe *ménager* dans l'expression *ménager la chèvre et le chou* ?

- a. faire entrer dans une ménagerie
b. traiter avec ménagement
c. faire le ménage

Réponse : traiter avec ménagement. L'expression figurée *ménager la chèvre et le chou* signifie « traiter deux personnes qui sont en conflit chacune avec ménagement, avec le souci de ne déplaire ni à l'une ni à l'autre ».

4. Dans la phrase « Luc n'écrit pas de poèmes », on peut dire du verbe *écrire* qu'il s'agit :

- a. d'un verbe transitif
b. d'un verbe intransitif
c. d'un verbe impersonnel
d. d'un verbe direct

Réponse : d'un verbe transitif. Le verbe *écrire* se construit avec un complément d'objet direct (*poèmes*) : c'est donc un verbe transitif.

5. Ces noms sont formés avec le suffixe *-ette*, sauf un. Lequel ?

- a. chaussette b. silhouette
c. vachette d. vinaigrette

Réponse : silhouette. Le nom féminin *silhouette* vient du nom d'un ancien contrôleur général des Finances au XVIII^e siècle, Étienne de Silhouette.

6. D'après l'expression, si le facteur veut épouser la factrice, il lui demandera :

- a. sa joue
b. ses lèvres
c. sa main

Réponse : sa main. Quelqu'un qui demande à une jeune fille sa main lui demande si elle accepte de l'épouser.

7. Quel est l'infinitif du verbe *ils délieront* ?

- a. délierer b. délier c. délire

Réponse : délier.

La forme verbale *délieront* est la 3^e personne du pluriel du verbe *délier* au futur de l'indicatif. Le futur du verbe *délier* à la même personne est *ils délieront*. Quant à *délire*, ce n'est pas un verbe à l'infinitif, mais un nom masculin.

8. Ces verbes sont conjugués au présent du conditionnel, sauf un. Lequel ?

- a. barraient b. raieraient
c. tairaient d. traieraient

Réponse : barraient.

Barraient est la 3^e personne de l'imparfait de l'indicatif du verbe *barrer*. Au conditionnel, on aurait *barreraient*. Les trois autres verbes sont la 3^e personne du pluriel du conditionnel présent respectivement de *ray*, *taire* et *traire*.

9. Parmi ces adjectifs, quels sont ceux dont on ne peut pas savoir s'ils sont au masculin ou au féminin ?

- a. chouette b. géniale
c. jolie d. sympa

Réponse : chouette, sympa.

Les adjectifs *géniale* et *jolie* sont au féminin : on a ajouté un *e* à la forme du masculin (*génial*, *joli*). Mais *chouette* et *sympa* ont la même forme au masculin et au féminin : *un garçon chouette* et *sympa*, *une fille chouette* et *sympa*.

10. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes au futur de l'indicatif.

- a. vrai b. faux

Réponse : vrai.

Ces terminaisons sont : *ai*, *as*, *a*, *ons*, *ez*, *ont*. Ce sont les mêmes pour tous les verbes : il n'y a pas d'exception.

JUNIORS

11. Tous les modes de la conjugaison ont un temps nommé présent.

- a. vrai b. faux

Réponse : vrai.

Chaque mode, qu'il soit personnel ou impersonnel, a son présent : présent de l'infinitif (*jouer*), présent de l'impératif (*joue*), etc.

12. On dit d'un timbre tamponné qu'il a été :

- a. obéré b. oblitéré c. obstrué

Réponse : oblitéré.

Oblitérer un timbre, c'est lui apposer un cachet pour signifier qu'il a déjà été utilisé et qu'il ne peut plus servir.

Le verbe *obérer* appartient au registre littéraire ; il signifie « accabler de dettes » ou, dans son sens figuré, « compromettre gravement ». Quant à *obstruer*, il a pour synonyme *engorger*, *boucher*.

13. Quelle est la nature du mot *en* dans la phrase « Les Timbrés sont tous bons en orthographe » ?

- a. adverbe
b. déterminant
c. préposition
d. pronom

Réponse : préposition.

En est ici préposition et non pronom. Il introduit le complément *orthographe* de l'adjectif *bon*.

14. À quels temps et mode est conjugué le verbe *lever* dans la phrase : « Dès qu'il fut levé, Luc se mit à écrire sa dictée » ?

- a. passé simple de l'indicatif
a. passé antérieur de l'indicatif
a. passé du subjonctif
a. imparfait du subjonctif

Réponse :

passé simple de l'indicatif.

Le verbe *lever* est conjugué ici au passif (*lever* est un verbe transitif qui se conjugue avec *avoir* aux temps composés). Pour savoir à quel temps est conjugué un verbe au passif, on regarde le temps de l'auxiliaire *être*. Il est ici au passé simple.

15. Lequel de ces mots n'a pas été emprunté à la langue anglaise ?

- a. baggy
b. bikini
c. cardigan
d. jean

Réponse : bikini.

C'est l'anglais qui nous a donné *baggy*, *cardigan* et *jean*. Quant à *bikini*, il vient du nom de l'atoll Bikini, situé dans l'océan Pacifique. Cet atoll servait de base pour des essais nucléaires au moment où Louis Réard, le créateur du bikini, lançait ce nouveau maillot de bain avec le slogan : « Le bikini, la première bombe anatomique ! »

16. Laquelle ou lesquelles de ces affirmations sont vraies ?

- a. *Pleuvasse* est le présent de l'indicatif ou du subjonctif du verbe *pleuvasser*.
b. *Pleuvasse* est l'imparfait du subjonctif du verbe *pleuvoir*.
c. *Pleuvasse* n'existe pas : on dit *pleuviasse*.

Réponse : *Pleuvasse* est le présent de l'indicatif ou du subjonctif du verbe *pleuvasser*.

Le verbe *pleuvasser* signifie « pleuvoir légèrement, par intermittence ». L'imparfait du subjonctif du verbe *pleuvoir* est *plût*.

17. Que peut-on dire de la proposition soulignée dans la phrase « Bonne chance à tous les candidats, ajoute Luc » ?

- a. C'est une proposition incinérée.
b. C'est une proposition incise.
c. C'est une proposition inversée.

Réponse : C'est une proposition incise.
Une proposition qui indique que l'on rapporte les paroles de quelqu'un est appelée proposition incise.

18. Parmi ces noms, lequel ou lesquels ne sont pas masculins ?

- a. agrume b. aparté
c. ébène d. termite

Réponse : ébène.

Le nom *ébène* est de genre féminin (*une ébène*) ; les trois autres noms sont masculins (*un agrume*, *un aparté*, *un termite*).

19. D'après l'expression, lorsqu'on change radicalement d'avis, on fait un virage à :

- a. 90 degrés
b. 180 degrés
c. 360 degrés

Réponse : 180 degrés.

Faire un virage à 180° revient à faire demi-tour...

20. Laquelle de ces deux phrases est correctement construite ?

- a. Combien de candidats seront sélectionnés ?
b. Combien de candidats seront-ils sélectionnés ?

Réponse : Combien de candidats seront sélectionnés ?

Si, dans une question, l'interrogation porte sur le sujet, on ne reprend jamais le sujet par un pronom personnel inversé.

ADULTES

21. Dans quelle phrase le verbe *aller* est-il un semi-auxiliaire ?

- a. Ce soir, Luc va se coucher tôt.
b. Luc dit bonsoir et va se coucher.

Réponse : Ce soir, Luc va se coucher tôt.

Aller est semi-auxiliaire quand il exprime une idée de futur. On peut remplacer *aller* et l'infinitif qui le suit par un futur : *ce soir, Luc se couchera tôt*. Ce remplacement n'est pas possible dans la seconde phrase.

22. Quel est le synonyme de l'adverbe *derechef* ?

- a. autoritairement
b. encore
c. immédiatement

Réponse : encore.

L'adverbe *derechef* appartient au registre littéraire et signifie « une seconde fois, encore une fois ».

23. Parmi ces verbes, pour lequel ou lesquels peut-on dire que *dé-* exprime un contraire, une opposition ?

- a. dénoter b. détoner c. détonner

Réponse : détonner.

Le verbe *détonner* (avec deux *n*) signifie « ne pas être dans le ton ». Dans *dénoter* et *détoner* (avec un seul *n*), *dé-* a une valeur de renforcement et non de négation.

24. Ces mots commencent par un *h* aspiré, sauf un. Lequel ?

- a. habanera b. heaume
c. hidalgo d. hussard

Réponse : hidalgo. Le nom *hidalgo*, emprunté à l'espagnol, commence par un *h* muet : ainsi, on fait la liaison avec le *s* qui précède (*les hidalgos* [lezidalgo]) et l'article *le* s'élide quand il le précède (*l'hidalgo*). Les autres noms commencent par un *h* aspiré : *la habanera*, *le heaume*, *le hussard*.

25. Lequel de ces mots n'a pas été emprunté à la même langue que les trois autres ?

- a. bifidus b. blocus
c. processus d. virus

Réponse : blocus.

Bifidus, *processus* et *virus* sont des emprunts au latin. *Blocus*, lui, a été emprunté au moyen néerlandais *blockhuis*, qui signifiait « petit fort » et que l'on peut rapprocher de *blockhaus*, emprunté, lui, à l'allemand.

26. La phrase « Notre factrice est autrement sympathique que notre banquier » est correctement construite.

- a. vrai b. faux

Réponse : vrai.

Pour marquer le comparatif de supériorité, on peut utiliser *autrement* à la place de *plus*.

27. Parmi ces formes verbales, laquelle ou lesquelles ne sont pas correctes ?

- a. seyaient
b. seyiez
c. sied
d. siée

Réponse : seyiez.

Pris dans le sens de « être assis », le verbe *seoir* est défectif et ne se conjugue ni à l'imparfait de l'indicatif ni au présent du subjonctif ; pris dans le sens de « convenir », *seoir* ne se conjugue qu'à la 3^e personne du singulier ou du pluriel : la forme *seyiez* n'existe donc pas.

28. Combien de temps comporte le mode infinitif ?

- a. un b. deux c. trois

Réponse : deux.

L'infinitif a deux temps : le présent (*jouer*) et le passé (*avoir joué*).

29. Lequel ou lesquels de ces verbes ne peuvent pas être un imparfait du subjonctif ?

- a. vous palissiez
b. vous pervertissiez
c. vous rapetissiez
d. vous raplatissiez

Réponse : vous palissiez, vous rapetissiez.

Les verbes *palisser* et *rapetisser* ont pour imparfait du subjonctif *palissassiez* et *rapetissassiez*. Ici, ils sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif ou au présent du subjonctif.

30. Lequel ou lesquels de ces mots sont des pronoms interrogatifs ?

- a. combien
b. lequel
c. qui
d. quoi

Réponse : lequel, qui, quoi.

Combien est un adverbe interrogatif et non un pronom. Les trois autres mots peuvent s'employer comme pronom interrogatif (*Lequel préfères-tu ? Qui est là ? À quoi penses-tu ?*).

1

100 QUESTIONS SUR LA CONJUGAISON

1. Un de ces verbes n'est pas à l'imparfait. Lequel ?

- a. je bondissais b. il s'élançait
c. nous courrions d. elles accéléraient

2. Complétez le verbe dans la phrase suivante.

Il a trouvé ce qu'il cherchait en navig..... sur Internet.

3. À la 3^e personne du pluriel, tous les verbes conjugués à un mode personnel se terminent toujours par *nt*, quels que soient le temps et le mode : vrai ou faux ?

.....

4. Tous ces verbes sont du 2^e groupe, sauf un. Barrez l'intrus.

agir – déglutir – haïr – languir – pervertir
pressentir – sertir – vrombir

5. À quel temps est conjugué le verbe de la phrase « Il est assis dans son fauteuil » ?

.....

6. Donnez la 3^e personne du pluriel du verbe *élire* au passé simple.

.....

7. Soulignez la ou les erreurs de conjugaison du conseil suivant :

Ne disez pas « disez », disez « dites ».

8. Combien y a-t-il de modes personnels ?

.....

9. Comment s'appelle le temps formé avec l'auxiliaire à l'imparfait de l'indicatif et le participe passé ?

- a. le plus-que-parfait
b. le plus-qu'imparfait
c. le passé de l'imparfait

10. Écrivez au futur le verbe *acquérir* dans la phrase suivante.

Plus vous vous entraînez, plus vous d'autonomie.

11. « Mange ta soupe. »

Cette phrase est correctement écrite : vrai ou faux ?

.....

12. Complétez les verbes de la phrase suivante.

Il faut que je lui envoie..... mes résultats
ou que je le voi..... pour les lui donner.

13. Quelle est la forme correcte du verbe *bouillir* à l'imparfait du subjonctif ?

- a. qu'il bouillît b. qu'il bouillisse c. qu'il bouillusse

14. Au présent du subjonctif, les verbes du 3^e groupe ont les mêmes terminaisons que les verbes du 1^{er} groupe. Vrai ou faux ?

.....

15. Quelle est la forme correcte du verbe *se mouvoir* au présent de l'indicatif ?

- a. je me meuve b. je me meus c. je me meux

16. Transformez la phrase suivante en remplaçant Nous devons par Il faut que :

Nous devons nettoyer la salle.

.....

17. À la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif, les verbes se terminent par e, t ou d. Vrai ou faux ?

.....

18. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Ne faites plus l'erreur.
- b. Ne faites plus l'erreur.
- c. Ne faites plus l'erreur.

19. Quelle est la forme correcte du verbe résoudre ?

- a. nous résolverons
- b. nous résoudrons

20. Quel est l'infinitif du verbe chaut employé dans l'expression « peu me chaut » ?

.....

21. Avec quel mot rime le verbe voie dans la phrase : « Il faut qu'on se voie » ?

- a. avec ouailles
- b. avec oie

22. Un verbe défectif est un verbe :

- a. qui a plus de deux radicaux
- b. qui ne se conjugue pas à tous les temps
- c. qui exprime une idée négative

23. À quels temps et mode est conjugué le verbe de la ballade de François Villon ?

Eh Dieu ! si j'eusse étudié / Au temps de ma jeunesse folle

.....

24. Combien de temps compte le subjonctif ?

- a. 2 b. 3
- c. 4 d. 5

25. Complétez la phrase suivante avec le verbe moudre au présent de l'indicatif.

Nous nous-mêmes notre café.

26. La forme finit correspond à deux temps. Lesquels ?

- a. présent
- b. participe passé
- c. passé simple

27. Qu'appelle-t-on un temps surcomposé ?

- a. un temps composé dans lequel l'auxiliaire est lui-même à un temps composé
- b. un temps formé du participe passé précédé d'un auxiliaire au passif
- c. les temps surcomposés n'existent pas

28. Complétez le verbe résoudre au présent dans la phrase suivante.

Tout cela ne résou..... pas le problème.

29. Quel est l'infinitif du verbe dont le participe passé a donné l'adjectif féru ?

.....

30. Complétez la phrase suivante avec le verbe naître au passé simple.

Jean de La Fontaine en 1621 à Château-Thierry.

31. Parmi ces verbes, lequel est défectif ?

- a. naître b. paître c. paraître

32. Le futur des verbes du 1^{er} groupe se forme en ajoutant la terminaison à l'infinitif : vrai ou faux ?

.....

33. Pour chacun de ces verbes, écrivez F s'il est au futur, C s'il est au présent du conditionnel.

- a. il mourrait : ... b. je nourrirai : ...
- c. nous battons : ... d. nous mettrions : ...

34. Combien de personnes compte le mode impératif ?

35. Soulignez la forme correcte du verbe conquérir employé dans la phrase suivante.

Jules César a conquis/conquéri/conquérît la Gaule.

36. Que diriez-vous en parlant de l'élu(e) de votre cœur ?

- a. Nous nous plaisîmes immédiatement.
- b. Nous nous plaisâmes immédiatement.
- c. Nous nous plûmes immédiatement.

37. Parmi ces affirmations, laquelle est vraie ?

- a. Aux temps composés, être et avoir se conjuguent avec l'auxiliaire avoir.
- b. Aux temps composés, être et avoir se conjuguent avec l'auxiliaire être.

c. Aux temps composés, *être* se conjugue avec l'auxiliaire *être* et *avoir* avec l'auxiliaire *avoir*.

d. Aux temps composés, *être* se conjugue avec l'auxiliaire *avoir* et *avoir* avec l'auxiliaire *être*.

38. Pour chacun des verbes suivants, indiquez s'il est du 2^e ou du 3^e groupe.

a. gravir :

b. partir :

c. assortir :

d. déguerpir :

39. Quelle est la particularité du verbe *maudire* ?

.....

40. Transformez la phrase suivante au passif en gardant le même temps.

Le chat a mangé la souris.

.....

41. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

a. Cela vous mettra en valeur.

b. Cela vous mettera en valeur.

42. Soulignez d'un trait les verbes dont le passé simple est en *u*, et de deux traits ceux dont le passé simple est en *i*.

courir – naître – vivre – conduire – prévoir – pourvoir

43. Il plut est le passé simple de deux verbes : donnez leur infinitif.

.....

44. Lequel de ces temps composés correspond au futur simple ?

a. le futur composé

b. le futur antérieur

c. le futur postérieur

45. Quel est l'infinitif de *cherra* :

« Tire la chevillette, la bobinette *cherra* » ?

a. cherrer

b. choyer

c. choir

46. Complétez la phrase suivante avec le verbe *revêtir*.

Il faut qu'il le contrat de sa signature.

47. Soulignez la ou les erreurs de conjugaison de la phrase suivante.

Qui eut crû qu'il remporterait la victoire ?

48. Mettez la phrase suivante à l'impératif.

Tu vas chercher le pain.

.....

49. Laquelle de ces phrases est correcte ?

a. En voyant le loup, ils s'enfuirent à toutes jambes.

b. En voyant le loup, ils s'enfuyèrent à toutes jambes.

50. Laquelle de ces affirmations est vraie ?

a. Les verbes dont l'infinitif se termine par *-cer* s'écrivent parfois avec une cédille parce que c'est plus joli.

b. Les verbes dont l'infinitif se termine par *-cer* s'écrivent parfois avec une cédille pour montrer que le c se prononce [s].

c. Le c des verbes dont l'infinitif se termine par *-cer* ne prend jamais de cédille puisqu'il n'y en a pas à l'infinitif.

51. Complétez les verbes de la phrase suivante à la 2^e personne du singulier de l'impératif.

Reli... une nouvelle fois la consigne et reli... les points de la figure par un trait.

52. Soulignez les verbes dont la 3^e personne du singulier au présent de l'indicatif se termine par un *d*.

coudre – peindre – prendre

dissoudre – mordre

tordre – craindre

53. Un intrus s'est glissé parmi ces verbes. Barrez-le.

s'obstiner – se réfugier

se plaindre – se raviser

s'exclamer

54. Quelle est la particularité du verbe *envoyer* ?

.....

55. Complétez le verbe *conclure* au futur dans la phrase suivante.

Nous conclu..... l'accord une fois que tous les détails seront réglés.

56. À quels temps et mode est conjugué *rentrer* dans la phrase « Sois rentré avant la nuit » ?

.....

57. Soulignez la forme correcte du verbe *oindre* employé dans la phrase suivante.

Elles s'oindent/s'oignent/s'oignent d'huiles parfumées.

58. Entourez la lettre des phrases qui ne sont pas à la forme passive.

- a. La banque est placée sous vidéosurveillance.
- b. Le malfaiteur est entré par la cave.
- c. Heureusement il est arrêté dans son élan.
- d. Il est donc reparti sans un sou.

59. Bruire se conjugait autrefois comme fuir et avait pour participe présent bruyant : vrai ou faux ?

60. Barrez l'intrus

il mira – il tira – il dira – il vira – il cira

61. Comment sont formés les temps composés ?

- a. avec un auxiliaire suivi d'un participe passé
- b. avec un auxiliaire suivi d'un participe présent

62. Parmi ces verbes, barrez l'intrus.

interdire – contredire –
redire – prédire – médire

63. Complétez la phrase suivante avec le verbe rire.

Pourvu que nous à son prochain spectacle.

64. Quel mode de la conjugaison emploie-t-on le plus souvent pour exprimer un ordre ?

65. Quelle est la forme du verbe émouvoir à la 3^e personne du singulier du futur simple de l'indicatif ?

66. Complétez la phrase suivante.

J'ai encore faim bien que j'..... déjà mangé.

67. Soulignez tous les verbes conjugués au subjonctif dans cette phrase.

Que cela m'arrange ou que cela me gêne, je pense que tu n'y accordes aucune importance.

68. À combien de formes de la conjugaison le mot ris correspond-il ?

- a. 1 b. 2 c. 3 d. 4 e. 5

69. Complétez les verbes exclure et inclure au présent dans la phrase suivante.

Il n'exclu..... pas la possibilité qu'un autre l'inclu..... dans son groupe.

70. Mettez la phrase suivante au passé simple.

Nous l'avons vu lorsque nous sommes revenus de vacances.

71. Transformez la phrase suivante en mettant savoir à l'imparfait.

Je sais qu'il viendra.

72. Je sus est une forme :

- a. du verbe suer
- b. du verbe savoir
- c. des verbes suer et savoir

73. Complétez les verbes de la blague suivante.

Un serveur dit à son ami :

« Qu'est-ce que je te ser.... ?

– Eh bien, ser....-moi la main ! »

74. Barrez l'intrus.

je ferai – je parai – je verrai – je tairai

75. Quels sont les deux modes impersonnels qui comportent deux temps : un simple et un composé ?

76. Quelle est la forme correcte de vaincre à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif ?

- a. il vaint
- b. il vainc
- c. il vainct

77. Soulignez la forme qui convient dans la phrase suivante.

Jusqu'à quel âge les enfants croient/croyent/croivent-ils au Père Noël ?

78. Complétez la phrase suivante avec le verbe dire.

Si j'étais toi, je oui.

79. Soulignez les verbes qui sont à l'imparfait.

nous peignons – vous envoyiez – vous recopiez
nous sourions – nous plions

80. Combien de radicaux différents valoir compte-t-il dans sa conjugaison ?

- a. 1 b. 2 c. 3 d. 4 e. 5

81. Qu'appelle-t-on un verbe pronominal ?

- a. un verbe qui peut être employé comme un nom
- b. un verbe qui se conjugue toujours avec un pronom complément
- c. un verbe qui se conjugue sans pronom sujet

82. Ces noms sont formés à partir de participe passé d'anciens verbes, sauf un. Lequel ?

- a. issue
- b. tissu
- c. chute
- d. fêtu

83. Complétez les verbes *rappeler* et *appeler* de la phrase suivante : ils sont au présent.

Vous rappe.....-vous comment s'appe..... son fils ?

84. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet : vrai ou faux ?

.....

85. À quels temps et mode est la forme en ayant chanté ?

.....

86. Reformez les couples (un chiffre, une lettre) pour associer chaque temps simple au temps composé qui lui correspond.

- | | |
|-----------------|---------------------|
| a. futur | 1. plus-que-parfait |
| b. imparfait | 2. passé composé |
| c. passé simple | 3. futur antérieur |
| d. présent | 4. passé antérieur |

87. Que peut-on dire ?

- a. assieds-toi
- b. assis-toi
- c. assois-toi

88. Donnez le temps, le mode et la personne de la forme *conquière*.

.....

89. Tous les verbes ont un accent circonflexe à la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif, sauf deux. Lesquels ?

.....

90. Mettez l'expression *bouillir d'impatience* à la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif.

.....

91. Comment se termine le participe passé des verbes du 2^e groupe ?

- a. -i
- b. -it
- c. -is
- d. ça dépend des verbes

92. Remplacez les accents qui manquent sur le participe passé de la phrase suivante.

L'association a été creee il y a trois ans.

93. À quel temps est conjugué *aimer* dans *aimé-je* ?

- a. au présent
- b. au passé simple
- c. à l'imparfait
- d. cette forme n'existe pas

94. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

- a. J'aurais aimé qu'il passât nous voir, ne fusse qu'un court instant.
- b. J'aurais aimé qu'il passât nous voir, ne fût-ce qu'un court instant.

95. Mettez au futur simple la phrase suivante.

Londres accueille les prochains jeux Olympiques.

.....

96. Complétez la phrase suivante avec le verbe être.

Pourvu que nous bien placés et que les acteurs bons.

97. *Braire* et *traire* se conjuguent sur le même modèle : vrai ou faux ?

.....

98. Donnez la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *rompre*.

.....

99. Quel est le participe passé du verbe *dissoudre* ?

- a. dissolu
- b. dissous

100. Je *moulerai* est le futur :

- a. du verbe *mouler*
- b. du verbe *moudre*
- c. des deux verbes *mouler* et *moudre*

2

100 QUESTIONS SUR LA GRAMMAIRE

1. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

Ce dont je crains le plus, c'est qu'il ne pleuve.

.....

2. Complétez la phrase.

Depuis qu'il suit ce traitement, il est en santé qu'avant.

3. Que diriez-vous ?

a. Je n'ai rien dit pour ne pas qu'il soit déçu.

b. Je n'ai rien dit pour qu'il ne soit pas déçu.

4. Accordez comme il convient *demi* dans la phrase suivante.

Cela fait deux heures et demi que je travaille.

5. Mettez la phrase suivante à la forme négative.

J'ai mangé des lentilles.

.....

6. Complétez la phrase suivante.

Qu je dise, on ne me croit jamais.

7. Aux temps composés, le verbe *tomber* se conjugue toujours avec l'auxiliaire *être*.

☐ Vrai

☐ Faux

8. Transformez la phrase suivante à la forme négative.

Moi aussi, j'ai ri.

.....

9. Quelle est la phrase correcte ?

(Il y a peut-être plusieurs réponses.)

a. Il confrontera ta version et la mienne.

b. Il confrontera ta version à la mienne.

c. Il confrontera ta version avec la mienne.

10. Quelle est la phrase correctement écrite ?

a. Ces murs ont l'air sain.

b. Ces murs ont l'air sains.

11. Si cette phrase comporte une erreur, corrigez-la.

Nous pourrions profiter de la fête et se poser à la terrasse d'un café.

.....

12. Transformez la phrase suivante en commençant par « Je me demande... ».

Pourquoi est-ce que tu pars ?

.....

13. Où faut-il un s ?

Nous leur... avons donné leur... classement.

14. La phrase « A-t-on jamais fini d'apprendre ? » est incorrecte car il manque la négation *ne*.

☐ Vrai

☐ Faux

15. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

J'ai pourtant aimé tous ces livres dont je ne me rappelle plus leur titre.

.....

16. Mettez la phrase suivante à la forme négative.

Ils se sont tous trompés.

.....

17. Quelle est la phrase correcte ? (Il y a peut-être plusieurs réponses.)

- a. Je voudrais des fraises, achètes-en-moi.
- b. Je voudrais des fraises, achète-moi-s-en.
- c. Je voudrais des fraises, achète-m'en.

18. Transformez la phrase suivante en remplaçant *monde* par *terre*.

Il a parcouru le monde tout entier à vélo.

.....

19. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

Elle me demande quand est-ce que j'arrive.

.....

20. Complétez la phrase suivante avec *chacun* ou *chaque*.

Ces différents gâteaux m'ont l'air appétissants : vous m'en mettrez un de cha

21. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

Elle ne sera pas là ni lundi ni mardi.

.....

22. Dans la phrase suivante, remplacez « nous avons beau temps » par « il fait beau ».

Si nous avons beau temps, nous irons nous baigner.

.....

23. Les deux phrases suivantes sont correctes et ont le même sens.

☐ Vrai ☐ Faux

- a. C'est une erreur qu'on commet souvent.
- b. C'est une erreur que l'on commet souvent.

24. Si cette phrase contient une erreur, corrigez-la.

Les commerçants désirants participer au salon doivent se faire connaître rapidement.

.....

25. Complétez la phrase suivante.

Jusqu'.....les défenseurs de la liberté peuvent-ils aller ?

26. La phrase suivante contient une erreur. Corrigez-la.

Ne craignez-vous pas que la crise ne prenne davantage d'ampleur ?

.....

27. Mettez la phrase suivante au passé composé.

Dans un premier temps, il s'agit de dresser la liste des questions.

.....

28. La phrase suivante est écrite correctement.

☐ Vrai ☐ Faux

Je reviendrai dans quelque temps.

29. Quelle est la phrase correcte ? (Il y a peut-être plusieurs réponses.)

- a. Je vais vous expliquer qu'est-ce qu'il s'est passé.
- b. Je vais vous expliquer ce qu'il s'est passé.
- c. Je vais vous expliquer ce qui s'est passé.

30. Mettez la phrase suivante à l'impératif.

« Tu t'en souviens. »

.....

31. Si cette phrase comporte une erreur, corrigez-la.

Pour pallier le manque de main-d'œuvre, il faut embaucher du personnel.

.....

32. Réécrivez la phrase suivante en mettant *canapé* au pluriel.

Ils ont acheté un canapé vert foncé.

.....

33. La langue soutenue condamne une phrase telle que « Saurez-vous faire pareil ? ». Pourquoi ?

.....

34. Complétez la phrase suivante.

Je me suis couché trop tard hier : il faudra que je me couche de heure aujourd'hui qu'hier.

35. Quelle est la phrase correcte ?

- a. La revue comporte quatre-vingt pages.
- b. La revue comporte quatre-vingts pages.

36. Quelle est la phrase correcte ?

- a. Le chapitre trois se trouve à la page quatre-vingt.
- b. Le chapitre trois se trouve à la page quatre-vingts.

37. Cette phrase contient une erreur.

Corrigez-la.

J'ai eu du mal à me rappeler de son nom.

38. Les deux phrases suivantes ont le même sens.

☐ Vrai ☐ Faux

a. Ce n'est pas aussi grave que ce que je craignais.

b. Ce n'est pas aussi grave que ce que je ne craignais.

39. Quelle est la construction correcte ?

(Il y a peut-être plusieurs réponses.)

a. crier après quelqu'un

b. crier contre quelqu'un

c. crier sur quelqu'un

40. Par quel mot peut-on remplacer très dans la phrase suivante sans en changer le sens ?

J'ai très faim.

41. Les deux phrases suivantes sont correctes.

☐ Vrai ☐ Faux

a. C'est un endroit que les touristes apprécient beaucoup.

b. C'est un endroit qu'apprécient beaucoup les touristes.

42. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.

Je n'en ai pas assez, donnez-en-moi plus.

43. Placez le ou les traits d'union qui manquent dans la phrase suivante.

Y a t il une solution au problème ?

44. Les deux phrases suivantes sont correctes.

☐ Vrai ☐ Faux

a. Jusqu'à là, tout allait bien.

b. Jusque-là, tout allait bien.

45. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.

Je n'en veux pas sous aucun prétexte.

46. Complétez la phrase suivante.

C'est quelque chose j'ai vraiment besoin en ce moment.

47. Dans la langue soignée, préfère-t-on employer ça ou cela ?

48. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.

Quelques soient tes raisons, tu dois nous en parler.

49. Quelle est la phrase correcte ?

(Il y a peut-être plusieurs réponses.)

a. Je ne sais pas qu'est-ce qu'il faut faire.

b. Je ne sais pas ce qu'il faut faire.

c. Je ne sais pas ce qui faut faire.

50. Complétez la phrase avec le déterminant qui convient.

Nous parlerons chacun à tour.

51. Complétez la phrase avec le déterminant qui convient.

Je demanderai à chacun d'entre vous réponse.

52. « Belle enfant, je te chéris » est une phrase correcte.

☐ Vrai ☐ Faux

53. La phrase suivante comporte une erreur. Corrigez-la.

Je profite que tu es là pour t'en parler.

54. Dans la phrase suivante, remplacez il par elle et faites les changements nécessaires.

Il ne s'est pas rendu compte de son erreur.

55. On peut dire « Il reste une place libre » ou « Il reste une place de libre ».

☐ Vrai ☐ Faux

56. Transformez la phrase suivante en plaçant l'adjectif devant le nom.

Il nous a raconté des histoires sombres.

57. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.

Ce texte dont on en a ôté de nombreux passages n'a plus de sens !

58. Transformez les deux phrases en une seule en utilisant une proposition relative.

J'aime beaucoup cet auteur. J'ai lu tous ses livres.

59. Quelle est la phrase correcte ?

(Plusieurs réponses sont peut-être possibles.)

- a. Peut-on avoir confiance aux médias ?
- b. Peut-on avoir confiance dans les médias ?
- c. Peut-on avoir confiance en les médias ?

60. Mettez la phrase suivante à la forme négative.

Elle veut et peut comprendre.

61. Lorsqu'il précède un nom, *aucun* est toujours au singulier :

- ☐ Vrai ☐ Faux

62. Mettez la phrase suivante au passé composé.

Les générations se succèdent sur cette propriété viticole.

63. Quelle est la phrase correcte ?

- a. Si tu le vois, parle-lui-en.
- b. Si tu le vois, parle-lui-z-en
- c. Si tu le vois, parles-en-lui.

64. Transformez la question directe

« As-tu vu ton frère hier ? » en commençant par « Aujourd'hui, j'ai demandé à Pierre... ».

65. Dans la phrase suivante, mettez *petit* au pluriel et faites les changements nécessaires.

Tout le monde est invité, même le plus petit.

66. Que pensez-vous de l'affirmation« Si l'on veut soigner son langage, il ne faut jamais utiliser *est-ce que* pour poser une question » ?**67. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.**

Puisque tu le dis, je te crois que tu es malade.

68. Faut-il mettre un s ? où ?

J'en ai vu des mille et des cent

69. La conjonction de coordination *et* ne peut relier que des termes de même nature.

- ☐ Vrai ☐ Faux

70. Transformez la phrase suivante en remplaçant *enfants* par le pronom personnel qui convient.

Il fait chanter un air connu aux enfants.

71. Mettez la phrase suivante à la forme négative.

On en aura avant lundi.

72. La phrase « Elle porte des gants marron » est correctement écrite :

- ☐ Vrai ☐ Faux

73. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.

Je n'y arriverai pas, même en faisant preuve de la meilleure bonne volonté du monde.

74. Quelle est la phrase correcte ?

- a. Je te raccompagnerai jusqu'à chez toi.
- b. Je te raccompagnerai jusque chez toi.

75. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

Quiconque qui a contrevenu à la loi sera puni.

76. Les deux phrases suivantes sont correctes.

- ☐ Vrai ☐ Faux
- a. Cette randonnée n'était pas aussi difficile que je ne le pensais.
 - b. Cette randonnée n'était pas aussi difficile que je ne pensais.

77. Laquelle de ces deux phrases est écrite correctement ?

- a. Elle arrivera dans une demi-heure.
- b. Elle arrivera dans une demie-heure.

78. Où faut-il un s ?

Je souhaite obtenir le plus d'information..... possible.....

79. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

Rien y fera : il ne veut rien entendre.

80. Complétez les mots de la phrase suivante en mettant une majuscule si nécessaire.

Le jeunetalien écrit ennglais avec son correspondantllemand.

81. Les deux phrases suivantes sont correctes.

☐ Vrai ☐ Faux

a. C'est de cela qu'il s'agit.

b. C'est ce dont il s'agit.

82. La phrase « En descendant de l'avion, le douanier m'a demandé mon passeport » est correcte.

☐ Vrai ☐ Faux

**83. Quelle est la phrase correcte ?
(Il y a peut-être plusieurs réponses.)**

a. Lesquelles histoires te plaisent le plus ?

b. Lesquelles des histoires te plaisent le plus ?

c. Quelles histoires te plaisent le plus ?

84. Placez le ou les traits d'union qui manquent dans la phrase suivante.

Est ce que je connais bien la règle ?

85. La phrase « Il me reste quelque quatre-vingt-dix kilomètres à parcourir » est correctement écrite.

☐ Vrai ☐ Faux

**86. Quelle est la phrase correcte ?
(Il y a peut-être plusieurs réponses.)**

a. J'en ris aux larmes tellement c'est drôle.

b. J'en ris aux larmes tellement que c'est drôle.

c. C'est tellement drôle que j'en ris aux larmes.

87. Corrigez ce qui n'est pas correct dans la phrase suivante.

Serait-il possible que vous m'appeliez pour convenir un rendez-vous ?

.....
.....

88. Complétez le mot tronqué dans la phrase suivante.

Ils ont vécu de longues années tous les deux ensembl.....

89. Complétez la phrase suivante avec le mot qui convient.

Son opinion n'est pas différente la mienne.

90. Transformez la question directe

« Viendras-tu demain ? » en commençant par «

La semaine dernière, j'ai demandé à Pierre... ».

.....

91. Quel est le féminin de *malin* ?

.....

92. Complétez la phrase suivante.

Ce sont des objets

je tiens particulièrement.

93. « Combien d'erreurs ont-elles été commises dans cette phrase ? » est une phrase correcte.

☐ Vrai ☐ Faux

94. Si cette phrase comporte une erreur, corrigez-la.

La voiture qu'ils se sont achetés est d'occasion.

.....

95. Au pluriel, on peut dire des *clins d'œil* ou des *clins d'yeux*.

☐ Vrai ☐ Faux

96. Complétez les participes passés de la phrase suivante.

Comme elles ne s'étaient pas vu.... depuis longtemps, elles se sont téléphon....

97. Si cette phrase comporte une erreur, corrigez-la.

Lorsque vous débuterez l'exercice, assurez-vous d'avoir bien lu la consigne.

.....

98. Dans la phrase suivante, remplacez *contexte* par *situation* et faites les changements nécessaires.

Vu le contexte, je préfère refuser l'offre.

.....

99. Quelle est la phrase correctement écrite ?

a. Quel que soit la nature et la fonction d'un mot, il faut l'écrire sans erreur.

b. Quelques soient la nature et la fonction d'un mot, il faut l'écrire sans erreur.

c. Quelles que soient la nature et la fonction d'un mot, il faut l'écrire sans erreur.

100. Corrigez ce qui n'est pas correct dans cette phrase.

Quelle personne sensée ferait-elle confiance à cet escroc ?

.....

3

100 QUESTIONS
SUR L'
ORTHOGRAPHE

1. Comment appelle-t-on des mots qui se prononcent de la même manière mais qui s'écrivent de façon différente ?

.....

2. Parmi ces mots, lesquels sont mal orthographiés ?

- a. cathéchisme b. cathédrale
c. érythème d. étymologie

3. Associez chacun de ces noms à sa définition :

- a. amande 1. fruit que l'on mange
b. amende 2. contravention

4. La phrase « Des ennuis, on en n'a jamais eu autant » comporte une faute. Laquelle ?

.....

5. Barrez le mot qui ne convient pas :

un récit empreint/emprunt d'humour.

6. Quels sont les mots d'un nom composé (ouvre-boîte, arc-en-ciel, etc.) qui peuvent se mettre au pluriel lorsque le nom composé est au pluriel ?

- a. les adjectifs b. les noms
c. les prépositions d. les verbes

7. Recopiez la phrase suivante en écrivant la bonne forme de *tout* : « (Tout) ennuyée et (tout) honteuse, elle nous raconta (tout) ses malheurs. »

.....
.....

8. Tous les adverbes qui se terminent par le son [amã] (qui riment avec *maman*, comme *bruyamment*) s'écrivent avec deux *m*.

- a. Vrai b. Faux

9. Ces mêmes adverbes se terminant par [amã] s'écrivent toujours avec un *a* dans l'avant-dernière syllabe.

- a. Vrai b. Faux

10. Du point de vue de l'orthographe, quel est le point commun entre *nez*, *coccyx* et *bras* ?

.....

11. Un « n » ou deux ?

À vous de compléter :

i.....oui et i.....ombrable.

12. Écrivez les bonnes finales :

« La voi..... de mon GPS m'indique la voi..... à prendre. »

13. On peut écrire :

« Elle a l'air fier de son fils »
ou « Elle a l'air fière de son fils ».

- a. Vrai b. Faux

14. Monsieur Dupont s'est fait couper les cheveux hier. Erreur, c'était sa femme. Que faut-il écrire ?

.....
.....

15. À la 3^e personne du pluriel, les verbes conjugués à un mode personnel se terminent toujours par « -nt », quels que soient le temps et le mode.

- a. Vrai b. Faux

16. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Il a appris l'Italien à Rome.
b. Il a appris l'italien à Rome.

17. Énoncez la règle qui indique quand il faut mettre une cédille au « c ».

.....

18. En français, il n'existe qu'un seul mot qui s'écrit avec un accent grave sur le « u » : où.

- a. Vrai b. Faux

19. S'il y a plus d'un bonhomme de neige, qu'écrira-ton ? des...

.....

20. Quel est le titre correctement écrit ?

- a. Y-a-t'il un pilote dans l'avion ?
b. Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?
c. Y a-t-il un pilote dans l'avion ?
d. Y a-t'il un pilote dans l'avion ?

21. Si vous voulez réussir votre omelette, vous y mettrez des cèpes ou des ceps ?

.....

22. Le nom EVENEMENT peut s'écrire événement ou évènement.

- a. Vrai b. Faux

23. Comment écrit-on un journal au pluriel ?

.....

24. Quel est le bon pluriel ?

- a. les terminals de l'aéroport
b. les terminaux de l'aéroport

25. Complétez l'adjectif :

« Julia est mon actrice favorite et Brad est mon acteur fav..... »

26. Associez chacun de ces homonymes au terme qui lui correspond :

- | | |
|---------|-------------|
| a. foi | 1. organe |
| b. foie | 2. occasion |
| c. fois | 3. croyance |

27. Complétez ces noms masculins et chassez l'intrus.

un caduc..... ;
un jubil..... ;
un macchab..... ;
un mus..... ;
un troph.....

28. Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde toujours avec son sujet.

- a. Vrai b. Faux

29. Laquelle de ces indications horaires est correctement écrite ?

- a. trois heures et demi
b. trois heures et demie
c. trois heures et demies

30. Dans la phrase suivante, soulignez les mots qui doivent s'écrire avec une majuscule :

« L'hôtesse a dû expliquer en anglais aux chinois ce qu'était une salade russe. »

31. La phrase « Seul les notes au-dessus de la moyenne comptent » comporte une faute. Laquelle ?

.....

32. Le pluriel révélera l'intrus parmi ces noms. Trouvez-le.

- a. cérémonial
b. choral
c. orignal
d. récital

33. Combien de « l » ? Complétez les mots de la phrase suivante :

« Épe.....e-moi le nom que je dois écrire sur l'enve.....oppe. »

34. Parmi ces noms, quel est l'intrus ?

- a. des bijoux
b. des choux
c. des courroux
d. des genoux



35. Un ou plusieurs « h » ? et où ?

Complétez le mot suivant :

un r.....od.....d.....endron.

36. Complétez les expressions suivantes avec *partie* ou *parti* :

- a. tirer ... de quelque chose
- b. faire ... de quelque chose

37. Pour mettre au pluriel un nom composé formé d'un verbe et d'un nom (du type *pèse-personne*), il suffit de mettre le nom au pluriel.

- a. Vrai
- b. Faux

38. Vous n'allez pas commander un seul drap bleu marine, mais deux. Qu'allez-vous écrire ?

Deux draps

39. Parmi ces déterminants (adjectifs numéraux), quel est l'intrus ?

- a. cent
- b. mille
- c. vingt

40. Mettez au passé composé la phrase suivante : « Les livres qu'elles lisent leur plaisent. »

.....

41. Parmi ces noms, quels sont ceux dont on est sûr qu'ils sont au pluriel ?

- a. champs
- b. puits
- c. remords
- d. sports

42. Quelles sont les exceptions à la règle « On écrit *m* au lieu de *n* devant *m*, *b*, *p* » ?

.....

43. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Un tas d'idées lui traverse la tête.
- b. Un tas d'idées lui traversent la tête.

44. D'un point de vue orthographique, qu'ont en commun les adjectifs *marron* et *orange* ?

.....

45. Il y a des « i » et des « y », mais où ?
pol.....v.....n.....l.....que

46. La phrase « S'ils vont de paire, c'est qu'ils vont ensemble » comporte une erreur. Laquelle ?

.....

47. Associez à chacun de ces deux homonymes le nom qui lui correspond.

- a. golf
- b. golfe
- 1. baie en mer
- 2. sport

48. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

- a. Deux demi-heures font une heure.
- b. Deux demie-heures font une heure.
- c. Deux demies-heures font une heure.

49. « Allez-vous-en » est ce que l'on écrit à une personne que l'on vouvoie. Qu'écrirez-vous à cette même personne si vous la tutoyez ?

.....

50. On écrit *pâtée* avec un « e » muet final parce que :

- a. parce que ça fait plus joli
- b. parce que c'est une exception à la règle des noms féminins en -té
- c. parce qu'il est formé avec le suffixe -ée

51. Écrivez en toutes lettres 20 euros, 80 euros et 90 euros.

.....

52. Si vos vœux se réalisent, vous pourrez écrire qu'ils ont été ex.....

53. Le féminin révélera l'intrus. Trouvez-le :

- a. douillet
- b. guilleret
- c. maigrelet
- d. replet

54. Barrez le mot qui ne convient pas si l'on parle d'une cuisinière exceptionnelle : une cuisinière hors pair/paire.

55. Parmi ces noms, lequel est féminin ?

- a. colchique
- b. effluve
- c. épithète
- d. hémisphère

56. Écrivez au passé composé la phrase : « Les amours se succèdent, mais ne se ressemblent pas. »

.....

57. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Le maire reçoit sur rendez-vous tous les samedi.
- b. Le maire reçoit sur rendez-vous tous les samedis.

58. Parmi ces noms, quel est celui dont on ne peut savoir s'il est au singulier ou au pluriel ?

- a. aveux b. essieux
- c. freux d. lieux

59. Monsieur Dupont s'est acheté une nouvelle voiture hier. Erreur ! C'était sa femme. Que faut-il écrire ?

.....

60. Quels sont les homonymes (ou homophones) de sot ?

.....

61. La phrase « Va le voir, ne fusse qu'un instant » comporte une faute. Laquelle ?

.....

62. On ne met jamais d'accent sur un « e » qui précède une consonne double.

- a. Vrai b. Faux

63. Complétez le verbe de la phrase :
« Comment travailler plus en se fatig..... moins ? »

64. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Aucun des membres de l'équipe n'accepte cette proposition.
- b. Aucun des membres de l'équipe n'acceptent cette proposition.

65. Mettez au féminin : « un Turc et un Grec ».

.....

66. S ou c ? À vous de compléter :
« Que sontensées savoir les personnes ensées ? »

67. Parmi ces noms, lequel est masculin ?

- a. astérisque b. écritoire
- c. équivoque d. nacre

68. Recopiez la phrase en écrivant les nombres en toutes lettres :
« Je suis à la page 200 de ce livre de 300 pages. »

.....

69. Expriment une quantité nulle, « aucun » est toujours au singulier.

- a. Vrai b. Faux

70. Le féminin révélera l'intrus. Trouvez-le.

- a. faisan b. partisan
- c. paysan d. roman

71. Avec ou sans « h » à l'initial ? À vous de compléter si besoin est.
.....tumer ;onéreux ;ormis ;allô ;
abitude

72. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Il a vécu un véritable martyr.
- b. Il a vécu un véritable martyre.

73. Tous les noms et adjectifs se terminant par « -el » au masculin doublent le « l » au féminin.

- a. Vrai b. Faux

74. Accord ou pas d'accord ?
À vous de compléter :
« Vous ne regretterez pas les quelques euros que vous aura coût..... ce hors-série. »

75. Barrez l'adjectif qui ne convient pas :
une situation cahotique/chaotique.

76. En français, combien de mots se terminent par la lettre « q » ?

- a. 1 b. 2
- c. 5 d. 11

77. D'un point de vue orthographique, quel est le point commun entre *monsieur* et *lequel* ?

.....

78. Il existe deux verbes *teinter*, l'un qui est synonyme de *colorer*, l'autre qui est synonyme de *résonner*.

- a. Vrai b. Faux

79. Consonne muette finale ou pas ?
À vous de compléter si besoin.
Un artichau..... ; un cauchemar..... ;
malgré..... ; un poid.....

80. Le pronom « leur » prend un « s » quand il est au pluriel.

- a. Vrai b. Faux

81. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Prend-elle le train ou l'avion ?
- b. Prend-t-elle le train ou l'avion ?

82. Complétez avec *court* ou *cours* :

« Il était à d'idées. »

83. Parmi ces mots, lesquels portent un accent indu ?

- a. chapitre b. cloître
c. épître d. goître

84. Barrez le nom qui ne convient pas :

poser une brique de champ/chant.

85. Quel nombre maximum de consonnes consécutives peut-on trouver dans un mot ?

- a. 3 b. 4 c. 5

86. Mettez la phrase suivante au passé composé : « Voici la méthode qu'ils choisissent d'appliquer. »

87. Un ou deux « c » ? À vous de compléter.

- a.outumé ;
a.ariâtre ;
a.abit ;
a.ommoder ;
a.olade ;
a.arien

88. Dans quels cas écrit-on « -ueil- » au lieu de « -euil- » ?

89. Complétez chacune des expressions suivantes avec *chair*, *chaire* ou *chère*.

- a. faire bonne
b. la d'une église
c. de la à saucisse

90. La phrase « Quoiqu'il décide de faire, je le soutiendrai » comporte une faute. Laquelle ?

91. Qu'ont en commun les mots *trahir* et *maïs* ?

92. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Nous travaillons ensemble depuis de longues années.
b. Nous travaillons ensembles depuis de longues années.

93. Expliquez l'accord du participe passé de la phrase : « Les objectifs qu'elle s'est fixés ne sont pas raisonnables. »

94. Tous les noms et adjectifs se terminant par « -ot » au masculin ont un féminin en « -otte ».

- a. Vrai b. Faux

95. Barrez le nom qui ne convient pas : « Le modèle doit garder la pose/pause pendant une heure. »

96. Dans quel cas écrit-on un *fonds* (nom singulier avec « s » final) ?

97. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Je ne sais pas qu'elle est sa décision.
b. Je ne sais pas quelle est sa décision.

98. Associez chacun de ces homonymes au nom qui lui correspond.

- | | |
|-----------|-----------|
| a. compte | 1. récit |
| b. conte | 2. calcul |
| c. comte | 3. noble |

99. Depuis les rectifications de l'orthographe, on peut écrire *exéma*. Quelle est l'ancienne graphie ?

100. En français, il existe un seul nom qui, lorsqu'on le met au pluriel, change à l'oral mais pas à l'écrit. Quel est ce mot ?

4

100 QUESTIONS SUR LA **LANGUE FRANÇAISE**

1. Complétez chaque phrase avec le verbe qui convient.

- a. L'artiste esquie..... le portrait de la vedette -
b. Il esquie..... toute difficulté qu'il rencontre.

2. Barrez le mot qui ne convient pas dans la phrase et remplacez-le par le terme approprié qui ressemble à ce mot.

L'éminent professeur a agonisé d'injures ses collègues.
.....

3. Que diriez-vous ?

- a. Elle s'est fait remarquer dès son premier film.
b. Elle s'est faite remarquer dès son premier film.

4. Complétez le dernier mot de la phrase suivante.

S'il gagnait au Loto, cela réglerait tous ses problèmes pécun.....

5. Dans la phrase « Il faut que j'(étiqueter) mes pots de confiture », le verbe rime avec :

- a. dicte b. enquête

6. « Ça m'a coûté 20 euros » : on entend [z] entre 20 et euros.

- ☐ Vrai ☐ Faux

7. Complétez le nom tronqué pour obtenir une expression synonyme de humilier.

Jeter l'op..... sur quelqu'un.

8. La prononciation soignée de tagliatelle ne fait pas entendre le g. Quel autre mot emprunté à l'italien présente la même particularité ?
.....

9. La phrase suivante contient une erreur. Corrigez-la.

Ceux qui sont un peu moins meilleurs que les autres devront s'entraîner davantage.
.....

10. Complétez le verbe tronqué dans la phrase suivante.

Il él.....de toujours les questions auxquelles il ne sait pas et ne veut pas répondre.

11. Complétez la phrase suivante au futur.

Si vous me donnez les informations, je vous en gré.

12. Complétez le nom tronqué dans la phrase suivante.

Impossible de suivre toutes ses pér...grinations.

13. Quel est l'intrus ?

- a. argutie
b. épizootie
c. orthodontie

14. Complétez la phrase suivante avec le verbe *gagner* au passé composé.

C'est moi qui

15. Quel est le nom de cette plante dont les graines sont utilisées comme condiment pour leur saveur poivrée ?

La carda.....

16. *Moelle* rime avec *rouelle* et non avec *poêle* :

☐ Vrai ☐ Faux

17. Cette phrase contient une erreur. Corrigez-la.

Les ventes remontent, ce qui tente de prouver que la crise s'estompe.

.....

18. Dans l'expression *au grand dam de*, certains prononcent *dam* comme *dans*. Cette prononciation appartient à la langue :

- a. familière
- b. courante
- c. soutenue

19. Que peut-on dire ? (Plusieurs réponses sont peut-être possibles.)

- a. Elle n'est pas prête de recommencer.
- b. Elle n'est pas près de recommencer.
- c. Elle n'est pas prête à recommencer.
- d. Elle n'est pas près à recommencer.

20. Complétez le nom tronqué dans la phrase suivante.

Ce mot a plusieurs accep.....

21. Que dira-t-on à propos d'une route qui provoque des *cahots* ?

Cette route est caho.....

22. Que peut-on dire ?

- a. Il faudrait mieux prendre un parapluie.
- b. Il vaudrait mieux prendre un parapluie.

23. Soulignez les noms devant lesquels on écrit *le* et non *l'*.

hameçon – hérisson – hululement – hamac

24. Complétez le nom tronqué dans la phrase suivante.

Pour éviter les inf.....tus, prenez soin de votre cœur avec une alimentation saine.

25. Quelle est la phrase correcte ?

- a. Mérite-t-il la punition qu'on lui afflige ?
- b. Mérite-t-il la punition qu'on lui inflige ?

26. La première syllabe de *mentor* peut se prononcer comme *main* :

☐ Vrai ☐ Faux

27. Pour retenir facilement quelque chose, on utilise un moyen m.....technique.

28. Complétez la phrase suivante avec le verbe *avoir* au présent.

Aucun des étudiants n'..... échoué.

29. Complétez la phrase suivante avec le verbe approprié.

N'accorde-t-on pas trop d'importance à la crise dont on nous les oreilles ?

30. Complétez cette phrase dont le verbe est au passé composé.

Ils parvenus à signer un accord.

31. Quel est le nom de ce fromage de Savoie ?

Le r....blochon

32. Il y a un intrus parmi ces mots dont la première syllabe peut se prononcer comme *cas* ou comme *quoi*. Barrez-le ?

quadrature – quasi
quarté – quadriphonie

33. D'un enfant particulièrement doué, on dira que c'est un enfant prodi.....

34. On peut dire « C'est ma faute » ou « C'est de ma faute » :

☐ Vrai ☐ Faux

35. Que diriez-vous ?

- a. Les soldes estivales sont-elles plus avantageuses que les soldes hivernales ?
- b. Les soldes estivaux sont-ils plus avantageux que les soldes hivernaux ?

36. Complétez le nom tronqué dans la définition suivante.

Le lieu où sont installés les services d'un commissaire est un commiss.....

37. Pourquoi déconseille-t-on de dire « car en effet » ?

- a. Parce que *car* et *en effet* ont le même sens : c'est un pléonasme.
b. Parce qu'on ne peut pas faire suivre une conjonction (*car*) par un adverbe (*en effet*).

38. Complétez le verbe tronqué dans la phrase suivante.

Cette mauvaise odeur me ré.....ulse.

39. Transformez la phrase suivante en mettant *fille* au pluriel.

C'est ma fille qui va être contente !
.....

40. Si la phrase suivante contient une erreur, corrigez-la.

Il aimait la ville, quoiqu'il passait souvent ses vacances à la campagne.
.....

41. La phrase suivante contient une erreur. Corrigez-la.

La situation est bien moins pire que ce que l'on avait craint.
.....

42. Complétez le nom tronqué dans la phrase suivante.

Chaque spécialiste donne sa théorie, chacun se perd en conj.....tures.

43. Quelle est la phrase correcte ?

- a. L'équipe a été rassénérée par sa victoire.
b. L'équipe a été rassérénée par sa victoire.

44. Trouvez le préfixe qui convient pour compléter le verbe de cette phrase.

Commentcerner le vrai du faux dans cet imbroglio ?

45. Dans l'expression *les bonnes mœurs*, *mœurs* peut rimer avec *humeur* :

☐ Vrai ☐ Faux

46. À quoi se trouve confronté Don Rodrigue dans *Le Cid* ?

- a. à un dilemme
b. à un dilemne

47. Transformez la phrase suivante en utilisant le verbe *influencer*.

Le climat a de l'influence sur notre moral.
.....

48. Si cette phrase contient une erreur, corrigez-la.

On ne comprend rien de ce qu'il dit.
.....

49. Complétez la phrase suivante.

Ce vélo n'est pas en très bon état, mais je le prends tel qu.....

50. D'une viande tendre, on dira qu'il s'agit d'une viande d'une grande tendr.....

51. Complétez l'adjectif tronqué dans la phrase suivante.

Ses propos sont totalement dénu..... de sens.

52. Soulignez les noms pour lesquels on fait la liaison au pluriel.

les héros
les hommes
les habitudes
les haricots
les handicaps

53. D'une personne qui fait une fixation sur une idée, vous direz qu'elle est obn.....lée par cette idée.

54. Que diriez-vous ?

- a. Le coriandre a un goût prononcé.
b. La coriandre a un goût prononcé.

55. Dans *pugnace*, on prononce *gn* comme dans :

- a. agneau b. diagnostic

56. Trouvez le préfixe qui convient pour compléter le nom tronqué dans cette phrase.

Le cambrioleur est entré parfraction.

57. Quelle est la phrase correcte ?

- a. C'est ici qu'est né De La Rochefoucauld.
b. C'est ici qu'est né La Rochefoucauld.

58. Complétez l'adjectif suivant, synonyme de *inhérent*.

intr.....sèque

59. Trouvez le préfixe qui convient pour compléter l'adjectif tronqué dans cette phrase.

La sortie de son nouvel album estminente.

60. Quel article peut compléter la phrase suivante ?

Ils habitaient espèce de château pas très grand.

61. Complétez l'expression suivante, synonyme de *point faible*.

C'est son d'Achille.

62. Le nom *gageure* rime avec *parjure* :

☐ Vrai ☐ Faux

63. Complétez le nom suivant, synonyme de *salaire*.

La ré.....ation

64. Barrez le mot qui ne convient pas dans la phrase et remplacez-le par le terme approprié qui ressemble à ce mot.

Les arguments qu'il a évoqués n'ont rien de convaincant.

.....

65. Que diriez-vous ?

a. Elle s'est permis de me faire une remarque que je n'ai pas appréciée.

b. Elle s'est permise de me faire une remarque que je n'ai pas appréciée.

66. Que diriez-vous si vous remplacez *compliment* par *éloge* ?

Le plus grand compliment lui fut fait.

67. D'une personne qui a une *démarche irrégulière, déséquilibrée*, on dira qu'elle est dé... ..andée.

68. Dans les noms qui se terminent par *-isme* (*journalisme...*), l's se prononce comme :

a. un s b. un z

69. Que doit-on dire ?

a. Cet entêté s'est carapaçonné dans ses certitudes.

b. Cet entêté s'est caparaçonné dans ses certitudes.

70. Complétez la phrase suivante.

Depuis quelques années, les campagnes souffrent d'..... exode importan.....

71. Complétez le nom tronqué dans la phrase suivante.

Il avait pu saisir quelques bri..... de la conversation.

72. Quand on met *bonhomme* au pluriel, le début se prononce comme *bonze* :

☐ Vrai ☐ Faux

73. Lorsqu'il y a un débat argumenté, il y a contr.....verse.

74. Que diriez-vous ?

a. Eu égard aux circonstances, je ne peux accepter l'offre.

b. En égard aux circonstances, je ne peux accepter l'offre.

75. Le nom *carrousel* rime avec :

a. sel b. zèle

76. Quelle expression peut-on employer pour dire : « rapidement » ?

a. en cinq sept

b. en cinq sets

c. en cinq sec

77. D'un homme *grossier*, on dira que c'est un personnage frus.....

78. Complétez l'adjectif de la phrase suivante.

Elle était perclue... de douleurs.

79. Mettez au passé composé la phrase suivante. Il s'en va sans dire un mot.

.....

80. Si cette phrase n'est pas correcte, corrigez-la.

Perdus au milieu du désert, ils ne savaient comment étancher leur soif.

.....

81. Le vers « Chez le boucher, il a acheté des os » rime avec :

a. des eaux

b. désosse

82. Si cette phrase n'est pas correcte, corrigez-la.

Nous avons visité la ville et on a beaucoup marché. ...

83. Complétez le verbe de la phrase suivante.

Les rochers quifleurent à la surface de l'eau sont dangereux.

84. Complétez l'adjectif de la phrase suivante.

Elle a toujours été partisa..... de l'abolition de la peine de mort.

85. Quand plus rien ne va, on dit que tout part en capi.....ade.

86. Parmi les affirmations suivantes, quelle est la bonne ?

- a. On doit dire « un acte répréhensible ».
- b. On doit dire « un acte répréhensif ».
- c. On peut dire « un acte répréhensible » ou « un acte répréhensif ».

87. Dans *Bruxelles*, x se prononce comme l'x de :

- a. soixante
- b. boxe

88. Les terres d'un baron constituent :

- a. une baronnerie
- b. une baronnie

89. Un criminel est celui qui perp..... un crime.

90. Quelle est la particularité du nom *concoction* ?

91. Qu'il désigne la décharge électrique que l'on voit dans le ciel par temps d'orage ou la pâtisserie faite à partir de pâte à choux, le nom *éclair* est un nom masculin :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

92. On peut dire *au revoir* ou *en revoir* :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

93. Complétez le nom de la phrase suivante. Le volcan est entré enruption.

94. Si cette phrase n'est pas correcte, corrigez-la.

De nombreux restaurants et brasseries vous permettront de vous substanter à toute heure de la journée.

.....
.....

95. Quelle est l'affirmation juste ?

- a. Dans *almanach*, *ch* se prononce comme le *ch* de *match*.
- b. Dans *almanach*, *ch* se prononce [k].
- c. Dans *almanach*, *ch* ne se prononce pas.

96. Si cette phrase n'est pas correcte, corrigez-la.

Connaissez-vous une antidote à l'ennui ?

.....

97. Un centre où sont enfermées les personnes purgeant une peine d'emprisonnement est un centre péniten..... .

98. Transformez la phrase suivante en remplaçant *ivoire* par *nacre*.

La boîte est recouverte d'un bel ivoire.

.....

99. Quelle est la phrase correcte ?

- a. C'est méritant de sa part.
- b. C'est méritoire de sa part.

100. Un intrus s'est glissé parmi ces verbes. Barrez-le.

narguer
écanguer
arguer
taguer
haranguer



100 QUESTIONS SUR LE **SENS** **DES MOTS**

1. La *flavescence*, c'est :

- a. une odeur b. une texture c. une couleur

2. Complétez les expressions avec un nom d'animal

- a. une fièvre de
b. une faim de
c. une langue de
d. des larmes de

3. Soulignez dans la liste tous les noms qui désignent un chapeau.

bourdalous – galure – béret – licorne – bolivar panama –
brodequin – myrte – kipka – chapka cabriolet – tiare –
paluche

4. Complétez la phrase.

Celui qui pratique le canoë est un

5. Votre belle-mère vous annonce qu'elle tire le diable par la queue. Quelle est votre réaction ?

- a. Vous vous réjouissez, car enfin elle va s'installer loin de chez vous.
b. Vous vous inquiétez, car elle va encore vous demander de l'argent.
c. Vous vous offusquez de ses écarts de conduite.

6. Le nom *yaourt* vient du bulgare : vrai ou faux ?

.....

7. De quel proverbe s'inspire la phrase suivante ?

Qui trop embrasse a mal aux reins.

.....

8. Je suis une bête de somme et une chaussure. Qui suis-je ?

.....

9. Dans la liste des mots qui évoquent la blancheur, barrez l'intrus.

lactescence – chenu – blafard –
candeur – moreau

10. Quand dit-on d'un mot qu'il s'agit d'un emprunt ?

.....

11. Quel nom donne-t-on au message que l'on grave sur une tombe ?

.....

12. Donnez le nombre auquel correspond chacun des éléments suivants.

- a. hexa- :
b. hepta- :
c. dodéca- :

13. Quelle expression mentionnant le nom d'un saint ou d'une sainte emploie-t-on pour dire « jamais » ?

.....

14. D'un point de vue étymologique, de quel mot *amygdale* se rapproche-t-il ?

- a. mygale
b. amande
c. amide

15. Donnez l'élément grec correspondant à chacun de ces nombres.

- a. huit :
- b. quatre :
- c. dix :

16. Parmi les noms suivants, lequel n'est pas un synonyme de *nourriture* ?

- a. manne b. pitance
- c. chère d. placentation

17. Selon son étymologie, quel est le premier sens de *saupoudrer* ?

.....

18. Qu'est-ce qu'un *pante* ?

- a. une personne b. un animal c. une plante

19. *Aigre* et *griotte* sont de la même famille étymologique : vrai ou faux ?

.....

20. Dans quelle situation utilise-t-on le proverbe « Quand le vin est tiré, il faut le boire » ?

.....

21. Comment s'appelait le préfet dont le nom est passé aujourd'hui comme nom commun dans la langue française ?

.....

22. Quelle est l'expression synonyme de « tuer la poule aux œufs d'or » évoquant le monde végétal ?

.....

23. Que signifie l'élément *chrys-* tiré du grec ?

- a. or b. dieu c. pierre

24. Si vous voulez utiliser une expression hypocoristique à propos de votre fils, vous direz :

- a. le fruit de ma chair
- b. mon rejeton
- c. mon petit lapin

25. Quand on fait un travail totalement inefficace, quel animal pige-t-on ?

.....

26. L'apiculture, c'est l'élevage des abeilles. Comment appelle-t-on l'élevage des coquillages ?

.....

27. Reformez les couples (un chiffre, une lettre) pour associer chaque élément tiré du grec à la couleur qui lui correspond.

- | | |
|----------|-------------|
| a. blanc | 1. mélando- |
| b. rouge | 2. érythro- |
| c. noir | 3. xantho- |
| d. jaune | 4. leuco- |

.....

28. Quel est l'intrus dans cette famille étymologique ?

esseulé – solo – solitaire – isolé – désoler

29. Que signifie l'expression

« Passer sous les fourches caudines » ?

.....

30. Que battait-on lorsqu'on battait la chamade ?

- a. un roulement de tambour
- b. les ingrédients pour faire une mayonnaise
- c. un tapis pour le dépoussiérer

31. Le médecin spécialiste des pieds est :

- a. un podologue
- b. un pédologue
- c. un pédiatre

32. Le chien aboie, mais que fait le chameau ?

.....

33. Comment s'appellent les habitants du Maine-et-Loire ?

.....

34. Parmi ces noms, un seul n'est pas issu d'un nom de personne. Lequel ?

- a. olibrius
- b. silhouette
- c. avanie
- d. diesel

35. Complétez le proverbe suivant.

A beau mentir

.....

36. D'un point de vue étymologique, de quel mot se rapproche l'expression « à gogo » ?

- a. gober
- b. goguette
- c. gomme
- d. gore

37. Lequel de ces mots ne vient pas du latin *albus* qui signifiait « blanc » ?

- a. albâtre b. albinos
c. album d. aube

38. D'où vient l'expression « battre en brèche » ?

- a. du sport b. de l'art militaire
c. de la ferronnerie d. de la médecine

39. Qu'appelle-t-on une *onomatopée* ?

40. Reformez les couples (un chiffre, une lettre) pour associer chaque mot à la langue dont il est issu.

- a. banque 1. allemand
b. camarade 2. espagnol
c. hamster 3. italien
d. blague 4. néerlandais

41. Sur quel radical d'origine latine sont formés les mots en rapport avec l'eau ?

42. Les corsaires sont ainsi nommés parce que les premiers d'entre eux étaient des Corses : vrai ou faux ?

43. Dans quel pays se situe la ville de Bougie qui a donné son nom au bâton de cire servant à éclairer ?

44. Quel radical tiré du grec correspond au latin *noct-* ?

45. Je suis à la fois un os et une plante. Qui suis-je ?

46. À partir des lettres suivantes, écrivez un synonyme de *baliverne* : ROICQUEGUEC

47. Quel est le synonyme de *contraire* ?

48. Quelle figure de style se cache derrière la maxime de Molière : « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » ?

49. Quel synonyme peut-on donner à *aquilin* dans l'expression « nez aquilin » ?

- a. camus b. droit
c. crochu d. busqué

50. Comment appelle-t-on des mots qui se prononcent de la même façon, mais s'écrivent différemment ?

51. Complétez l'expression suivante qui signifie « remettre à une date qui ne viendra jamais ». Renvoyer grecques.

52. Sous quel terme générique peut-on regrouper les noms suivants ?

mouise – tourin – panade – garbure

53. Pourquoi dit-on de quelqu'un de très pauvre qu'il est pauvre comme Job ?

54. Donnez un proverbe qui a le même sens que « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » et qui contient également le verbe *tenir*.

55. Je suis à la fois un nom d'oiseau et une interjection. Qui suis-je ?

56. Quelles sont les deux anagrammes de *chien* ?

57. Parmi les mots suivants, lequel n'a jamais existé en latin ?

- a. anus b. argus
c. crocus d. motus

58. Ces noms ont un point commun. Lequel ? agate – berline – bistouri – calicot – faïence

59. Notre alphabet n'a pas toujours eu 26 lettres. Quelle est la dernière lettre à avoir été introduite ?

60. *Pantalon* était à l'origine un nom propre :

- ☐ Vrai ☐ Faux

61. À quel événement historique fait allusion l'expression « C'est la bérézina » ?

62. Qu'appelle-t-on le moyen français ?

63. Si *pourriel* est un mot-valise formé à partir de *poubelle* et *courriel*, synonyme de « spam », que signifie *alicament* ?

64. Ces mots ont été empruntés à l'arabe par l'intermédiaire de l'italien, sauf un. Lequel ?

- a. abricot b. artichaut
- c. coton d. orange

65. Ces noms ont un point commun. Lequel ?

ovni – radar – sida – laser – sicav

66. Quel nom donne-t-on à un court poème satirique ?

- a. épitaphe b. épigramme
- c. épigraphe d. épitomé

67. Quelle est la particularité de l'alexandrin suivant attribué à Victor Hugo ?

Tu l'as trop écrasé, César, ce Port-Salut !

68. Ces noms communs sont issus de noms de marque, sauf un. Lequel ?

- a. pénichette
- b. ruflette
- c. sanisette
- d. voiturette

69. Reformez les couples (un chiffre, une lettre) pour retrouver les contraires.

- a. pleutre 1. courageux
- b. velléitaire 2. désintéressé
- c. vénal 3. mesquin
- d. magnanime 4. résolu

70. Quel proverbe évoque la procrastination ?

- a. C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
- b. Chat échaudé craint l'eau froide.
- c. Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même.

71. Qu'est-ce qu'une giroflée à cinq feuilles ?

- a. un gant
- b. une gifle
- c. une main
- d. une fleur

72. Comment appelle-t-on l'art de collectionner les écussons ?

73. Sous quel terme générique peut-on regrouper ces noms ?

salomé – tricounis – abarka – poulaine

74. À quelle expression correspond l'adjectif plaisant *capillotracté* ?

75. Soulignez dans la liste tous les noms qui désignent l'argent en argot.

beurre – épinards – oseille – radis – gâteau – pain – blé – chou – galette – huile – courgette – avoine – houblon

76. Selon le proverbe, qui se fit ermite lorsqu'il devint vieux ?

77. Ces mots ont été empruntés à l'espagnol, sauf un. Lequel ?

- a. calebasse
- b. canari
- c. cannibale
- d. capitaine

78. Ces noms empruntés à l'anglais ont un point commun. Lequel ?

shampooing – pressing – short – parking

79. Reformez les couples (un chiffre, une lettre) pour former des expressions.

- a. avoir une peur 1. bleue
- b. être dans une colère 2. verte
- c. avoir la main 3. noire

80. De quel verbe *bégueter* est-il synonyme ?

- a. chevroter
- b. bégayer
- c. caqueter

81. Quel autre verbe non familier emploie-t-on pour dire zozoter ?

.....

82. Quel suffixe commun peut-on ajouter aux radicaux suivants ?

jaun..... – bell..... – saum...

83. Un repas *frugal* est un repas copieux : vrai ou faux ?

.....

84. De quel mot *pusillanime* est-il synonyme ?

- a. indigent
- b. généreux
- c. audacieux
- d. craintif

85. Que désigne-t-on par l'expression « le troisième œil » ?

.....

86. Parmi les mots suivants, quel est l'intrus ?

- a. hermaphrodite
- b. omnipotent
- c. psychologue
- d. technocrate

87. À partir de quoi ont été formés les noms des jours de la semaine ?

.....

88. Les mots suivants ont un point commun. Lequel ?

amphore – tragicomique – Clermont-Ferrand

.....

89. Je vole, j'écris et je suis légère. Qui suis-je ?

.....

90. Soulignez l'antépénultième syllabe de *anticonstitutionnellement*.

.....

91. Dans quel mot le préfixe *in-* n'indique-t-il pas le contraire ?

- a. incompatible
- b. inconscient
- c. inflammable
- d. intolérant

92. Reformez les couples (un chiffre, une lettre) pour retrouver les radicaux grecs et latins synonymes.

- | | |
|--------------|----------|
| a. pluri- | 1. cryo- |
| b. frigo(r)- | 2. homo- |
| c. ign(i)- | 3. poly- |
| d. équi- | 4. pyro- |

.....

93. Quelle expression évoquant le ciel et les airs est le contraire de « traîner dans la boue » ?

.....

94. Ces mots viennent de l'arabe, sauf un. Lequel ?

- a. alcool
- b. cafard
- c. herbe
- d. sucre

95. Complétez les expressions suivantes avec le nombre qui convient.

- a. Voir chandelles.
- b. tiens vaut mieux que tu l'auras.
- c. Se mettre sur son
- d. Faire les coups.

96. Comment appelle-t-on une personne qui tue son père ou sa mère ?

.....

97. Quel est le point commun entre *apprendre*, *louer*, *crêpuscule* et *hôte* ?

.....

98. Si le myocarde est le muscle du cœur, qu'est-ce que la *myopathie* ?

.....

99. De quelle expression FAQ est-il l'acronyme ?

.....

100. *Ingambe* et *alerte* sont synonymes. Vrai ou faux ?

.....



100 QUESTIONS SUR LES **ANTONYMES** ET LES **SYNONYMES**

1. Quel est le synonyme du mot *antonyme* ?

.....

2. Quelle expression non familière est équivalente à « Avoir les foies » ?

.....

3. Ces radicaux, les uns tirés du latin, les autres du grec, forment des couples par leur synonymie. Retrouvez-les.

- | | |
|---------------|-----------|
| a. uni- | 1. tétra- |
| b. quadri- | 2. penta- |
| c. quinqu(é)- | 3. mono- |

4. Citez au moins cinq synonymes familiers de *chaussure*.

.....

5. Parmi ces adjectifs, lequel est synonyme de *déliquescent* ?

- a. décadent
- b. malingre
- c. délicat
- d. descendant

6. Quels sont les deux principaux préfixes qui servent à former des contraires ?

.....

7. Je suis synonyme à la fois de *birème* et de *problème*. Qui suis-je ?

.....

8. Par quels synonymes de *mettre* pourrait-on remplacer le verbe dans chacune de ces expressions ?

- a. mettre un pull :
- b. mettre un plat sur la table :
- c. mettre la table :

9. Dans le registre courant, *s'abîmer* a pour synonyme *se détériorer*. Quel(s) synonyme(s) a-t-il lorsqu'il est utilisé dans le registre littéraire ?

.....

10. Quel est le verbe antonyme de l'expression « Faire long feu » ?

.....

11. De ces deux termes, lequel est l'antonyme de *partial* ?

- a. objectif
- b. subjectif

12. Je suis à la fois synonyme de *boire* et antonyme de *monter*. Qui suis-je ?

.....

13. Lequel de ces deux termes est synonyme de *thuriféraire* ?

- a. courageux
- b. flatteur

14. Quel est le radical d'origine grecque synonyme de *rouge* ?

.....

15. Lequel de ces deux adjectifs est antonyme de *frugal* ?

- a. copieux b. léger

16. Dans le registre courant, quel est le synonyme de l'argot *soumoune* ?

.....

17. Quel est l'antonyme du mot *apogée* pris dans son sens astronomique ?

.....

18. L'expression « Faire pièce à quelque chose » est synonyme de « Faire allusion à quelque chose ».

- a. vrai b. faux

19. Je suis à la fois synonyme de *larme* et de *branche*. Qui suis-je ?

.....

20. Quel est l'antonyme de *ponant* ?

.....

21. Lequel de ces adjectifs est synonyme de *primesautier* ?

- a. nouveau
b. printanier
c. spontané

22. Par quel synonyme pourrait-on remplacer *demeure* dans l'expression « Il n'y a pas péril en la demeure » ?

.....

23. Je suis à la fois synonyme de *soupe* et antonyme de *richesse*. Qui suis-je ?

.....

24. L'expression « de derrière les fagots » est synonyme de :

- a. médiocre
b. excellent

25. Quelle expression familière évoquant un personnage de la *commedia dell'arte* est synonyme de « Avoir une brioche au four » ?

.....

26. Quel est le radical antonyme du radical *phil(o)-* ?

.....

27. Parmi ces adjectifs, lequel ne contient pas le préfixe négatif *dé-* ?

- a. débonnaire
b. décalé
c. délivré

28. *Bambou* et *assommoir* sont synonymes dans une expression. Quelle est-elle ?

.....

29. Par quels synonymes de *faire* pourrait-on remplacer le verbe dans chacune de ces expressions ?

- a. faire ses études :
b. faire sa loi :
c. faire un gâteau :

30. Quel radical tiré du grec utilise-t-on comme synonyme de *vert* ?

.....

31. Quel adjectif antonyme de *bas*, *abject* est utilisé également comme prénom ?

.....

32. *Admonition* et *admonestation* sont synonymes.

- a. vrai b. faux

33. *Jaunisse* a un synonyme dans la langue médicale. Quel est-il ?

.....

34. Lequel de ces adjectifs est antonyme de *hyalin* ?

- a. opaque
b. transparent

35. Dans quelle expression *flèche* et *feu* sont-ils synonymes ?

.....

36. Lequel de ces mots ne contient pas le préfixe négatif *in-* ?

- a. incliné
b. inhibé
c. inouï

37. Quel radical tiré du latin utilise-t-on comme synonyme de *se déplacer* ?

.....

38. Proluxe et laconique sont antonymes.

- a. vrai b. faux

39. Je suis à la fois synonyme d'espion et antonyme de voyant. Qui suis-je ?

40. Reformez les couples d'adjectifs synonymes.

- a. méridional 1. nordique
b. septentrional 2. austral

41. Les expressions « Arriver comme mars en carême » et « Arriver comme marée en carême » sont synonymes.

- a. vrai b. faux

42. Quel radical tiré du grec utilise-t-on comme synonyme de soleil ?

43. Trouvez l'adjectif de couleur synonyme de ces adjectifs et chassez l'intrus.

- a. éburné
b. lilial
c. opalin
d. réséda

44. Quelle expression se rapprochant de « Conduire le pied au plancher » est son antonyme ?

45. Remplacer chacune de ces expressions par un verbe synonyme.

- a. dire par cœur :
b. dire à voix basse :
c. dire plusieurs fois :

46. Donnez un adjectif antonyme de coruscant.

47. Au XIX^e siècle, mec était synonyme de :

- a. fou
b. maître
c. mètèque

48. Trouvez l'antonyme de insipide, qui se rapproche le plus de la forme de cet adjectif.

49. Dans leur sens figuré, acmé et nadir sont synonymes.

- a. vrai b. faux

50. Dans l'expression « Avoir maille à partir avec quelqu'un », par quel synonyme pourrait-on remplacer le verbe partir ?

51. Charivari a pour antonyme :

- a. ordre b. silence

52. Je suis à la fois synonyme de détergent et de réprimande. Qui suis-je ?

53. L'antonyme de longiligne est courtiligne.

- a. vrai b. faux

54. Le radical intra- qui signifie « à l'intérieur » (intraveineux, intranet...) est tiré du latin. Il a un synonyme tiré du grec. Quel est ce radical ?

55. Interlope a pour antonyme légal.

- a. vrai b. faux

56. Citez au moins cinq synonymes familiers d'argent (dans le sens de monnaie).

57. Cherchez leur antonyme et vous trouverez l'intrus.

- a. avouable
b. capable
c. fiable
d. solvable

58. De quel verbe du registre courant les verbes argotiques bigorner, brosser, pruner, mornifler sont-ils synonymes ?

59. Le radical drom-, tiré du grec, a pour synonyme :

- a. courir b. lutter c. tourner

60. Hésiter et dénoncer ont un synonyme commun. Lequel ?

61. Parmi ces adjectifs, lequel est synonyme de cacochyme ?

- a. maladif b. parallèle c. vaporeux

62. *Oreille* et *journal* ont un synonyme commun. Lequel ?

.....

63. *Réticence* a pour synonyme *dissimulation*.
a. vrai b. faux

64. Quel est le synonyme de *rhombe* ?

.....

65. Parmi ces expressions, laquelle n'est pas synonyme des deux autres ?

- a. dévisser son billard
- b. déchirer son tablier
- c. prendre un billet de parterre

66. Le radical *poly-*, tiré du grec, signifie « plusieurs ». Il a deux radicaux synonymes, qui eux sont tirés du latin. Lesquels ?

.....

67. Quel est l'antonyme de *vernaculaire* ?

- a. crépusculaire
- b. pénitentiaire
- c. véhiculaire

68. Donnez un ou plusieurs antonymes de l'adjectif *léonin* lorsqu'il est pris au sens figuré.

.....

69. *Syndrome* et *symptôme* sont synonymes.

- a. vrai b. faux

70. Quel radical tiré du grec utilise-t-on comme synonyme de *droit* ?

.....

71. *Succube* est synonyme de :

- a. hasseresse b. diablesse c. prêtresse

72. Je suis à la fois synonyme de *faim* et de *plaque*. Qui suis-je ?

.....

73. Donnez un antonyme de *torpeur*.

.....

74. Trouvez le synonyme commun de ces noms et chassez l'intrus.

- a. airbag b. calot
- c. nibard d. robert

75. Je suis synonyme à la fois de *balai* et de *printemps*. Qui suis-je ?

.....

76. *Fringant* a pour antonyme *ingambe*.

- a. vrai b. faux

77. Quel est le radical, tiré du latin, synonyme du radical *péri-* ?

.....

78. Parmi ces noms, lequel est synonyme de *longanimité* ?

- a. générosité
- b. patience
- c. persévérance

79. De quel autre verbe *cailler* et *peler* sont-ils synonymes dans la langue familière ?

.....

80. Par quel synonyme littéraire pourrait-on remplacer *modèle* dans l'expression « un modèle de vertu » ?

.....

81. Comment appelle-t-on la figure de style consistant à associer deux termes dont les sens s'opposent ?

- a. anaphore b. chiasme c. oxymore

82. Je suis à la fois un prénom et un synonyme de *magnanime*. Qui suis-je ?

.....

83. *Session* et *arrêt* sont synonymes.

- a. vrai b. faux

84. De quel verbe du registre courant l'expression argotique « Décoller la cafetière » est-elle synonyme ?

.....

85. Donnez deux radicaux tirés du latin et un du grec synonymes de la préposition *sous*.

.....

86. Lequel de ces adjectifs est synonyme du mot *accort* ?

- a. aimable b. harmonieux c. semblable



Abraham Pether (1756-1812),
huile sur toile de 1801.
Paysage au clair de lune.

87. Donnez trois synonymes familiers de *voiture*.

88. Quel nom de mets est synonyme de *brouillard* ?

89. Trouvez le synonyme commun à ces noms et chassez l'intrus.

- | | |
|--------------|-----------|
| a. algarade | b. baroud |
| c. black-out | d. rixe |

90. Je suis à la fois synonyme de *syllabe* et de *plaisir*. Qui suis-je ?

91. *Paire* et *malle* sont synonymes dans une expression. Laquelle ?

92. *Émacier* est un antonyme de *libérer*.

- a. vrai b. faux

93. Quel synonyme de *mariage* utilise-t-on dans le registre littéraire ?

94. Parmi ces verbes, lequel est antonyme de *vilipender* ?

- a. édifier b. louer c. offrir

95. *Gauche* et *droit* sont antonymes. Ils ont chacun un synonyme. Quels sont ces adjectifs ?

96. Quel radical tiré du latin utilise-t-on comme synonyme de *nuit* ?

97. *Velléitaire* a pour antonyme *hésitant*.

- a. vrai b. faux

98. Associez chacun de ces radicaux à son synonyme.

- | | |
|--------------|-----------|
| a. lith(o)- | 1. or |
| b. xyl(o)- | 2. bois |
| c. chrys(o)- | 3. feu |
| d. pyr(o)- | 4. pierre |

99. Dans le registre courant, quel est le synonyme de l'adjectif familier *vioque* ?

100. *Miction* a pour synonyme *mélange*.

- a. vrai b. faux

7

100 QUESTIONS
SUR L'
ETYMOLOGIE

1. « Nénuphar » est un nom qui vient du grec ancien.

- a. Vrai b. Faux

2. En étymologie, qu'appelle-t-on un emprunt ?

3. Le français appartient à une famille de langues à laquelle appartient également l'hindi.

- a. Vrai b. Faux

4. « Cordonnier » vient d'un nom propre de lieu. Quel est ce nom propre ?

5. Lequel de ces noms n'a jamais existé en latin ?

- a. album
b. aluminium
c. aquarium
d. auditorium

6. D'après l'étymologie de son nom, qu'est-ce qu'un dinosaure ?

7. « Escampette » et « camp » sont de la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

8. Quel lien étymologique existe-t-il entre « assommer » et « sommeil » ?

9. Cherchez la langue d'origine de ces noms et vous trouverez l'intrus.

- a. couffin b. échec
c. goujat d. gourbi

10. Un nom d'oiseau se rapproche étymologiquement du prénom Pierre. Quel est ce nom ?

11. Que signifie « ju » en japonais, que l'on retrouve dans « judo » et dans « ju-jitsu » ?

12. Les premières attestations du nom « thérapeute » datent :

- a. du XVIII^e siècle
b. du XIX^e siècle
c. du XX^e siècle

13. Le nom « tunnel » est un emprunt à l'anglais qui, lui-même, a emprunté un nom français. Quel est ce nom ?

14. Dans son sens étymologique, « tomber » signifie « faire une chute dans une tombe ».

- a. Vrai b. Faux

15. Rattacher l'étymologie de « choucroute » à « chou » est un exemple d'étymologie populaire. Qu'appelle-t-on étymologie populaire ?

16. Quel instrument de musique tire son nom de son inventeur ?

- a. Le basson b. Le clavecin c. Le saxophone

17. De quel autre animal le poulain peut-il être rapproché d'un point de vue étymologique ?

18. Parmi ces noms, lequel vient d'un patronyme ?

- a. Barème b. CEdème c. Système

19. « Marmite », qui désigne aujourd'hui un récipient servant à la cuisson des aliments muni d'un couvercle, signifiait en ancien français « hypocrite ». Comment peut-on expliquer l'évolution du sens ?

20. « Couteau » et « couper » appartiennent à la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

21. Selon l'étymologie de son nom, de quel autre animal le caméléon se rapproche-t-il ?

22. Parmi ces fruits, lequel porte un nom qui ne vient pas du latin ?

- a. abricot
b. citron
c. pomme
d. prune

23. Le nom d'un signe de ponctuation est issu du nom de celui à qui l'on attribue son invention. De quel signe s'agit-il ?

24. « Calvaire » et « chauve » appartiennent à la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

25. À quelle langue a été emprunté notre nom féminin « calèche » ?

26. Parmi ces noms, lequel n'appartient pas à la même famille étymologique que « chien » ?

- a. chenet
b. chenille
c. chiot

27. D'un point de vue étymologique, qu'ont en commun les noms « loisir », « manoir » et « plaisir » ?

28. Le nom « arènes » vient du latin arena. Que signifiait-il chez les Romains ?

- a. Le lieu du sable
b. Le lieu du sacre
c. Le lieu du sang

29. Durant quel siècle eut lieu la plus grande vague d'emprunts à l'italien ?

30. Le nom « gaz » est un emprunt à l'arabe.

- a. Vrai b. Faux

31. Quel est le sens de l'adjectif grec ancien gymnos dont est issu le nom « gymnastique » ?

32. « Sardine » et « Sardaigne » ont la même étymologie.

- a. Vrai b. Faux

33. Le nom « coccyx » est à rapprocher étymologiquement du nom d'un oiseau. Quel est cet oiseau ?

34. Pourquoi appelle-t-on « robinet » le dispositif permettant de réguler l'écoulement d'eau au bout d'une canalisation ?

35. « Météore » vient d'un mot grec qui signifie :

- a. qui s'échappe du ciel
b. qui s'élève dans les airs
c. qui tombe sur la terre

36. Les anglicismes « panel », « label », « jury » et « sport » ont un point commun. Lequel ?

37. D'un point de vue étymologique, « plonger » veut dire « tomber dans l'eau avec du plomb ».

- a. Vrai b. Faux

38. Comment appelle-t-on le groupe de langues auquel appartient le français ?

39. Le nom « hasard » vient de l'arabe *az-ard*.
Que signifie ce nom dans cette langue ?

- a. Le bol b. La chance
c. Le dé d. La réussite

40. En étymologie, qu'appelle-t-on des doublets ?

41. Les noms « ski, slalom, fjord » ont été empruntés à une même langue. Quelle est cette langue ?

42. Le nom « salade » vient de l'espagnol.

- a. Vrai b. Faux

43. Lorsqu'on donne l'étymologie d'un mot, on donne son étymon. Qu'est-ce que l'étymon ?

44. Parmi ces mots, lequel ne vient pas d'un nom propre de lieu ?

- a. bauxite
b. parvis
c. tarentule

45. Le radical « éco- » que l'on retrouve dans écologie, économie, etc. vient du grec ancien *oikos*. Que signifiait ce nom ?

46. Le verbe « échouer » et le nom « échec » appartiennent à la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

47. Les noms « cédrille, pastille, vanille » ont été empruntés à une même langue.
Quelle est cette langue ?

48. Parmi ces noms, lequel n'est pas un emprunt à l'italien ?

- a. balustrade b. cascade
c. cavalcade d. parade

49. Le nom « corbillard » vient du nom d'une ville française. Quelle est cette ville ?

50. À partir des lettres suivantes, reconstituez le doublet issu du latin *nativus*.

A A F F I I N N T :

51. En étymologie, qu'appelle-t-on un *calque* ?

52. « Nager » et « naviguer » sont de la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

53. Deux noms du vocabulaire des mathématiques sont issus d'un même mot arabe.
Quels sont ces noms ?

54. Parmi ces mots, lequel n'est pas issu du gaulois ?

- a. bonde b. bretelle
c. chêne d. ruche

55. Si l'on s'en tient à son étymologie, qu'est-ce qu'un *hippopotame* ?

56. « Péage » et « payer » appartiennent à la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

57. Quel mot du vocabulaire de la géométrie est de la même famille étymologique que « œuf » ?

58. La nicotine doit son nom à Jean Nicot qui a introduit le tabac en France. Durant quel siècle cet ambassadeur de la France au Portugal a-t-il vécu ?

59. Parmi ces noms de fleurs, lequel n'est pas formé à partir d'un nom propre ?

- a. dahlia b. forsythia
c. fuchsia d. pétunia

60. À l'origine, le pronom « on » est le même mot qu'un nom commun masculin employé aujourd'hui encore. Quel est ce nom ?

61. Le nom « guitare » est un emprunt à l'espagnol.

- a. Vrai b. Faux

62. La ville de Nice tire son nom du grec *nike*.
Que signifie ce nom ?

63. « Zen » est un mot emprunté :

- a. au chinois b. au japonais

64. Quels sont les deux noms d'animal que l'on a créés à partir du grec *hippos*, « cheval » ?

65. D'un point de vue étymologique, « janvier » est à rapprocher de « jeudi ».

- a. Vrai b. Faux

66. Le doublet populaire de « potion » est un nom dont le sens peut s'opposer. Quel est-il ?

67. D'après son étymologie, le tentacule de la pieuvre est un organe qui lui sert à :

- a. marcher b. palper
c. piquer d. s'attacher

68. Quel vocable a-t-on créé à partir du nom des deux premières lettres de l'alphabet grec ?

69. Laquelle de ces confiseries doit son nom à un nom propre ?

- a. macaron
b. nougat
c. praline

70. Les langues d'oc et d'oïl regroupent l'ensemble des dialectes parlés en France, respectivement au nord et au sud de la Loire. À quoi correspondent « oc » et « oïl » ?

71. « Métier » et « ministère » appartiennent à la même famille étymologique.

- a. Vrai b. Faux

72. « Anorak, igloo et kayak » sont des mots empruntés à une même langue. Quelle est cette langue ?

73. Les premières attestations du nom « biberon » datent :

- a. du ^{xiv}e siècle
b. du ^{xvii}e siècle
c. du ^{xix}e siècle

74. Le nom de la fleur marguerite vient du latin *margarita*. Que signifiait ce nom en latin ?

75. La morphine est ainsi appelée en référence au dieu du sommeil dans la mythologie grecque. Quel est le nom de ce dieu ?

76. La guillotine doit son nom à Joseph Ignace Guillotin qui était :

- a. bourreau
b. juge
c. médecin

77. « Fragile » a été emprunté au ^{xiv}e siècle au latin *fragilis*. Quel est son doublet populaire ?

78. La turquoise doit son nom à la Turquie.

- a. Vrai b. Faux

79. Parmi ces noms, lequel ne vient pas d'un nom de marque déposée ?

- a. aspirine
b. brumisateur
c. pastis
d. rustine

80. À partir des lettres suivantes, reconstituez les deux noms formant un doublet.

AEHHILLÔOPTT.

81. Le prénom Boniface vient du latin *bonifacius*. Décomposez-le en deux parties et trouvez son sens.

82. Les premières attestations du nom « sauna », emprunté au finnois, datent :

- a. du ^{xvii}e siècle
b. du ^{xix}e siècle
c. du ^{xx}e siècle

83. D'un point de vue étymologique, qu'ont en commun les noms des quatre points cardinaux : nord, sud, est et ouest ?

84. « Macaron » et « macaroni » sont tous les deux empruntés à un même mot italien.

- a. Vrai b. Faux

85. Mécène, à qui l'on doit le nom « mécène », était :

- a. le père des neuf muses, qui leur donna tout ce dont elles avaient besoin pour développer chacune leur art
- b. un demi-dieu qui consacra sa vie aux arts
- c. un riche Romain qui a consacré sa fortune au développement des arts

86. Si le suffixe « -on » est un diminutif en français (ânon, caneton, carafon...), quel sens a-t-il dans des mots qui nous viennent de l'italien tels que filon, ballon, salon... ?

87. Lequel de ces noms de couleur ne vient pas du latin ?

- a. bleu
- b. jaune
- c. rouge
- d. vert

88. Le nom « panique » vient du nom du dieu grec Pan. Comment explique-t-on le lien entre ces deux noms ?

89. Le nom « hamster » est un emprunt à :

- a. l'allemand
- b. l'anglais
- c. le néerlandais

90. Le Tchèque Karel Capek a utilisé le mot *robot* pour désigner les ouvriers artificiels dans sa pièce de théâtre de science-fiction *R.U.R.* (1920), et de là est né le nom « robot ». Mais que signifie *robot* en tchèque ?

91. Parmi ces noms de fromage, lequel ne doit pas son nom au nom de la ville dont il est la spécialité ?

- a. banon
- b. morbier
- c. reblochon
- d. roquefort

92. À partir des lettres suivantes, reconstituez les deux noms formant un doublet.

ACDDÉÉÉIILLT

93. À quelle époque le français a-t-il emprunté au latin le nom « prospectus » ?

- a. au XVIII^e siècle
- b. au XIX^e siècle
- c. au XX^e siècle

94. D'après son étymologie, quel est le sens du nom « hélicoptère » ?

95. À combien évalue-t-on environ le nombre de mots d'origine gauloise qui existent dans le français actuel ?

- a. une trentaine
- b. environ 150
- c. un peu plus de 1 000

96. « Éprouvette » et « preuve » appartiennent à la même famille étymologique.

- a. Vrai
- b. Faux

97. En grec ancien, le poing se disait *pugmê*. Quel nom issu de ce mot grec est aujourd'hui employé en français ?

98. L'anglicisme « sponsor », utilisé pour désigner celui qui soutient financièrement une action sportive ou culturelle à des fins publicitaires, est lui-même un emprunt au latin.

- a. Vrai
- b. Faux

99. Quel était le sens premier du nom « calepin » ?

- a. agenda
- b. dictionnaire
- c. livre d'images

100. À l'origine, le passeport est le document qui autorise à entrer dans un pays en bateau.

- a. Vrai
- b. Faux



100 QUESTIONS SUR LES **EXPRESSIONS CULINAIRES**

1. Citez deux proverbes où il est question d'*œuf*.

.....

2. Trouvez le genre de ces noms désignant des aromates et chassez l'intrus.

a. armoise b. coriandre c. genièvre

3. Je suis à la fois une maladie et des moitiés de fruit. Qui suis-je ?

.....

4. Le nom *yaourt* est d'origine bulgare.

a. vrai b. faux

5. Comment écrit-on le nom du gâteau breton fait d'une pâte riche en beurre, recouverte de sucre et cuite au four ?

.....

6. Associez à chacun de ces noms de pâtisserie l'adjectif qui lui convient.

a. far	1. landais
b. cannelé	2. bordelais
c. pastis	3. breton

7. Qu'appelle-t-on un *chinois* en cuisine ?

a. une poêle à fond très épais
b. un couteau à large lame
c. une passoire

8. Remettez les lettres suivantes dans l'ordre pour obtenir le nom d'un cépage :
ACDEMSTU

.....

9. Ces fromages tirent leur nom de la ville dont ils sont la spécialité, sauf un. Lequel ?

a. banon
b. camembert
c. édam
d. reblochon

10. Avant de désigner un ragoût de légumes, la *ratatouille* désignait de façon péjorative de la mauvaise nourriture. C'est ainsi que son étymologie est à rapprocher du nom *rat*.

a. vrai b. faux

11. Comment écrit-on *bain-marie* au pluriel ?

.....

12. Redonnez à chaque brioche l'origine de son nom.

a. kouglof	1. Nord
b. couque	2. Vendée
c. gâche	3. Alsace

13. Quelle expression évoquant une boisson d'origine animale utilise-t-on dans le sens de «se réjouir d'un compliment, de quelque chose qui joue en sa faveur» ?

.....

14. Le *graves* est un vin qui doit son nom :

a. à la profondeur de sa robe qui lui donne un aspect grave
b. à la ville de Graves dont il est la spécialité
c. au sol de graviers sur lequel poussent les vignes dont il est issu

15. La règle veut que l'on mette le nom du fruit au pluriel lorsqu'il suit *confiture*, et au singulier lorsqu'il suit *gelée* (confiture de groseilles et gelée de groseille).

- a. vrai b. faux

16. Transformez la phrase suivante :

« Il faut moudre le café très fin. »

Il faut que tu

17. Trouvez le genre de ces cépages et chassez l'intrus.

- a. grenache
b. syrah
c. sémillon

18. Je suis à la fois un fruit et un morceau de viande de bœuf. Qui suis-je ?

.....

19. Parmi ces noms d'aliments s'est glissé un intrus. Lequel ?

- a. blé b. courge
c. oseille d. radis

20. Comment écrit-on *eau-de-vie* au pluriel ?

.....

21. L'expression « Le chef est au violon » est une expression que l'on utilise aussi bien en musique qu'en cuisine.

- a. vrai b. faux

22. Dans le vocabulaire de l'œnologie, un terme évoquant une partie du corps est synonyme de *larmes*. Quel est ce terme ?

.....

23. Parmi ces noms désignant une préparation culinaire, lequel n'est pas issu d'un nom propre ?

- a. béchamel b. beignet
c. sandwich d. tatin

24. Comment appelle-t-on la science qui étudie la vigne et plus spécialement les cépages ?

.....

25. Le nom *fromage* est une déformation du nom *formage*.

- a. vrai b. faux

26. *Chipiron* et *supion* sont des noms régionaux désignant un produit de la mer. Lequel ?

- a. le calmar b. l'oursin c. la crevette

27. Parmi ces verbes, lequel est employé dans le sens de « faire revenir à la poêle pour colorer » ?

- a. blondir b. brunir c. roussir

28. Remettez les lettres suivantes dans l'ordre pour obtenir les noms de deux sortes de pâtes : EEFILLNNPSU

.....

29. Redonnez à chaque bouteille de champagne son nom selon sa contenance.

- | | |
|---------------|---------------|
| a. 3 litres | 1. mathusalem |
| b. 4,5 litres | 2. réhoboam |
| c. 6 litres | 3. salmanazar |
| d. 9 litres | 4. jéroboam |

30. Le nom *carpaccio* vient d'un nom propre. Ce nom propre est celui :

- a. d'un lieu
b. d'un personnage

31. Le verbe *frire*, outre le fait qu'il appartient au troisième groupe (il est donc irrégulier), présente une particularité. Laquelle ?

.....

32. Selon son étymologie, le *biscuit* est cuit deux fois.

- a. vrai b. faux

33. Quel nom donne-t-on au jeune apprenti cuisinier ?

- a. mitron
b. mirliton
c. marmiton

34. Cet ustensile muni d'une fente et servant à couper les légumes en fines lamelles porte le nom d'un instrument de musique. Quel est ce nom ?

.....

35. Redonnez à chaque pain le nom qu'il porte selon sa forme.

- | | |
|-------------------|-------------------------------|
| a. pain polka | 1. rond |
| b. pain de ménage | 2. épais et allongé |
| c. pain boulot | 3. oblong, avec des incisions |

36. Qu'ont en commun la frite, la pêche et la patate ?

.....

37. Qui était Félix Kir qui donna son nom à l'apéritif à base de vin blanc et de liqueur de cassis ?

- a. un avocat b. un homme d'Église
c. un médecin d. un pharmacien

38. Complétez la phrase suivante avec la bonne forme du verbe *bouillir*.

Avant de jeter les pâtes dans la casserole, attendez que l'eau à gros bouillons.

39. Le civet s'appelle ainsi parce que la viande cuit avec des cives (oignons).

- a. vrai b. faux

40. À l'aide des lettres suivantes, reconstituez le nom de deux espèces de champignons comestibles : EEEFFLOPRRTTUU

.....

41. On dit que l'on mange de la soupe sur la tête de quelqu'un :

- a. lorsqu'on est plus grand que lui en taille
b. lorsqu'on se considère bien meilleur que lui
c. lorsqu'on veut lui cacher quelque chose

42. Je suis à la fois un petit mammifère et un égouttoir à bouteilles. Qui suis-je ?

.....

43. Quelle est l'orthographe correcte du nom de ce poisson d'eau douce ?

- a. cendre b. sandre c. sendre

44. Le verre utilisé par les vignerons champenois dans leurs caves porte le nom d'une ville d'Algérie. Quel est ce nom ?

.....

45. Trouvez le point commun de ces noms et chassez l'intrus.

- a. bortsch b. garbure
c. maffé d. panade

46. Quelle expression évoquant un aliment utilise-t-on à propos d'une marchandise qui s'est très bien vendue ?

.....

47. Associez à chaque vin le nom de sa bouteille.

- | | |
|--------------|-------------|
| a. vin jaune | 1. fillette |
| b. riesling | 2. flûte |
| c. anjou | 3. clavelin |

48. Qu'ont en commun les noms *noix*, *noisette* et *zeste* ?

.....

49. Le boulanger doit son nom au fait qu'à l'origine il faisait des pains ronds, « en boule ».

- a. vrai b. faux

50. Trouvez deux noms de récipients synonymes familiers de *chance*.

.....

51. Retrouvez l'origine de ces noms de mets et chassez l'intrus.

- a. minestrone b. osso buco c. tortilla

52. Je suis à la fois un nez et une confiserie. Qui suis-je ?

.....

53. Quelle est l'orthographe correcte du nom de cette plante potagère ?

- a. artichaud
b. artichaut
c. artichaux

54. Un même nom désigne à la fois un fromage et un entremets. De quel nom s'agit-il ?

.....

55. Les pêches Melba doivent leur nom :

- a. à la ville où fut créé ce dessert
b. au pâtissier qui a créé ce dessert
c. à la cantatrice pour qui fut créé ce dessert

56. Quel est le synonyme de *cuisse* en œnologie ?

.....

57. Le nom *écumoire* est de genre masculin.

- a. vrai b. faux

58. À l'aide des lettres suivantes, reconstituez le nom d'une crème à base de chocolat : AACEGHN

.....

59. Que fait-on lorsqu'on élève un vin ?

- a. On procède à l'assemblage de plusieurs vins de même origine pour l'élaboration d'une cuvée.
- b. On le laisse séjourner en fût ou en cuve.
- c. On le met en bouteilles.

60. Quelle expression évoquant un aliment est synonyme de l'expression familière « habiller quelqu'un pour l'hiver » ?

61. Qu'appelle-t-on un cul-de-poule en cuisine ?

- a. une cuillère à sauce
- b. un pot à épices
- c. un saladier à fond arrondi

62. Trouvez les lettres manquantes pour obtenir le nom d'une plante aromatique dont les graines ont une saveur poivrée :

C _ _ D _ _ _ E

63. Combien de fautes comporte la phrase : « Les éclairs sont nappés d'un glaçage au café ou au chocolat. »

- a. 0
- b. 1
- c. 2

64. Je suis à la fois un amphibien et un appareil de cuisson. Qui suis-je ?

65. Retrouvez le nom de l'animal destiné à l'alimentation auquel se consacre chacun de ces élevages.

- a. aviculture
- b. ostréiculture
- c. mytiliculture
- d. héliciculture
- 1. moules
- 2. volailles
- 3. escargots
- 4. huîtres

66. Je suis à la fois un lieu de spectacle et une pâtisserie. Qui suis-je ?

67. Panier et pain sont de même origine étymologique.

- a. vrai
- b. faux

68. Quel nom donne-t-on au plat constitué de tranches de bœuf cuites dans une sauce aux oignons ?

- a. bœuf miroton
- b. bœuf mironton

69. Pistolet et empereur sont des noms donnés à un même aliment. De quel aliment s'agit-il ?

70. Lequel de ces vins porte un nom qui n'est pas celui de la ville où il est produit ?

- a. le buzet
- b. le corbières
- c. le margaux
- d. le vinsobre

71. Quel est le pluriel du nom *blanc-manger* ?

72. Que fait-on lorsqu'on triture un ingrédient en cuisine ?

- a. on le mélange
- b. on le pétrit
- c. on le pile

73. Je suis un mammifère à long cou et un appareil ménager utilisé en cuisine. Qui suis-je ?

74. Ces noms d'ingrédients nous viennent de l'arabe par l'intermédiaire de l'espagnol ou du portugais. Sauf un, lequel ?

- a. abricot
- b. curcuma
- c. épinard
- d. sucre

75. Je suis à la fois un enfant et un verre de bière. Qui suis-je ?

76. Associez à chaque nom l'adjectif qui lui correspond pour obtenir le nom d'une spécialité culinaire.

- a. ficelle
- b. quiche
- c. ratatouille
- 1. picarde
- 2. niçoise
- 3. lorraine

77. Marmite, qui désigne aujourd'hui un récipient servant à la cuisson des aliments et muni d'un couvercle, signifiait en ancien français « hypocrite ». Comment peut-on expliquer l'évolution du sens ?

78. Le *barde* désignant la tranche de lard dont on entoure un rôti et le *barde* désignant le poète celte sont de même origine étymologique.

- a. vrai
- b. faux

79. Que signifie *caque* dans le proverbe : « La caque sent toujours le hareng » ?



80. Quelle figure de style retrouve-t-on dans le proverbe : « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » ?

- a. une anacoluthie
- b. un chiasme
- c. un euphémisme

81. Je suis à la fois un crustacé et un gâteau au fromage. Qui suis-je ?

82. Le terme *gastronomie* a été popularisé par :

- a. Anthelme Brillat-Savarin
- b. Auguste Escoffier
- c. Antonin Carême

83. La partie charnue située à l'extrémité du gigot porte le nom d'un rongeur. Quel est ce nom ?

84. La dinde s'appelle ainsi car, à l'origine, on disait la poule d'Inde.

- a. vrai
- b. faux

85. Parmi ces verbes, lequel est employé pour dire « faire épaissir en laissant évaporer » ?

- a. abaisser
- b. compacter
- c. réduire

86. Remettez ces lettres dans l'ordre pour obtenir le nom de deux mollusques servis sur un plateau de fruits de mer : ABBEGILNOORTUU

87. Quel verbe utilise-t-on en cuisine dans le sens « plonger dans l'eau bouillante jusqu'à la reprise de l'ébullition » ?

- a. blanchir
- b. blondir
- c. brunir

88. Pourquoi utilise-t-on l'expression « à la meunière » en parlant de filets de poissons cuits à la poêle ?

89. Quelle est l'orthographe correcte du nom désignant un fond obtenu par réduction d'un bouillon ?

- a. fumé
- b. fumée
- c. fumer
- d. fumet

90. Le nom *pissenlit* résulte de la composition du verbe *pisser*, de la préposition *en* et du nom *lit*.

- a. vrai
- b. faux

91. Les cyclistes utilisent une expression avec *pédaler* qui a un sens contraire à celui de « pédaler dans la choucroute ». Quelle est cette expression ?

92. Combien de fautes comporte la phrase : « Introduire dans la viande des gousses d'ail à l'aide d'un lardoir » ?

- a. 0
- b. 1
- c. 2

93. Quel raisin de table porte le nom d'un village de Bourgogne ?

94. Certains champignons sont connus sous deux dénominations. Reliez les noms qui désignent le même.

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| a. girolle | 1. lépiote élevée |
| b. bolet bronzé | 2. chanterelle |
| c. coulemelle | 3. amanite des césars |
| d. oronge | 4. tête de nègre |

95. Dans le vocabulaire de l'œnologie, quel est l'antonyme de *effervescent* ?

96. Combien de fautes compte la phrase suivante : « Au marché, j'ai acheté des choux-fleurs et des choux-raves » ?

- a. 0
- b. 1
- c. 2
- d. 3

97. C'est la Sardaigne qui a donné son nom à la sardine.

- a. vrai
- b. faux

98. À quelle langue est emprunté le nom de la pâtisserie *baba* ?

99. Lesquels de ces noms sont mal orthographiés ?

- a. bettrave
- b. broccoli
- c. carote
- d. échalotte

100. Remettez dans l'ordre les lettres suivantes pour obtenir le nom d'une pâtisserie : DEEENNNOPT



100 QUESTIONS SUR LES EXPRESSIONS

1. L'expression *manu militari* vient :

- a. de l'anglais b. de l'espagnol
c. de l'italien d. du latin

2. Selon l'expression, au creux de quoi se retrouve-t-on lorsqu'on est dans une mauvaise situation ?

3. Un même nom se retrouve dans deux expressions qui répondent aux définitions suivantes : « être mis en appétit, être alléché » et « être difficile sur la nourriture ». Quel est ce nom ?

4. Quel auteur est à l'origine de l'expression *les moutons de Panurge* ?

- a. Molière b. Rabelais c. Voltaire

5. Devinette. Lorsqu'on ne fait rien d'efficace, on me peigne. Qui suis-je ?

6. L'expression *une fine lame* est une métaphore empruntée au monde de la coutellerie.

- a. vrai b. faux

7. Aujourd'hui, on est serrés comme des sardines en boîte. Mais hier, comme quoi était-on serrés ?

8. Parmi les expressions suivantes, lesquelles font allusion à un personnage de la mythologie ?

- a. dans les bras de Morphée
b. l'âne de Buridan
c. la boîte de Pandore
d. un violon d'Ingres

9. De quel pays parle-t-on lorsqu'on évoque *la perfide Albion* ?

10. Quelle expression contenant un nom de couleur répond à la définition : « aller prendre l'air à la campagne » ?

11. Quelle autre expression contenant également un nom d'animal est synonyme de *grenouille de bénitier* ?

12. Quel mot peut compléter l'expression *prendre le... aux dents* ?

- a. mord b. mors c. mort

13. En combien coupe-t-on les cheveux lorsqu'on se montre tatillon à l'excès ?

14. Quel est le sens de l'expression *pas de clerc* ?

15. Quels nombres peuvent compléter l'expression *je vous le donne en...* ?

16. Quel est le sens propre de *croquer* dans l'expression *croquer le marmot* qui signifie « attendre longtemps » ?

- a. dessiner
b. frapper
c. manger

17. D'après l'expression, quelle fleur ne trouve-t-on pas sans épines ?

18. Quelle autre expression contenant elle aussi un nom désignant une partie du corps est synonyme de *coûter la peau des fesses* ?

19. Parmi ces expressions, lesquelles contiennent un nom propre de lieu ?

- a. entasser Pélion sur Ossa
- b. le tonneau des Danaïdes
- c. les délices de Capoue
- d. un coup de Jarnac

20. À quel index fait-on allusion dans l'expression *mettre à l'index* ?

21. D'où vient l'expression *j'ai les mêmes à la maison* ?

22. Quand on paie quelqu'un en monnaie de singe, on lui fait un chèque en bois.

- ☐ vrai ☐ faux

23. Devinette. Lorsqu'on a dévoilé un secret, c'est qu'on m'a vendue. Qui suis-je ?

24. Quel auteur a immortalisé l'expression *les neiges d'antan*, employée dans le registre littéraire pour évoquer une période qu'on ne reverra plus ?

25. Qui était *Dracon* dont on retrouve le nom dans l'expression *loi draconienne* ?

- a. un dieu de la mythologie
- b. un législateur
- c. un tyran
- d. aucune réponse n'est valable : *draconien* ne renvoie pas à un personnage

26. Quel est le sens de *chagrin* dans l'expression *se réduire comme une peau de chagrin* ?

27. Parmi ces expressions, laquelle n'est pas synonyme des trois autres ?

- a. boire le bouillon d'onze heures
- b. passer l'arme à gauche
- c. sortir les pieds devant
- d. tricoter des pincettes

28. À quel saint l'expression *trouver son chemin de Damas* fait-elle allusion ?

29. Que signifie l'expression *être né avec une cuillère d'argent dans la bouche* ?

30. D'après l'expression, en quelle couleur passe-t-on quelque chose lorsqu'on l'oublie, qu'on ne s'en occupe plus ?

31. Prendre le train onze, c'est se déplacer à pied.

- ☐ vrai ☐ faux

32. De quel domaine est tirée l'expression *être dans le trente-sixième dessous* ?

- a. de l'architecture
- b. de la couture
- c. du sport
- d. du théâtre

33. Quelle expression contenant le nom d'un métal précieux correspond à la définition :

« offrir beaucoup d'argent à quelqu'un pour qu'il accepte un poste » ?

34. À quel auteur doit-on l'expression *voilà pourquoi votre fille est muette* ?

35. Associez à chaque nom d'animal l'adjectif qui lui correspond et avec lequel il forme une expression.

- | | |
|-----------|----------|
| a. agneau | 1. frisé |
| b. mouton | 2. rusé |
| c. pou | 3. doux |
| d. renard | 4. laid |

36. Quel moyen de locomotion désigne-t-on par l'expression *la petite reine* ?

37. Selon l'expression, si l'on est au four, où ne peut-on être en même temps ?

38. Quelle est la bonne graphie du nom qui complète l'expression *tomber de... en Scylla* ?

- a. Charibde b. Charide
c. Charybde d. Charyde

39. Selon l'expression, le plancher de quel animal est-on heureux de retrouver ?

40. Devinette. J'ai tout juste : qui suis-je ?

41. À quel auteur doit-on l'expression *crier haro sur le baudet* ?

42. Quel est le synonyme de l'expression *de derrière les fagots* ?

- a. excellent b. médiocre c. mauvais

43. D'après l'expression, qu'est-ce qui ne fait pas le moine ?

44. Dans quelle expression retrouve-t-on le couple du berger et de la bergère ?

45. Que signifie l'expression trouvée dans la question précédente ?

46. À quoi renvoie le nom *bérézina* dans l'expression *c'est la bérézina* ?

- a. c'est le nom d'une ville
b. c'est le nom d'une rivière
c. c'est le nom d'un général de Napoléon I^{er}
d. c'est le nom du général commandant l'armée russe, adversaire de Napoléon I^{er}

47. À quel supplice Tantale a-t-il été condamné ?

48. De quelle ville parle-t-on lorsqu'on utilise l'expression *la cité phocéenne* ?

49. Selon l'expression, pour quel roi travaille-t-on lorsqu'on ne reçoit aucune rémunération en contrepartie d'une tâche accomplie ?

50. L'expression *colosse aux pieds d'argile* est une allusion à la mythologie grecque ou romaine.

- ☐ Vrai ☐ Faux

51. Lorsqu'on parle de la *cinquième colonne*, de quoi parle-t-on ?

52. Un même nom se retrouve dans deux expressions qui répondent aux définitions suivantes : « dire tout ce que l'on a à dire » et « prendre quelqu'un en flagrant délit ». Quel est ce nom ?

53. Que signifie l'expression *boire le calice/la coupe jusqu'à la lie* ?

- a. endurer des souffrances jusqu'au bout
b. s'enivrer
c. profiter pleinement des plaisirs de la vie

54. Lorsqu'on veut *nettoyer les écuries d'Augias*, c'est que l'on veut mettre de l'ordre dans un milieu corrompu. À quel épisode de la mythologie cette expression renvoie-t-elle ?

55. Quelle expression contenant un vieux mot synonyme de *tête* utilise-t-on pour dire « des pieds à la tête » ?

56. De quelle ville parle-t-on lorsqu'on parle de la ville aux cent clochers ?

- a. Avignon
b. Bordeaux
c. Rouen
d. Saint-Étienne

57. À quelle sainte fait-on allusion lorsqu'on veut dire d'une femme qu'elle a plus de 25 ans et qu'elle n'est pas encore mariée ?

58. Devinette. Lorsqu'on veut crâner, on nous roule. Qui sommes-nous ?

59. Selon l'expression, quel animal le vent est-il capable de décorner ?

60. Lorsqu'on s'enfuit à toutes jambes, on prend la poudre :

- a. d'escampette
- b. de franquette
- c. de perlimpinpin

61. On emploie l'expression *depuis des lustres* pour dire « il y a longtemps », par analogie avec l'éloignement des lustres accrochés aux hauts plafonds.

- ☐ Vrai ☐ Faux

62. Quelle expression contenant le nom d'un insecte est synonyme de *se faire remonter les bretelles* ?

63. À quelle pièce de théâtre (ou quel film) doit-on l'expression *c'est fin, (c'est très fin,) ça se mange sans faim* ?

64. Quelle marque de voitures évoque-t-on lorsqu'on veut dire que l'on a affaire au *nec plus ultra* de quelque chose ?

65. À quel domaine est empruntée l'expression *faire une coupe claire dans quelque chose* ?

- a. la coiffure
- b. la comptabilité
- c. la couture
- d. la sylviculture

66. Comment écrit-on le nom qui complète l'expression *faire avancer le...* ?

- a. schmilblick
- b. schmilblik
- c. shmilblick
- d. shmilblik

67. Quels adjectifs de couleur associe-t-on à or pour désigner l'agriculture, les sports d'hiver, le pétrole lorsque ces activités sont évoquées pour les bénéfices qu'on peut en tirer ?

68. Pourquoi l'expression *renvoyer aux calendes grecques* signifie-t-elle « renvoyer à une date qui ne viendra jamais » ?

69. L'expression *tomber comme à Gravelotte* signifie « pleuvoir très fort ». Dans quel département se situe cette commune ?

- a. dans le Morbihan
- b. en Moselle
- c. dans le Nord
- d. en Savoie

70. De quelle expression *vieux comme mes robes* est-elle la déformation ?

71. L'expression *jeter l'éponge* est synonyme de *pardonner*.

- ☐ Vrai ☐ Faux

72. Selon l'expression, dans quel pays bâtit-on des châteaux ?

73. À quel auteur doit-on l'expression proverbiale : *l'enfer est pavé de bonnes intentions* ?

- a. saint François d'Assise
- b. Rabelais
- c. Jean-Paul Sartre
- d. aucune réponse, on ne connaît pas l'auteur de cette citation

74. Devinette. C'est sur moi qu'on opère le tri. Qui suis-je ?

75. Quel mot peut compléter l'expression « ... et sauf », synonyme de *indemne* ?

- a. sain
- b. saint
- c. sein
- d. seing

76. Lorsqu'on *habille quelqu'un pour l'hiver*, que lui fait-on ?

77. Quelle autre expression proverbiale parlant également de père et de fils contredit *tel père, tel fils* ?

78. Les comptes d'apothicaire sont des comptes :

- a. compliqués
- b. exacts
- c. faux, truqués

79. Quel est le sens de *coin* dans l'expression *être frappé au coin de...* ?

80. Avec quel mot doit-on compléter l'expression « ... dit en passant » ?

- a. soi b. sois c. soit

81. Si cela passe comme une lettre à la poste,

- a. cela disparaît
b. cela passe facilement
c. cela ne passe pas

82. Devinette. Je suis celui qu'il ne faut pas jeter avec l'eau du bain. Qui suis-je ?

83. Retrouvez le nombre qui complète chacune de ces expressions.

- | | |
|--------------------------|-----------|
| a. haut comme... pommes | 1. deux |
| b. le mouton à... pattes | 2. trois |
| c. plutôt... fois qu'une | 3. quatre |
| d. tiré à... épingles | 4. cinq |

84. Si certains se refusent à donner de la confiture aux cochons, que se refusent d'autres à donner aux pourceaux ?

85. Mener une vie de bâton de chaise, c'est mener une vie calme, tranquille.

- ☐ Vrai ☐ Faux

86. Par quel mot *nue* que l'on ne trouve plus que dans les expressions *porter aux nues* et *tomber des nues* est-il remplacé aujourd'hui ?

87. Qu'est-ce qu'une giroflée à cinq feuilles ?

88. Entre quels animaux y a-t-il eu mariage lorsqu'on parle d'une union mal assortie, voire impossible ?

89. Qu'est-ce qu'un second couteau ?

- a. le premier adjoint d'un maire
b. un subalterne
c. un poignard
d. un scalpel

90. Selon l'expression, où se trouve le « polichinelle » d'une femme enceinte ?

91. Un même nom se retrouve dans deux expressions qui répondent aux définitions suivantes : « pinailler » et « zézayer ». Quel est ce nom ?

92. Devinette. On me donne au chat pour avoir la solution. Qui suis-je ?

93. Comment doit-on écrire l'expression suivante ?

- a. aller à vau-l'eau
b. aller à vaux-l'eau
c. aller à veau-l'eau
d. aller à Volo

94. Quelle expression mettant en scène des animaux utilise-t-on pour dire que l'on passe d'un sujet à l'autre sans transition ?

95. À quel auteur doit-on l'expression *jouer l'Arlésienne* ?

96. À quelle poire fait-on allusion dans l'expression *une poire d'angoisse* ?

97. Quel défaut l'expression *ne pas attacher son chien avec des saucisses* caractérise-t-elle ?

- a. l'avarice
b. la bêtise
c. la gourmandise
d. la peur

98. Par quel autre nom d'animal peut-on remplacer *vers* dans l'expression *pas piqué des vers* ?

99. L'expression *mouiller sa chemise* signifie « prendre des risques ».

- ☐ Vrai ☐ Faux

100. Devinette. On m'achète en poche. Qui suis-je ?



101 QUESTIONS SUR LES **PROVERBES** ET **DICTONS**

1. Quel autre proverbe évoquant le père et le fils dit le contraire de « Tel père, tel fils » ?

.....

2. Quel est le titre de la fable de Jean de La Fontaine dont la morale a donné le proverbe : « La raison du plus fort est toujours la meilleure » ?

.....

3. Quelle est la suite du proverbe « Il est plus aisé pour un chameau d'entrer par le chas d'une aiguille que pour... » ?

.....

4. Comment écrit-on le premier mot du proverbe « ... beau mentir qui vient de loin » ?

a. A b. À

5. Quel proverbe emploie-t-on pour dire que l'on peut toujours trouver quelque chose de positif, même dans un événement fâcheux ou pénible ?

.....

6. Le proverbe « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire » est une citation de :

a. Corneille
b. Hugo
c. Racine

7. Quel saint fête-t-on le jour où il faut surveiller ses bourgeois ?

.....

8. Quelle est la nature grammaticale de « bien » dans le proverbe « Bien mal acquis ne profite jamais » ?

a. adjectif
b. adverbe
c. nom

9. Quel est le mot manquant dans le proverbe suivant : « Bonne renommée vaut mieux que ... dorée » ?

.....

10. Quel autre proverbe évoquant le chien a le même sens que « Bon sang ne saurait mentir » ?

.....

11. Que signifie « caque » dans le proverbe « La caque sent toujours le hareng » ?

.....

12. D'après le proverbe, à qui la chance sourit-elle ?

a. aux audacieux
b. aux courageux
c. aux fortunés

13. Comment écrit-on le dernier mot du proverbe : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te » ?

.....

14. « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point » : à qui doit-on cette citation devenue proverbe ?

.....

15. Quel est le sens de « hanter » dans le proverbe « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es » ?

.....

16. De quelle locution latine vient le proverbe : « La loi est dure, mais c'est la loi » ?

.....

17. Quel proverbe emploie-t-on pour dire qu'un nouvel amour fait oublier celui qu'il remplace ?

.....

18. « L'enfer est pavé de bonnes intentions » est un proverbe issu d'une citation de Jean-Paul Sartre.

a. vrai b. faux

19. De quelle maxime actuelle l'ancien proverbe « Maille à maille se fait le hautbergeon » se rapproche-t-il ?

.....

20. D'après le proverbe, que faut-il garder pour la soif ?

a. une flasque b. une gourde
c. une poire d. une pomme

21. Quel est le sens du proverbe : « Le chien aboie, la caravane passe » ?

.....

22. Le proverbe « Il y a loin de la coupe aux lèvres » est une métaphore religieuse.

a. vrai b. faux

23. Quel proverbe évoquant le monde des fleurs est l'équivalent de « Toute médaille a son revers » ?

.....

24. Quel proverbe tente de combattre la procrastination ?

.....

25. Un dicton nous assure qu'à la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. À quelle période est-il donc préférable de faire ses plantations ?

.....

26. D'après le proverbe, pour qui n'y a-t-il pas d'heure ?

.....

27. Compléter le proverbe suivant par le mot qui convient : « Les cimetières sont remplis de gens... »

a. qui étaient bien portants
b. qui n'ont plus besoin d'argent
c. qui se croyaient indispensables

28. Le proverbe « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » est la morale d'une fable de Jean de La Fontaine.

a. vrai b. faux

29. Quel est l'équivalent latin du proverbe : « Si tu veux la paix, prépare la guerre » ?

.....

30. De quel proverbe est inspiré le trait comique : « Qui trop embrasse a mal aux reins » ?

.....

31. Le proverbe « Quand le bâtiment va, tout va » est une métaphore tirée de la marine.

a. vrai b. faux

32. S'il pleut à la Saint-Médard, que se passera-t-il ?

.....

33. Comment écrit-on le deuxième mot du proverbe suivant : « Un ... vaut mieux que deux tu l'auras » ?

a. tien b. tiens c. tient

34. Quel adage latin emploie-t-on pour signifier que l'on dit plus facilement une vérité lorsqu'on a bu ?

.....

35. Quelle figure de style est employée dans le proverbe : « Qui s'excuse s'accuse » ?

a. l'assonance
b. l'hypallage
c. la redondance

36. Quel proverbe évoquant le monde de la musique est équivalent à : « L'habit ne fait pas le moine » ?

.....

37. Le proverbe « À chacun son métier, les vaches seront bien gardées » est tiré de la morale d'une fable de Jean de La Fontaine.

a. vrai b. faux

38. Le proverbe : « L'appétit vient en mangeant » présente une construction ancienne qui, aujourd'hui, est considérée comme fautive. De quoi s'agit-il ?

.....

39. Selon le proverbe, qui la faim fait-elle sortir du bois ?

- a. le cerf b. le loup c. le renard

40. Retrouvez le proverbe dont les trois mots principaux sont *deux*, *dire*, *faire*.

.....

41. Comment se termine cet ancien dicton : « Qui se garde à carreau... » ?

- a. ... prend tout sur le dos
b. ... ne risque jamais gros
c. ... n'est jamais capot

42. Quelle est la forme latine du proverbe : « L'erreur est humaine » ?

.....

43. Le proverbe : « Chassez le naturel, il revient au galop » est tiré du Nouveau Testament.

- a. vrai b. faux

44. Comment se termine le proverbe : « Grand diseur n'est pas grand... » ?

.....

45. D'après le proverbe, qu'est-ce qui constitue la politesse des rois ?

- a. l'exactitude
b. la galanterie
c. le beau langage

46. À quelle locution latine correspond le proverbe : « Les paroles s'envolent, les écrits restent » ?

.....

47. Quel qualificatif est attribué à la femme dans le proverbe : « Ciel pommelé et femme ... ne sont pas de longue durée » ?

.....

48. Quel proverbe évoquant le petit gibier nous enseigne que lorsqu'on n'a pas ce que l'on désire, il faut se contenter de ce que l'on a.

.....

49. Que signifie le proverbe :

« Quand le vin est tiré, il faut le boire » ?

- a. Quand on s'est trop engagé dans une affaire, on ne peut plus reculer.
b. Il faut savoir assumer les conséquences de ses actes.

50. Quel proverbe utilise-t-on pour dire à quelqu'un qu'avant de dénoncer les défauts des autres, il devrait prendre conscience des siens, qui peuvent être encore plus gros.

.....

51. D'après le proverbe, qui est mère de tous les vices ?

- a. la gourmandise
b. la jalousie
c. l'oisiveté

52. Quel proverbe forme-t-on à partir de *bien*, *mieux* et *ennemi* ?

.....

53. Quelle fable de La Fontaine est à l'origine du proverbe : « En toute chose, il faut considérer la fin » ?

- a. *La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf*
b. *Le loup et la cigogne*
c. *Le renard et le bouc*

54. Dans quelles circonstances emploie-t-on l'adage : « L'âne frotte l'âne » ?

.....

55. D'après sa construction, quel est le sens du proverbe : « Tout est bien qui finit bien » ?

- a. Tout ce qui est bien finit bien
b. Tout ce qui finit bien est bien.

56. « L'union fait la force » est un proverbe tiré des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

- a. vrai b. faux

57. À quel proverbe Paul Valéry fait-il allusion lorsqu'il écrit : « Génie ! Ô longue impatience ! » (« Ébauche d'un serpent », *Charmes*, 1922) ?

.....

58. Selon le proverbe, pour qui n'y a-t-il pas de héros ?

.....

59. Quel proverbe jouant sur l'homonymie rappelle que la patience est plus efficace que le savoir ?

.....

60. D'après le proverbe, d'où jaillit la lumière ?

- a. de la discussion
- b. de la réflexion
- c. de la recherche

61. Quelle est la fin du proverbe :
« Bien faire et laisser... » ?

.....

62. Que signifie le proverbe :
« Charbonnier est maître chez soi » ?

.....

63. Le proverbe « Le temps, c'est de l'argent » est une traduction du grec ancien.

- a. vrai
- b. faux

64. De quel proverbe a-t-on tiré le proverbe humoristique : « Au royaume des cyclopes, les borgnes sont aveugles » ?

.....

65. Le conseil « Mets à profit le jour présent » vient d'une locution latine. Laquelle ?

.....

66. Le proverbe « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » est d'origine populaire.

- a. vrai
- b. faux

67. Comment s'appelle la science qui étudie les proverbes ?

.....

68. Coluche a déformé le proverbe
« L'argent ne fait pas le bonheur. »
Qu'a-t-il dit ?

- a. L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue.
- b. L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres.

69. Dans le proverbe « Advienne que pourra », le verbe advenir est au présent. Mais de quel mode ?

- a. impératif
- b. indicatif
- b. subjonctif

70. Quel est le sens de « vilain » dans le proverbe
« Jeu de mains, jeu de vilains » ?

.....

71. D'après le proverbe, que fit le diable quand il devint vieux ?

.....

72. Que signifie le proverbe : « Petite pluie abat grand vent » ?

- a. Un petit événement peut provoquer de grands désastres
- b. Un petit rien peut venir à bout d'une grande colère

73. Quel chanteur a détourné le proverbe :
« Qui sème le vent récolte la tempête » pour en faire le titre d'un de ses albums ?

.....

74. Parmi ces termes, lesquels désignent des sortes de proverbes ?

- a. aphérèse
- b. aphorisme
- c. apocope
- d. apophtegme

75. Selon le proverbe, quel jour pleurera celui qui rit le vendredi ?

.....

76. De quel proverbe s'inspire le proverbe détourné : « C'est en jurant qu'on devient fort en jurons » ?

.....

77. Quel mot termine le proverbe :
« À cheval donné, on ne regarde point les ... » ?

.....

78. Le proverbe : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » est tiré de l'Évangile.

- a. vrai
- b. faux

79. Laquelle de ces deux phrases est le vrai proverbe ?

- a. À bon chat, bon rat.
- b. À bon rat, bon chat.

80. Quel proverbe peut-on former à partir des noms *maçon*, *mur*, *pied* ?

.....

81. Comment se termine le proverbe

« Chat échaudé craint l'eau ... » ?

a. chaude

b. froide

82. De quel proverbe actuel le sens de l'ancien proverbe « Bon cavalier monte à toute main » se rapproche-t-il ?

a. Qui ne tente rien n'a rien

b. Qui veut voyager loin ménage sa monture

83. Quel autre proverbe emploie-t-on dans le même sens que « Mieux vaut tard que jamais » ?

84. « Nul n'est prophète en son pays » est un proverbe tiré de l'Évangile.

a. vrai

b. faux

85. Quels verbes complètent le proverbe suivant :
« Il n'est pas nécessaire d' ni de
pour pour » ?

86. Quel proverbe emploie-t-on pour dire que l'on profite de l'absence de ses supérieurs pour faire ce dont on a envie ?

87. Selon le proverbe, qui est la mère de toute sùreté ?

a. la discrétion

b. la prudence

c. la réflexion

88. « Un verre, ça va, trois verres, bonjour les dégâts » est un slogan que le Comité français d'éducation pour la santé a créé pour sa campagne de 1992.

a. vrai

b. faux

89. Quel proverbe peut-on former avec *entendre* et *sourd* ?

90. Quel humoriste a traduit la locution latine « Alea jacta est », qui signifie « Le sort en est jeté » par « Ils sont bavards à la gare de l'Est » ?

91. Le proverbe « Tel est pris qui croyait prendre » est tiré d'une pièce de Molière.

a. vrai

b. faux

92. À quelle occasion emploie-t-on le proverbe « Pierre qui roule n'amasse pas mousse » ?

93. Quel autre proverbe se rapproche par son sens du proverbe « Nécessité fait loi » ?

94. À quel auteur latin Francis Bacon, Thomas Hobbe, Sigmund Freud, etc. ont-ils emprunté la phrase devenue proverbe « Homo homini lupus », autrement dit « L'homme est un loup pour l'homme » ?

a. Cicéron

b. Plaute

c. Virgile

95. Quel proverbe emploie-t-on pour dire que bien souvent, on n'envisage les choses que de son propre point de vue ?

96. Laquelle de ces deux phrases correspond à un proverbe ?

a. À malheur, malheur et demi

b. À malin, malin et demi.

97. Complétez le dicton suivant :

« Noël au ,
Pâques au ».

98. Quand on dit « Paris ne s'est pas fait un jour », on adapte un proverbe d'une autre langue qui cite une autre ville. De quelle ville s'agit-il ?

99. À quelle activité le proverbe « Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée » fait-il allusion ?

a. celle du boxeur

b. celle du bûcheron

c. celle du cuisinier

100. Quel proverbe est articulé autour des deux verbes *venir* et *attendre* ?

101. Avec quel mot doit-on compléter le proverbe : « Chose promise, chose... » ?

a. du

b. dû

c. due

d. dûe

QUIZ RÉALISÉS PAR BÉNÉDICTE GAILLARD

1. **c.** : *nous courrions* est au conditionnel présent.
2. ... en naviguant : les verbes en *guer* gardent l'*u* dans toute la conjugaison.
3. **Vrai.** Il n'y a aucune exception à cette règle.
4. *Pressentir* est du 3^e groupe (*nous pressentons*).
5. Au présent de l'indicatif : c'est un passif. Au passé composé, on aurait *il a assis*.
6. Ils/elles élurent (*élire* se conjugue sur le modèle de *lire* et non de *dire*).
7. *Dites* est la seule forme correcte.
8. *Quatre* : l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel.
9. **a.** : c'est le plus-que-parfait.
10. ... vous acquerez.
11. **Vrai** : il n'y a pas de *s* à la 2^e personne du singulier du présent de l'impératif (contrairement à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif).
12. ... que je lui envoie – ... que je le voie (au subjonctif, tous les verbes ont les mêmes terminaisons).
13. **a.** À l'imparfait du subjonctif, il y a toujours un accent circonflexe à la 3^e personne du singulier.
14. **Vrai.** Tous les verbes (sauf *être* et *avoir*) ont les mêmes terminaisons au présent du subjonctif.
15. **b.**
16. Il faut que nous *nettoyions* la salle. (Ne pas oublier le *i* de la terminaison de la 1^{re} personne du pluriel au subjonctif.)
17. **Faux** (il *vainc*, du verbe *vaincre*).
18. **c.** *Faire* est un verbe irrégulier : sa 2^e personne du pluriel au présent n'est pas en *-ez* comme les autres verbes.
19. **b.** *Résolv-* est le radical utilisé pour former l'imparfait de l'indicatif et le présent du subjonctif, pas le futur.
20. Chaloir.
21. **b.**
22. **b.** Le verbe *gésir*, par exemple, ne se conjugue qu'au présent, à l'imparfait et au participe présent.
23. Au plus-que-parfait du subjonctif (appelé également parfois le passé conditionnel 2^e forme).
24. **c.** : le présent (*que je fasse*), l'imparfait (*que je fisse*), le passé (*que j'aie fait*), le plus-que-parfait (*que j'eusse fait*).
25. ... nous moulons.
26. **a. et c.** Aux trois personnes du singulier, les verbes du 2^e groupe se conjuguent de la même façon au présent et au passé simple.
27. **a.** : j'ai eu fini, par exemple.
28. ... ne résout pas.
29. *Férir*. Ce verbe ne s'emploie plus que dans sa forme adjectivale issue du participe passé (*féru*) et à l'infinitif dans l'expression *sans coup férir*.
30. Jean de La Fontaine naquit en 1621 à Château-Thierry.
31. **b.** *Paître* n'a ni passé simple ni participe passé.
32. **Faux.** Le radical de l'infinitif peut être modifié : *semer* / je sèmerai, *jeter* / je jetterai.
33. **a.** : C – **b.** : F – **c.** : F – **d.** : C
34. Au mode impératif, il y a trois personnes : la 2^e personne du singulier (*chante*), la 1^{re} personne du pluriel (*chantons*) et la 2^e personne du pluriel (*chantez*).
35. Jules César a conquis la Gaule.
36. **c.** Le verbe *plaire* a un passé simple en *u*. Le passé simple en *a* est exclusivement réservé aux verbes en *-er* (1^{er} groupe).
37. **a.** *Être* et *avoir* se conjuguent avec *avoir* : *j'ai eu envie de rire* ; *j'avais été malade*.
38. **a.** 2^e groupe (*nous gravissons*) **b.** : 3^e groupe (*nous partons*)
- c.** : 2^e groupe (*nous assortissons*) **d.** : 2^e groupe (*nous déguerpissons*).
39. *Maudire* se conjugue comme les verbes du 2^e groupe (*nous maudissons*) sauf au participe passé (*maudit*) et à un infinitif du 3^e groupe (*-ire*).
40. La souris a été mangée par le chat.
41. **a.** Il s'agit du verbe *mettre* et non du verbe *mettre*.
42. *Courir, vivre, pouvoir* font leur passé simple en *u* ; *naître, conduire, prévoir* en *i*.
43. *Pleuvoir* et *plaire*.
44. **b.** Le futur antérieur est formé de l'auxiliaire au futur et du participe passé (*il aura mangé*).
45. **c.** *Choir* est sorti de l'usage courant et a été remplacé par *tomber*.
46. Il faut qu'il revête le contrat de sa signature. (*Revêtir* est un verbe du 3^e groupe et non du 2^e groupe.)
47. Il faut écrire *Qui eût cru...*
48. Va chercher le pain. (Pas de *s* à la 2^e personne du singulier de l'impératif.)
49. **a.** *S'enfuir* est un verbe du 3^e groupe. La terminaison *-èrent* du passé simple est réservée exclusivement aux verbes en *-er* (1^{er} groupe).
50. **b.** Devant les terminaisons qui commencent par *a* ou *o*, il faut écrire *ç* : nous *plaçons*, je *plaçais*.
51. Relis (c'est le verbe *relire*, 3^e groupe) une nouvelle fois la consigne et relie (c'est le verbe *relier*, 1^{er} groupe) les points de la figure par un trait.
52. *Coudre, prendre, mordre, tordre* prennent un *d* au présent ; les verbes dont l'infinitif se termine par *-soudre* ou *-indre* perdent leur *d* au présent : il *peint*, il *dissout*, il *craint*.
53. Le verbe *plaindre* peut être employé sans le pronom *se*, ce qui n'est pas le cas des autres verbes.
54. Bien que ce verbe soit du 1^{er} groupe, son futur et donc son conditionnel présent ne se forment pas sur l'infinitif, mais sur le radical *enverr-* (*j'enverrai*).
55. Nous concluons l'accord... (Pas de *e* entre le *u* et le *r* : il s'agit du verbe *conclure* et non *concluer*.)
56. À l'impératif passé.
57. Elles s'oignent d'huiles parfumées.
58. Le verbe des phrases **b.** et **d.** est au passé composé.
59. **Vrai.** Aujourd'hui, *bruire* se conjugue comme les verbes du 2^e groupe (comme *finir*). Son participe présent est *bruisant*.
60. La forme *il dira* est le futur du verbe *dire* ; tous les autres verbes sont au passé simple.
61. **b.** Dans les temps composés (passé composé, plus-que-parfait...), l'auxiliaire *être* ou *avoir* est suivi du participe passé : *j'ai mangé*.
62. Contrairement aux autres verbes, *redire* a une 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif en *-tes* (vous *redites*) et non en *-ez* (vous *interdisez*).
63. Pourvu que nous *riions*... : le 1^{er} *i* est celui du radical, le 2^e est celui de la terminaison *-ions* du présent du subjonctif.
64. L'impératif.
65. Il émouvra.
66. J'ai encore faim bien que j'aie déjà mangé. (C'est l'auxiliaire *avoir* à la 1^{re} personne du présent du subjonctif.)
67. *Arranger* et *gêner* sont au subjonctif.
(Pour savoir si un verbe du 1^{er} groupe est au subjonctif, on le remplace par un verbe du 2^e ou du 3^e groupe : *que cela me convienne* ou *que cela me déplaie*.)

- 68. e :** je *ris* (présent de l'indicatif et passé simple), tu *ris* (présent de l'indicatif et passé simple), *ris* (présent de l'impératif).
- 69.** Il n'exclut pas la possibilité qu'un autre l'inclue dans son groupe. (*Exclut* est au présent de l'indicatif et *inclue* au présent du subjonctif.)
- 70.** Nous le *vîmes* lorsque nous *revînmes* de vacances.
- 71.** Je savais qu'il *viendrait*. (Il faut utiliser le conditionnel *viendrait* pour exprimer le futur dans le passé.)
- 72. b.** C'est le passé simple de *savoir*, à ne pas confondre avec *je sue* (présent de l'indicatif ou du subjonctif de *suer*).
- 73.** « Qu'est-ce que je te sers ? – Eh bien, serre-moi la main ! » (le 1^{er} verbe est *servir*, le 2^d est *serrer*.)
- 74.** La forme *je parai* est le passé simple de *parer* ; tous les autres verbes sont au futur.
- 75.** L'infinitif (présent : *chanter*, passé : *avoir chanté*) et le gérondif (présent : *en chantant*, passé : *en ayant chanté*).
- 76. b.** *Vaincre* garde le *c* du radical dans sa conjugaison (ou lorsqu'il est suivi d'une terminaison non muette).
- 77.** Jusqu'à quel âge les enfants croient-ils au Père Noël ? *Croire* ne se conjugue pas comme *boire* : il n'y a jamais de *v* dans sa conjugaison.
- 78.** Si j'étais toi, je dirais oui. (Ne pas oublier le *s* de la terminaison : c'est un conditionnel.)
- 79.** Tous les verbes sont à l'imparfait, sauf *recopiez* et *sourions*.
- 80. d.** Il y a *vai*ll- (qu'il *vaille*), *vau*- (il *vaut*), *vaud*- (il *vaudra*) et *val*- (il *valait*).
- 81. b.** *s'enfuir*, *s'écrouler*, *se méfier*... sont des verbes pronominaux.
- 82. d.** *Fétu* vient du bas latin *festucum* ; *issue* vient de *issir* qui signifiait « sortir », *tissu* de *tistre*, ancienne forme de *tisser*, et *chute* de *choir* « tomber ».
- 83.** Vous rappelez-vous comment s'appelle son fils ? (Un seul /

lorsque le *e* qui précède se prononce comme celui de *le* ; deux / lorsqu'il se prononce comme s'il était accentué.)

84. Faux : les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec *être*, mais ils n'accordent pas toujours leur participe passé avec le sujet (*elle s'est lavé les cheveux*). Pour les autres verbes, l'affirmation est vraie.

85. Au passé du gérondif.

86. a. 3 – b. 1 – c. 4 – d. 2

87. a. et c. Le verbe *asseoir* a deux conjugaisons : l'une en *oi/oy*, l'autre en *ie/ey*.

88. C'est la 2^e personne du singulier du présent du subjonctif du verbe *conquérir* (il faut que tu *conquière*s).

89. *Hair* et *ouïr* : la présence du tréma interdit l'accent circonflexe (qu'il *haît*, qu'il *ouït*).

90. Je bous d'impatience.

91. a. Tous les verbes du 2^e groupe ont un participe passé en *-i* (il a *fini*, il a *agi*).

92. ... créée (le 1^{er} *é* est celui du radical, le 2^e celui de la terminaison du participe passé, le *e* final est la marque du féminin).

93. a. Lorsqu'on inverse le pronom sujet *je* au présent, on accentue le *e*.

94. b. Il faut écrire la 3^e personne de l'imparfait du subjonctif (*fût*) et non la 1^{re} personne (*fusse*).

95. Londres accueillera les prochains jeux Olympiques. (Le futur de *accueillir* ne se forme pas sur l'infinitif : pas de *i* donc.)

96. Pourvu que nous soyons bien placés et que les acteurs soient bons.

97. Vrai. Notez qu'ils n'ont ni passé simple ni imparfait du subjonctif.

98. Tu *romps* (attention, pas de *t* entre le *p* et le *s*).

99. b. *Dissolu* est un adjectif qui signifie « qui est marqué par la débâche ».

100. a. Le futur de *moudre* est *je moudrai*.

2

100 QUESTIONS SUR LA CONJUGAISON

- 1.** Ce que je crains le plus, c'est qu'il ne pleuve. (On dit *craindre quelque chose* et non *de quelque chose*, il faut donc utiliser le pronom *que* ; le *ne* (appelé « ne explétif ») est tout à fait correct, quoique facultatif.
- 2.** ... en meilleure santé (et non *en plus bonne santé*).
- 3. b. :** la négation *ne... pas* encadre le verbe conjugué. (À ne pas confondre avec *pour ne pas* devant un infinitif : *je n'ai rien dit pour ne pas le décevoir*.)
- 4.** ... deux heures et demie (*demi*, dans ce cas, s'accorde uniquement en genre, car on considère qu'il s'agit de deux heures plus une moitié d'heure).
- 5.** Je n'ai pas mangé de lentilles. (L'article *des* est remplacé par *de* dans les phrases négatives.)
- 6.** Quoi que je dise (à ne pas confondre avec *quoique je*).
- 7. b. Faux :** *tomber* peut se construire avec un complément d'objet direct (*tomber la veste*, *tomber un adversaire* : dans ce cas, il se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*).
- 8.** Moi non plus, je n'ai pas ri. (Avec *ne... pas*, on emploie *non plus* et non *aussi*.)
- 9.** Les trois phrases sont correctes.
- 10. b.** *Avoir l'air* signifie ici « paraître » : *sain* se rapporte à *murs* et non à *air*.
- 11.** Nous pourrions profiter de la fête et nous poser à la terrasse d'un café (on ne dirait pas *nous pourrions se poser*...).
- 12.** Je me demande pourquoi tu pars (*est-ce que* et le *point d'interrogation* disparaissent puisqu'il n'y a plus de question).
- 13.** Nous leur avons donné leur classement. (Le premier *leur* est le

pronom personnel : il ne prend jamais de *s* ; *classement* est au singulier : *leur* qui le précède se met donc au singulier.)

14. b. Faux : *jamais* a ici un sens positif (*jamais* = un jour).

15. ... tous ces livres dont je ne me rappelle plus le titre (*dont* et *leur* sont redondants).

16. Aucun d'entre eux ne s'est trompé (n'ajoutez pas de *pas* après *est*).

17. c. Attention à l'ordre des pronoms.

18. Il a parcouru la terre tout entière à vélo. (*Tout* est adverbe, il reste invariable sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré : *toute seule*.)

19. Elle me demande quand j'arrive. (*Est-ce que* ne s'emploie que dans les questions directes.)

20. Ces différents gâteaux m'ont l'air appétissants : vous m'en mettez un de chacun. (*Chaque* n'est pas un pronom : il s'emploie toujours devant un nom.)

21. Elle ne sera là ni lundi ni mardi (ou Elle ne sera pas là lundi ni mardi) : *pas* et le premier *ni* sont redondants.

22. S'il fait beau, nous irons nous baigner. (Bien faire l'élision *s'il* et non *si il*.)

23. Vrai : l'emploi de *l'* devant *on*, quoique conseillé et plus soutenu, n'est jamais obligatoire.

24. Les commerçants désirant (*désirant* est un participe présent et non un adjectif).

25. Jusqu'où (et non *jusqu'à où*).

26. ... que la crise prenne davantage d'ampleur (on ne doit pas mettre *ne* si *craindre* est employé à la forme négative).

- 27.** ... il s'est agi de dresser la liste (et non *il a s'agi*).
- 28. Vrai :** *quelque* reste au singulier car il signifie « un certain ».
- 29. b. et c.** Ce qu'il s'est passé = il s'est passé cela ; ce qui s'est passé = cela s'est passé.
- 30.** Souviens-t'en (et non *souviens-en-toi*).
- 31.** La phrase est correcte : on dit bien *pallier quelque chose* et non *pallier à quelque chose*.
- 32.** Ils ont acheté des canapés vert foncé. (Lorsqu'ils sont composés, les adjectifs de couleur ne s'accordent pas.)
- 33.** *Pareil* est un adjectif et non un adverbe. Il faut dire : *Saurez-vous faire pareillement ? ou Sauriez-vous faire de même ?*
- 34.** ... de meilleure heure aujourd'hui qu'hier (on ne dit pas de *plus bonne heure*).
- 35. b.** Le cardinal *quatre-vingts* s'écrit avec *s* quand il n'est suivi d'aucun autre nombre.
- 36. a.** *Quatre-vingt* s'écrit sans *s* quand il a la valeur d'un ordinal (*page quatre-vingt* = la quatre-vingtième page).
- 37.** ... à me rappeler son nom (le complément de *se rappeler* n'est pas introduit par une préposition : *on se rappelle quelque chose* et non *de quelque chose*).
- 38. Vrai :** le *ne* de la subordonnée n'a pas le sens négatif et sa présence est facultative.
- 39. b. :** quand le verbe contient une idée d'opposition, on le construit généralement avec *contre*.
- 40. Grand :** j'ai *grand faim* (et non *beaucoup*).
- 41. Vrai :** dans les relatives, le sujet peut précéder ou suivre le verbe.
- 42.** Je n'en ai pas assez, donne-m'en plus.
- 43.** Y a-t-il une solution au problème ? (Le *t* qui sert à marquer la liaison est toujours entre deux traits d'union ; en revanche pas de trait d'union entre un pronom et le verbe qui le suit : *y a.*)
- 44. Faux :** seule la phrase b. est correcte.
- 45.** Je n'en veux sous aucun prétexte. (*Pas* est inutile puisqu'il y a *aucun.*)
- 46.** C'est quelque chose dont j'ai vraiment besoin. (On dit *avoir besoin de quelque chose*, il faut donc employer le pronom *dont.*)
- 47.** *Cela* est plus soutenu que *ça* dont il est la contraction.
- 48.** Quelles que soient tes raisons (à bien écrire en deux mots et à accorder).
- 49. b.** La tournure *qu'est-ce que* ne s'emploie que lorsque l'on pose une question.
- 50.** ... chacun à notre tour. (Quand on peut supprimer *chacun*, on utilise le déterminant qui correspond au sujet.)
- 51.** ... sa réponse (sa renvoie à *chacun* et non à *vous*).
- 52. Vrai :** *enfant* est un nom masculin ou féminin selon le sexe de la personne.
- 53.** Je profite de ce que tu es là pour t'en parler. (On emploie bien l'indicatif, et non le subjonctif, mais on dit *profiter de ce que* et non *profiter que.*)
- 54.** Elle ne s'est pas rendu compte de son erreur. (*Rendu* reste invariable.)
- 55. Vrai :** l'emploi de la préposition *de* est facultatif dans ce cas.
- 56.** ... de sombres histoires (*des* est remplacé par *de* lorsque l'adjectif précède le nom).
- 57.** Ce texte dont on a ôté de nombreux passages (*en* est redondant avec *dont*).
- 58.** J'aime beaucoup cet auteur dont j'ai lu tous les livres (*ses livres* = les livres de cet auteur ; *de cet auteur* = dont).

- 59. b.** *Avoir confiance* se construit avec *dans* ou *en* (jamais avec *à*, mais *en* ne s'emploie jamais devant *les*).
- 60.** Elle ne veut ni ne peut comprendre.
- 61. Faux :** il est toujours au singulier sauf si le nom ne s'emploie qu'au pluriel (*aucuns frais*).
- 62.** Les générations se sont succédé (*succédé* reste invariable).
- 63. a.** Le pronom *en* est toujours placé après les autres pronoms compléments.
- 64.** Aujourd'hui, j'ai demandé à Pierre s'il avait vu son frère la veille.
- 65.** Tout le monde est invité, même les plus petits. (*Même* est ici adverbe : il reste invariable.)
- 66.** Dans la langue soignée, on préférera *Vas-tu bien ? à Est-ce que tu vas bien ?* Mais il n'y a parfois pas d'autre solution que de poser une question en commençant par *est-ce que ? (Est-ce que je perds ?)*
- 67.** Puisque tu dis que tu es malade, je te crois (ou Puisque tu le dis, je crois que tu es malade) : on dit *croire quelqu'un* ou *croire que*, mais on ne peut pas dire *croire quelqu'un que*.
- 68.** ... des mille et des cents : *mille* ne prend jamais de *s* ; *cent* se met au pluriel dans certains cas, en particulier quand il est précédé de *des*.
- 69. Faux :** dans *Pierre et moi*, *Pierre* est un nom, *moi* un pronom.
- 70.** Il leur fait chanter un air connu.
- 71.** On n'en aura pas avant lundi. (Attention à la place de la négation.)
- 72. Vrai :** *marron* employé comme adjectif de couleur ne s'accorde pas (*des gants marron* = des gants de la couleur du marron).
- 73.** ... de la meilleure volonté du monde (*meilleure* = plus bonne).
- 74. b.** Jusque s'emploie le plus souvent avec *à (jusqu'à)*, mais il peut être employé avec un adverbe ou une autre préposition (*ici, chez*), auquel cas *à* ne peut être employé.
- 75.** Quiconque a contrevenu à la loi... (*Quiconque* est déjà un pronom relatif sujet ; inutile de le faire suivre par *qui*, lui aussi pronom relatif sujet.)
- 76. Vrai :** on peut reprendre ou non le début de la phrase *Cette randonnée n'était pas aussi difficile* par le pronom *le*.
- 77. a.** *Demi* ne s'accorde jamais lorsqu'il sert à former un nom composé.
- 78.** ... le plus d'informations possible (= le plus d'informations qu'il est possible d'obtenir).
- 79.** Rien n'y fera : il ne veut rien entendre.
- 80.** Le jeune Italien écrit en anglais avec son correspondant allemand. (On met une majuscule aux noms de personnes, mais pas aux adjectifs ni aux noms de langues.)
- 81. Vrai :** on peut avoir les deux constructions (mais pas *c'est de cela dont il s'agit*).
- 82.** Elle est correcte si c'est le douanier qui est descendu de l'avion. Sinon il faut dire : « En descendant de l'avion, j'ai dû montrer mon passeport au douanier » (le sujet du gérondif doit être le même que celui du verbe conjugué).
- 83. b. et c.** *Lequel* est un pronom : on ne doit pas l'employer comme un déterminant.
- 84.** Est-ce que je connais bien la règle ? (Un seul trait d'union entre le verbe *est* et son sujet inversé *ce.*)
- 85. Vrai.** *Quelque* signifie ici « environ » : c'est un adverbe, il est donc invariable ; *vingt* est suivi de *dix* : il ne prend donc pas de *s*.
- 86. a. b. et c.** La phrase b. est un télescopage des deux constructions possibles.
- 87.** ... pour convenir d'un rendez-vous (Dans ce sens, *convenir* se construit avec la préposition *de.*)
- 88.** ... ensemble : c'est un adverbe, il est invariable.
- 89.** ... différente de la mienne (et non *que*).
- 90.** La semaine dernière, j'ai demandé à Pierre s'il viendrait le lendemain.

- 91.** Maligne (*maline* appartient à la langue familière).
- 92.** Ce sont des objets auxquels je tiens particulièrement.
- 93. Faux :** lorsque la question porte sur le sujet, on ne le reprend pas par un pronom personnel (*Combien d'erreurs ont été commises dans cette phrase ?*).
- 94.** La voiture qu'ils se sont achetée... Lorsqu'un verbe pronominal (conjugué avec *se*) a un complément d'objet direct, ce dernier commande l'accord du participe passé s'il le précède ; *achetée* s'accorde donc avec *qu'* mis pour *voiture*.
- 95. Vrai :** les deux pluriels sont admis, mais *des clins d'œil* est plus courant.
- 96.** Comme elles ne s'étaient pas vues depuis longtemps, elles se

sont téléphoné : le pronom *s'* est complément d'objet direct (elles se sont vues l'une l'autre), il commande donc l'accord du participe passé, ce qui n'est pas le cas de *se* (elles se sont téléphoné l'une à l'autre).

97. Lorsque vous commencerez l'exercice... (*Débuter* est un verbe intransitif : il n'a jamais de complément d'objet.)

98. Vu la situation : *vu* reste invariable.

99. c. Le verbe *soient* et le pronom attribut *quelles* s'accordent avec le sujet *la nature et la fonction*.

100. Quelle personne sensée ferait confiance à cet escroc ? (Lorsque la question porte sur le sujet, on ne le reprend pas par un pronom personnel.)

3

100 QUESTIONS SUR L'ORTHOGRAPHE

- 1.** Des homophones ou des homonymes (par exemple *ancre* et *encre*).
- 2. a.** et **c.** On écrit *catéchisme* et *étymologie*, sans *h* après le *t*, même si cela fait moins « savant » !
- 3. a/1 – b/2** Pour ne pas confondre ces deux homonymes, on peut se rappeler que *amande* s'écrit avec un *a* comme le verbe *manger*.
- 4.** Attention à la place de la négation : il faut écrire *Des ennuis, on n'en a jamais eu autant* (on dirait bien *il n'en a jamais eu autant*). Lorsque le complément d'objet direct est *en*, on peut accorder ou non le participe passé qui le suit ; laisser *eu* au masculin singulier n'est donc pas une faute.
- 5.** Il faut barrer emprunt : un *récit empreint d'humour* est un récit qui porte l'empreinte d'humour ; l'adjectif vient du verbe *empreindre*.
- 6. a.** et **b.** Seuls les noms et les adjectifs peuvent prendre les marques du pluriel (les prépositions sont des mots toujours invariables et les verbes ne se mettent pas au pluriel dans les noms composés) : des *ouvre-boîtes*, des *arcs-en-ciel*.
- 7.** *Tout ennuyée et toute honteuse, elle nous raconta tous ses malheurs*. Le premier *tout* est adverbe (il a la même valeur que *très*) : il est donc invariable. Le deuxième *tout* est également adverbe, mais lorsqu'il précède un féminin qui commence par une consonne ou un *h* aspiré, il s'accorde pour des questions d'euphonie. Le troisième *tout* est un déterminant (un adjectif indéfini) : il s'accorde avec le nom qu'il précède.
- 8. a.** Cette règle est vraie : il n'y a aucune exception.
- 9. b.** La voyelle de l'avant-dernière syllabe est soit *a*, soit *e*, mais elle est toujours la même que celle de l'adjectif dont l'adverbe dérive : *patient* - *patiemment* et *méchant* - *méchamment*.
- 10.** Ces trois noms, comme tous les noms qui se terminent par *s*, *x* ou *z*, ont la même forme au singulier et au pluriel : un nez/des nez, un bras/des bras, un coccyx/des coccyx.
- 11.** *Inouï* et *innombrable* : ces deux adjectifs sont formés avec le préfixe *in-* qui marque le contraire. Dans le premier cas, le préfixe se rattache au radical *oui* (donc un seul *n*) ; dans le second, il se rattache au radical *nombre* qui commence lui-même par *n* (donc deux *n*).
- 12.** *La voix de mon GPS m'indique la voie à prendre*. Ne pas confondre *voix* (ce qui s'entend) avec *voie* (le chemin). Le *x* de *voix* est à rapprocher du *c* de *vociférer*, *vocabulaire*..., ces mots appartenant à la même famille étymologique issue du latin *vox*, *vocis*.
- 13. a.** Ces deux phrases sont correctement écrites, mais elles n'ont pas le même sens. La première signifie qu'elle a le même air fier que son fils *a* ; la seconde signifie qu'elle semble être fière de son fils.
- 14.** *Madame Dupont s'est fait couper les cheveux*. Le participe passé du verbe *faire* reste toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

15. a. Il n'y a aucune exception à cette règle : si *-s* est la marque du pluriel des noms et des adjectifs, *-nt* est celle des verbes.

16. b. Les noms de langue s'écrivent toujours avec une minuscule (sauf, bien sûr, s'ils sont placés en début de phrase).

17. On met une cédille au *c* qui précède les voyelles écrites *a*, *o* et *u* quand ce *c* doit se prononcer [s] (comme dans *si*) et non [k] (comme dans *qui*).

18. a. *Où* est le seul mot s'écrivant avec *ù*, mais il est très fréquent et ne doit pas être confondu avec son homonyme *ou* (sans accent).

19. Des *bonshommes* de neige : *bonhomme*, bien que nom composé écrit en un seul mot, prend la marque du pluriel à chacun de ses composants *bons/hommes*. La langue soignée fait entendre ce pluriel en le prononçant comme s'il était écrit en deux mots et en faisant la liaison : « des bonzommes ».

20. c. On ne met jamais de trait d'union entre le verbe et le pronom qui le précède (donc *Y a*) ; le *t* qui permet de faire la liaison entre le verbe et son sujet inversé *il* ou *elle* s'écrit toujours entre deux traits d'union (donc *a-t-il*) : *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?*

21. *Mieux vaut y mettre des cèpes* (les champignons), le cep étant un pied de vigne.

22. a. Les dictionnaires ont longtemps donné la seule forme avec deux accents aigus, *événement*, bien que cette graphie contredise la règle selon laquelle on écrit *è* lorsque la syllabe suivante contient un *e* muet. Depuis les rectifications de l'orthographe, les deux graphies sont admises et enregistrées dans les dictionnaires.

23. *Des journaux* : les noms en *-al*, sauf quelques exceptions, ont un pluriel en *-aux*. Attention à bien écrire *journaux* et non *journeaux* : *-aux* remplace *-al*, inutile donc d'ajouter un *e*.

24. Même si dans ce sens, *terminal* vient de l'anglais, il n'échappe pas à la règle et forme son pluriel en remplaçant *-al* par *-aux*.

25. *Julia est mon actrice favorite et Brad est mon acteur favori* : attention, pas de *t*, malgré le féminin en *te*, c'est l'une des rares exceptions.

26. *a/3 – b/1 – c/2*

27. *Un caducée – un jubilé – un macchabée – un musée – un trophée* : ces noms, bien que masculins, ont une finale en *-ée* ; *jubilé* vient du participe passé du verbe *jubilé* : il s'écrit donc avec la finale *-é*.

28. b. Cette règle est vraie pour les verbes intransitifs tels que *aller*, *venir*, *naître*, etc., mais elle ne s'applique pas systématiquement aux verbes pronominaux (se *parler*, se *nuire*...).

29. b. Lorsque *et demi* suit un nom, il s'accorde uniquement en genre (masculin ou féminin) avec ce nom. On écrit donc *trois heures et demie*.

30. « L'hôtesse a dû expliquer en anglais aux Chinois ce qu'était une salade russe » : on met une majuscule au premier mot de la phrase et au nom dérivé d'un nom propre quand il désigne une personne (aux Chinois). Quand ils sont adjectifs (ici, russe) ou quand ils désignent un nom de langue (ici, anglais), les dérivés de noms propres s'écrivent avec une minuscule.

31. L'adjectif *seul* doit s'accorder avec notes. On écrira donc : *Seules les notes au-dessus de la moyenne comptent*.

32. c. Contrairement aux trois autres noms qui ont un pluriel en *s*, *orignal* (élan du Canada) a un pluriel en *-aux* : des *originaux*.

33. « Épelle-moi le nom que je dois écrire sur l'enveloppe. » Pour que le *e* se prononce [è] ou [é] (comme dans *dès* ou *dé*), il faut qu'il soit suivi d'une consonne double (donc *épelle*). Pour qu'il se prononce [e] (comme dans *de*), il faut qu'il soit suivi d'une consonne simple (donc *enveloppe*).

34. c. *Courroux* s'écrit avec un *x* au singulier, contrairement à *bijou*, *chou* et *genou*.

35. *Rhododendron* s'écrit avec un seul *h* : il est formé des éléments *rhod(o)-* qui signifie « rose » et *-dendr-* qui signifie « arbre ».

36. a. *Tirer parti de quelque chose* (penser à tirer grand parti, qui met en évidence le masculin)

b. *Faire partie de quelque chose* (penser à faire partie intégrante, qui met en évidence le féminin).

37. a. C'est la règle que donnent les rectifications de l'orthographe. Il n'y a donc plus d'hésitations à avoir : un pèse-personne / des pèse-personnes, un grille-pain / des grille-pains.

38. *Deux draps bleu marine* : *bleu marine* ne s'accorde pas car les adjectifs de couleur composés restent au singulier (c'est l'équivalent de deux draps d'un bleu marine).

39. b. *Mille* est toujours invariable (il ne s'écrit donc jamais avec *s*), alors que *cent* et *vingt* doivent dans certains cas prendre le *s* du pluriel.

40. *Les livres qu'elles ont lus leur ont plu*. Le participe passé *lu* s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant (les livres). Le participe passé *plu* ne s'accorde pas : il n'y a aucun complément d'objet direct qui le précède (*plaire* est un verbe intransitif).

41. a. et d. On écrit au singulier *un champ*, *un sport*, sans *s*.

42. *bonbon*, *bonbonne*, *bonbonnière*, néanmoins, *embonpoint*, *perlimpinpin*.

43. b. Ce sont bien *les idées* qui lui traversent la tête (et non un tas). *Un tas* n'est pas le sujet de traverser : la locution *un tas de* a la même valeur qu'un déterminant (on pourrait dire : des idées lui traversent la tête).

44. Les adjectifs *orange* et *marron*, comme la plupart des noms employés comme adjectifs de couleur, sont invariables : des *écharpes orange*, des *écharpes marron* (on ne dirait d'ailleurs pas « des écharpes marronnes »).

45. *Polyvinylique* : cet adjectif est formé de l'élément *poly-* (« plusieurs »), du radical *vinyle* et du suffixe *-ique*.

46. Il faut écrire : *S'ils vont de pair*, c'est-à-dire « s'ils vont comme des paires », le *pair* de quelqu'un étant son semblable.

47. a/2 – b/1 *Golf* (le sport) est un mot emprunté à l'anglais, alors que *golfe* (la baie) vient de l'italien *golfo* : il a été francisé en remplaçant le *o* par un *e*.

48. a. Lorsqu'il est placé devant un nom, *demi-* est un élément de composition (comme *semi-*, *multi-*...) : il est donc invariable.

49. *Va-t'en* : ne pas confondre le pronom *t'* (= *te*) avec le *t* écrit entre deux traits d'union comme dans (*va-t-il*) : on met donc un

trait d'union entre le verbe et le pronom *t'* et l'apostrophe qui marque l'élision de *te* devant *en*.

50. c. Il faut distinguer les noms féminins formés (généralement sur un adjectif) avec le suffixe *-té* (*bonté*, *beauté*, *générosité*...) des noms féminins formés avec le suffixe *-ée* qui suit le *t* du radical (*dictée*, *montée*, *jetée*, *pâtée*...).

51. *Vingt euros*, *quatre-vingts euros* et *quatre-vingt-dix euros*. *Vingt* ne prend un *s* que s'il est « multiplié » par le nombre qui le précède et qu'il n'est suivi d'aucun autre nombre. On écrit donc *quatre-vingts* (= 4 x 20) avec *s*, mais *cent-vingt* et *quatre-vingt-dix* sans *s*.

52. *Exaucés* : à ne pas confondre avec *exhausser* (rendre plus haut), même si à l'origine *exaucer* et *exhausser* étaient deux variantes d'un même verbe.

53. d. Dans cette liste, *replet* est le seul dont le féminin est en *-ète* et non *-ette*.

54. Il faut barrer *paire* : le *pair* de quelqu'un, c'est une personne qui a les mêmes qualités que lui.

55. *Epithète* est un nom féminin : attention donc aux accords.

56. *Les amours se sont succédé, mais ne se sont pas ressemblé*. Les verbes *succéder* et *ressembler* sont intransitifs (ils n'ont jamais de complément d'objet direct) : leur participe passé est invariable.

57. b. Les noms qui désignent les jours de la semaine prennent la marque du pluriel, tout comme les autres noms.

58. c. Qu'il soit au singulier ou au pluriel, *freux* se termine toujours par un *x*.

59. *Madame Dupont s'est acheté une nouvelle voiture hier*. Le participe passé *acheté* ne s'accorde pas avec le sujet car les verbes pronominaux suivent la même règle que les verbes conjugués avec l'auxiliaire *avoir* : leur participe passé s'accorde si le complément d'objet direct (ici : une nouvelle voiture) est placé avant.

60. *Saut* (bond), *sceau* (cachet), *seau* (récipient).

61. Il faut écrire *ne fût-ce* (équivalent de *ne serait-ce*) et non *ne fusse*.

62. a. Un *e* qui précède une consonne double se prononce toujours [è] ou [é] (comme dans *dès* ou *dé*). Inutile donc de mettre un accent pour indiquer sa prononciation.

63. *Comment travailler plus en se fatiguant moins ?* Les verbes en *-guer* garde le *u* dans toute leur conjugaison. Le participe présent *fatiguant* est donc à distinguer de l'adjectif *fatigant*.

64. a. Le verbe *s'accorde* avec le pronom *aucun* qui est son sujet, et non avec *membres* qui est un complément du pronom.

65. Une *Turque* et une *Grecque*. Le féminin de ces noms qui se finissent par *c* au masculin est en *-que*. Dans *grecque*, on garde le *c* devant *qu*, ce qui est une façon de doubler la consonne pour garder au *e* sa prononciation en è.

66. *Que sont censées savoir les personnes sensées ?* Deux homonymes à ne pas confondre : *sensé* signifie « qui a du sens » et *censé* est synonyme de supposé. *Censé* est fréquent dans l'expression être censé faire quelque chose.

67. *Astérisque* est un nom masculin : attention donc aux accords.

68. *Je suis à la page deux cent de ce livre de trois cents pages*. Tout comme *vingt*, *cent* se met au pluriel s'il est « multiplié » et si aucun autre nombre ne le suit (*trois cents pages*). Mais il reste toujours invariable s'il est utilisé comme adjectif ordinal : *page deux cent* = la deux centième page.

69. b. Quand il détermine des noms qui ne s'emploient qu'au pluriel, *aucun* se met au pluriel : *aucuns frais*, *aucunes funérailles*. On emploie également *d'aucuns* qui signifie « certains ». Dans les autres cas, il reste toujours au singulier.

70. c. Tous les noms et adjectifs qui se terminent par *-an* ont un féminin en *-ane*, sauf *paysan* qui double le *n* : *paysanne*.

71. *Humer* – onéreux – hormis – allô – habitude

72. b. *Martyre* s'écrit avec un *e* final quand il désigne les souffrances.

Quand il désigne la personne, il s'écrit sans *e* (s'il s'agit d'un homme) : la mort d'un *martyr*, la mort d'une *martyre*.

73. a. Il n'y a aucune exception à cette règle : formel/formelle, un colonel/une colonelle.

74. *Vous ne regretterez pas les quelques euros que vous aura coûté ce hors-série.* Le participe passé ne s'accorde pas car *quelques euros* n'est pas un complément d'objet direct, mais un complément circonstanciel (il répond à la question combien ?).

75. Il faut barrer *cahotique* : cet adjectif n'existe pas. Une situation *chaotique* est une situation où règne le chaos.

76. b. Il n'y a que deux mots : *cinq* et *coq*.

77. Ces deux mots composés ont la particularité de prendre la marque du pluriel à chacun de leur composant : *mon/sieur, mes/sieurs, le/quel, les/quels*.

78. b. Le verbe synonyme de *résonner* s'écrit *tinter*.

79. *un artichaut – un cauchemar – malgré – un poids.*

80. b. *Leur* est un pronom de la 3^e personne du pluriel, il ne se met donc pas au pluriel et ne prend jamais de *s*.

81. a. Un *d* en finale permet de faire la liaison en [t]. Inutile donc de mettre un *t* entre le verbe et le pronom.

82. *Il était à court d'idées.* Dans cette expression, il s'agit bien de l'adjectif *court* (= il était court sur ses idées).

83. a. et d. *Chapitre* et *goitre* ne portent jamais d'accent circonflexe. Depuis les rectifications de l'orthographe, il est possible de supprimer l'accent circonflexe sur le *i* et le *u* (une boîte, une buche). Mieux vaut donc ne pas mettre d'accent plutôt que d'en mettre un qui n'aurait pas lieu d'être.

84. Il faut barrer *champ*. Le *chant* d'un objet (sans rapport avec le chant « mélodie ») est sa partie la plus étroite.

85. c. L'adjectif *transphrastique* ne compte pas moins de cinq consonnes consécutives.

86. *Voici la méthode qu'ils ont choisi d'appliquer.* Le participe passé *choisi* ne s'accorde pas car le complément d'objet direct *la méthode* n'est pas complément de *choisir* mais de *appliquer*.

87. *Accoutumé – acariâtre – acabit – accommoder – accolade –*

acarien. La plupart des mots commençant par *ac-* prennent deux *c*, mais pas tous. Il faut les connaître.

88. On écrit *-ueil-* au lieu de *-euil-* (en inversant le *e* et le *u*) lorsque ce groupe de lettres suit un *c* ou un *g* qui doivent se prononcer respectivement [k] (comme dans *que*) et [g] (comme dans *gui*) : *accueil, orgueil*... Sans cette inversion, *c* et *g* se prononceraient [s] (comme dans *se*) et [j] (comme dans *je*).

89. a. *Faire bonne chère* – *b.* *la chaire d'une église* – *c.* *de la chair à saucisse*. Trois homonymes à ne pas confondre, sachant qu'il y a aussi l'adjectif *cher*.

90. Il ne faut pas écrire *quoiqu'il*, mais *quoi qu'il*. La conjonction *quoique* (elle peut être remplacée par *bien que*) ne doit pas être confondue avec le pronom à valeur concessive *quoi que*.

91. Ils utilisent tous les deux un procédé qui indique que le *a* et le *i* se prononcent chacun avec leur valeur et non pas en un seul groupe *ai*. Le tréma et le *h* jouent le même rôle.

92. a. *Ensemble* est ici un adverbe ; il est donc invariable.

93. Bien que conjugué avec être, le participe passé *fixé* ne s'accorde pas avec le sujet, car *se fixer* est un verbe pronominal ; il s'accorde avec le complément d'objet direct qui le précède : ici, le pronom *qu'* se rapporte aux *objectifs*. L'accord se fait donc au masculin pluriel.

94. b. Les noms et adjectifs se terminant par *-ot* sont peu nombreux et il y en a à peu près autant qui font leur féminin en *-ote* (*bigot, bigote*) que ceux qui le font en *-otte* (*vieillot, vieillotte*).

95. Il faut barrer *pause*. Garder la *pose*, c'est *poser*.

96. *Fonds* (avec *s* au singulier) est synonyme de bien, propriété, stock, liquidité... ou s'emploie au figuré pour parler des ressources d'une personne. On écrira donc un *fonds de commerce*, il a un très *bon fonds*...

97. b. Le sujet de *est* est sa *décision*. Au masculin, on aurait bien : *je ne sais pas quel est son verdict*.

98. a/2 – b/1 – c/3

99. L'ancienne graphie est *eczéma*. Avouons que *exéma* est plus cohérent !

100. On écrit *os* aussi bien au singulier qu'au pluriel, alors qu'à l'oral, on dit un *os* en faisant entendre le *s* et des *os*, sans prononcer le *s*.

4

100 QUESTIONS SUR LA LANGUE FRANÇAISE

1. a. *esquisse* – **b.** *esquive*.

2. L'éminent professeur a agoni d'injures ses collègues (du verbe *agonir*).

3. a. Le participe passé de *faire* reste toujours invariable quand il est suivi d'un infinitif (ici *remarquer*).

4. *pécuniaires* : cet adjectif est formé avec le suffixe *-aire* (cf. *ferroviaire*) et non avec *-ier* (cf. *financier*).

5. b. *Étiqueter* se conjugue sur le même modèle que *feuilleter* : *j'étiquette* ou *j'étiquète*.

6. Faux : *vingt* s'écrit sans *s*. On fait la liaison avec le *t*.

7. ... l'opprobre (Ne pas oublier le deuxième *r*.)

8. *Imbroglio*.

9. Ceux qui sont un peu moins bons que les autres... : on ne peut pas utiliser *moins* devant *meilleur* qui est l'équivalent de *plus bon* ; on ne pourrait pas dire *un peu moins plus bons*...

10. Il élude toujours... (*Éluder* veut dire « esquiver » ; à ne pas confondre avec *élucider* qui signifie « résoudre ».)

11. ... je vous en saurai gré (l'expression est *savoir gré de quelque chose à quelqu'un* ; il n'y a pas de verbe *être*).

12. ... ses pérégrinations (et non *péri*...).

13. a. : *argutie* se prononce toujours avec le son [s]. Pour *épizootie*

et *orthodontie*, on peut prononcer [t] ou [s].

14. C'est moi qui ai gagné. L'auxiliaire *avoir* est à la 1^{re} personne du singulier (comme *moi*) et non à la 3^e personne (c'est *lui* qui a gagné).

15. La cardamome (et non *cardamone*).

16. Faux : ici, le *e* se prononce comme un *a*.

17. ...ce qui tend à prouver (*tenter de*, c'est essayer).

18. c. Cette prononciation était la seule en vigueur autrefois.

19. b. et c. : on emploie *près de* ou *prêt à*, mais pas *près à ni prêt de*.

20. Ce mot a plusieurs acceptions. (L'*acception* d'un mot, c'est son sens ; à ne pas confondre avec *acceptation*, qui est le fait d'accepter.)

21. Cette route est cahoteuse (ou *cahotante* ; à ne pas confondre avec *chaotique*).

22. b. *Falloir mieux* n'a pas de sens.

23. le hérisson – le hululement – le hamac

24. les infarctus (Attention à l'ordre des lettres : *infarctus* n'est pas de la famille de *fracture*.)

25. b. Infliger quelque chose à quelqu'un, c'est lui faire subir quelque chose comme une contrainte, une peine. À ne pas confondre avec *affliger quelqu'un* qui signifie « causer une douleur morale, décevoir ».

26. Vrai : *mentor* vient d'un nom propre grec (cf. *rhododendron* où *den* se prononce comme *daim*).

27. ... un moyen mnémotechnique (ne pas oublier le *n* après le premier *m*).
28. ... n'a échoué (le sujet est *aucun*, au singulier, et non *étudiants* ; le verbe doit donc être au singulier).
29. ... dont on nous rebat les oreilles (et non *rabattre*).
30. Ils sont parvenus... (et non pas *ont* : *parvenir* se conjugue avec *être* aux temps composés).
31. Le reblochon (et non *roblochon*).
32. La première syllabe de *quasi* se prononce toujours [ka].
33. ... un enfant prodige (à ne pas confondre avec *prodigue*, synonyme de *dépensier*).
34. **Vrai** : « c'est ma faute » pourrait être traduit par « c'est mon erreur, c'est là où j'ai failli », alors que « c'est de ma faute » insiste davantage sur la notion de cause.
35. **b.** : *solde* est masculin dans ce sens.
36. ... un commissariat (et non *commissairiat*).
37. **a.**
38. ... me révulse. (Le verbe *répulser* n'existe pas.)
39. *Ce sont* mes filles qui vont être contentes ! (*C'est* devient *ce sont* quand le sujet réel est au pluriel.)
40. Il aimait la ville quoiqu'il passât souvent ses vacances à la campagne (*quoique* est toujours suivi du subjonctif).
41. La situation est bien moins mauvaise... (On dit *pire* au lieu de *plus mauvais* ; *moins pire* équivaldrait donc à *moins plus mauvais*, ce qui n'a pas de sens.)
42. ... chacun se perd en conjectures (*conjecture* = hypothèse ; à ne pas confondre avec *conjoncture* = circonstance, situation).
43. **b.** : *rasséréner* est de la même famille que *serein*.
44. Comment discerner le vrai du faux (*discerner* = distinguer, voir ; à ne pas confondre avec *décerner* = remettre un prix).
45. **Vrai** : dans la langue soignée, on ne prononce pas l's final (qui est l's du pluriel).
46. **a.** Le nom *dilemme* n'existe pas.
47. Le climat influence notre moral. (Contrairement au nom, le verbe *influencer* ne se construit pas avec la préposition *sur*.)
48. On ne comprend rien à ce qu'il dit. (On dit *comprendre quelque chose à...*)
49. ... je le prends tel quel (et non *tel que*).
50. ... une viande d'une grande tendreté (et non *tendresse*).
51. ... dénués de sens (*dénué* = privé de ; à ne pas confondre avec *dénudé* = mis à nu).
52. On fait la liaison avec *hommes* et *habitudes*.
53. ... obnubilée (et non *omnibulée* ou *obnibulée*).
54. **b.** : *coriandre* est un nom féminin.
55. **b.** : on prononce séparément le *g* et le *n*.
56. ... par effraction (l'effraction est le fait de détruire ce qui ferme un endroit pour y pénétrer et commettre un délit ; à ne pas confondre avec l'infraction qui est le fait d'enfreindre un règlement, une loi).
57. **b.** Dans les noms de famille, *de* n'est maintenu que s'il est précédé du prénom ou d'un titre tel que *duc*, *marquis*, *monsieur*.
58. intrinsèque (et non *intrasèque*).
59. ... imminente (*imminent* = immédiat ; à ne pas confondre avec *éminent* = important).
60. ... une espèce de château (*espèce* est un nom féminin).
61. C'est son talon d'Achille. (À ne pas confondre avec le *tendon* d'Achille.)
62. **Vrai** : la langue soignée respecte la formation du mot (*gager* + suffixe *-ure*, suffixe que l'on retrouve dans *dorure* par exemple).
63. La rémunération (et non *rénumération*).
64. ... invoqués (*évoquer* signifie « rappeler [un fait passé] » ou « faire allusion à »).
65. Elle s'est permis (il n'y a pas d'accord avec le sujet dans ce cas).
66. Le plus grand éloge lui fut fait (*éloge* est un nom masculin et non féminin).
67. ... dégingandée (et non *déguingandée* *nidéguinjandée*).
68. Avec une diction soignée, on fait entendre [s].
69. **b.** : l'adjectif vient de *caparaçon* (nom qui désigne une armure ou un harnais d'ornement pour les chevaux) et non pas de *carapace*.
70. ... les campagnes souffrent d'un exode important (*exode* est un nom masculin).
71. ... quelques bribes de la conversation (et non pas *brides*).
72. Le pluriel de *bonhomme* est *bonshommes*. Dans la langue soignée, on prononce comme s'il était écrit en deux mots : *bons hommes*.
73. ... il y a controverse (et non *contreverse*).
74. **a.** : *eu égard à* a le même sens que *en considération de*, mais se construit différemment.
75. **b.** Ce nom s'écrit avec un seul *s* qui se prononce [z] entre deux voyelles.
76. **c.** Cette expression vient de l'écarté, jeu de cartes qui se joue en cinq coups.
77. ... un personnage fruste. (La finale *tre* convient à *rustre*, mais pas à *fruste*.)
78. Elle était percluse de douleurs. (Le masculin est *perclus*.)
79. Il s'en est allé sans dire un mot. (Ne pas inverser la place du pronom et celle de l'auxiliaire.)
80. Cette phrase est correcte : il faut bien dire *étancher* et non *épancher*.
81. L's de *os* ne se prononce pas au pluriel.
82. Nous avons visité la ville et nous avons beaucoup marché (ou On a visité la ville et on a beaucoup marché).
83. Les rochers qui affluent (et non *effluent*).
84. Elle a toujours été partisane (et non *partisante*).
85. ... tout part en capitolade (et non *capitolade*).
86. **c.** : un acte répréhensible mérite d'être réprimandé, un acte répréhensif est un acte qui réprimande.
87. **a.** : en Belgique, et dans la langue soignée en France, on prononce l'*x* comme un *s*.
88. **b.** : *baronnerie* n'est plus en usage aujourd'hui.
89. Un criminel est celui qui perpète un crime (et non pas *perpétue*, synonyme de *continuer*, cf. *perpétuel*).
90. Ce terme employé par Rabelais n'est pas admis par la plupart des dictionnaires d'aujourd'hui.
91. **Vrai** : quel que soit son sens, *éclair* est un nom masculin.
92. **Faux** : seul *au revoir* est correct.
93. ... en éruption (et non *irruption*).
94. ... de vous sustenter.
95. **c.** : mais on prononce [k] en liaison (*un almanach ancien*).
96. ... un antidote (c'est un nom masculin).
97. ... un centre pénitentiaire (et non *pénitencier* : c'est un nom, pas un adjectif).
98. ... d'une belle *nacre* (*nacre* est un nom féminin).
99. **b.** : *méritant* s'emploie à propos d'une personne, et non à propos d'une action.
100. Dans *arguer*, on prononce le *u* (on retrouve ce *u* dans *argument*).

1. **c.** : ce qui est *flavescent* est blond, doré.
2. **a.** cheval – **b.** loup – **c.** vipère – **d.** crocodile
3. Galure, bérét, bolivar, panama, kipka, chapka, cabriolet et tiare sont des chapeaux.
4. ... un canoéiste.
5. **b.** : *tirer le diable par la queue* signifie « avoir peu de moyens pour vivre ».
6. **Faux** : *yaourt* vient du turc *yoghurt*, lui-même issu du verbe *yogumart*, « pétrir ».
7. Qui trop embrasse mal étreint.
8. Une mule.
9. Un *moreau* est un cheval noir.
10. Un *emprunt* est un mot qui vient d'une langue étrangère et qui est implanté dans la langue française (*sandwich*, *piano*...).
11. Une épitaphe.
12. **a.** 6 **b.** 7 **c.** 12
13. À la Saint-Glinglin.
14. **b.** : *amande* vient du latin populaire *amandula*, déformation du latin classique *amygdala*, qui signifiait « amande » : les *amygdales* sont en forme d'amande.
15. **a.** octo- **b.** tétra- **c.** déca-
16. **d.** : la *placentation* est la formation du placenta.
17. *Sau* est une ancienne forme de *sel*. *Saupoudrer*, c'est donc couvrir d'une mince couche de sel.
18. **a.** : un *pante* est un individu quelconque.
19. **Vrai**. *L'agriotte* a donné *la griotte*. *Agriotte* vient du provençal *agriota* de la même famille que *aigre*.
20. On cite ce proverbe lorsqu'on s'est engagé dans quelque chose et qu'il est trop tard pour se désengager.
21. Poubelle.
22. Couper l'arbre pour le fruit.
23. **a.** : Le chrysanthème, c'est la fleur (*anthème*) d'or (*chrys*).
24. **c.** Un terme hypocoristique est un terme que l'on emploie avec une valeur affective.
25. La girafe : l'expression « peigner la girafe » s'emploie à propos de quelqu'un qui s'active inutilement ou qui ne fait rien à son travail.
26. La conchyliculture.
27. **a** 4 – **b** 2 – **c** 1 – **d** 3
28. *Isolé* vient du mot italien *isolato* qui signifie « indépendant comme une île » et non du latin *solus* qui signifiait « seul ».
29. C'est subir des conditions humiliantes (par allusion à l'humiliation des Romains contraints à passer sous le joug après leur défaite face aux Samnites, dans le défilé des fourches Caudines, en l'an 321 av. J.-C.).
30. **a.** On battait la chamade au tambour pour avertir qu'on voulait traiter avec l'ennemi.
31. **a.** Le pédologue est un spécialiste des sols et le pédiatre est un médecin qui soigne les enfants.
32. Le chameau *blatère*.
33. Les Mainoligériens.
34. **c.** *Avanie* n'est pas le nom d'une personne. Ce nom vient de l'italien *avania*.
35. Le proverbe « A beau mentir qui vient de loin » signifie qu'il est facile de mentir quand ce que l'on dit ne peut pas être vérifié.
36. **b.** : *gogo* est le redoublement du radical de l'ancien nom *gogue* qui signifiait « liesse ». *Goguette* est un diminutif de ce nom.
37. **a.** : l'*albâtre*, même s'il peut être blanc, tire son nom du grec *alabastros*.
38. **b.** : *battre en brèche*, au sens propre, c'est faire une ouverture dans une enceinte fortifiée.
39. Une *onomatopée* est un mot formé par imitation d'un bruit (*chut*, *boum*, *miaou*...).
40. **a** 3 – **b** 2 – **c** 1 – **d** 4
41. *Aqu(a)* : aquarelle, aqueduc, aquarium...
42. **Faux** : le nom *corsaire* vient de l'italien *corsaro* (« qui fait la course sur la mer »), lui-même issu du latin *cursus*, « course ».
43. *Bougie* se trouve en Algérie. On disait autrefois : « les chandelles de Bougie ».
44. *Nyct-* (un oiseau nyctalope est capable de voir la nuit).
45. L'*astragale* est un petit os du talon et une plante dont il existe de nombreuses espèces.
46. COQUECIGRUE.
47. *Antonyme* : *antonyme* et *synonyme* sont donc des contraires, ou des antonymes !
48. Le *chiasme* est une figure de style qui consiste à inverser l'ordre des éléments donnés dans une première partie pour former la seconde partie.
49. **d.** : un nez *aquilin* est un nez en forme de bec d'aigle.
50. Des *homophones* (on dit aussi homonymes).
51. *Renvoyer aux calendes grecques* (les calendes font partie du calendrier romain : les calendes grecques n'existent donc pas).
52. Ces quatre noms désignent des soupes.
53. Job est un personnage biblique qui a perdu tous ses biens.
54. Il vaut mieux tenir que courir.
55. *Chouette* ou *coucou*.
56. *Niche* et *chine*.
57. *Motus* est une latinisation plaisante du nom *mot*.
58. Ils sont tous issus de noms propres désignant un lieu.
59. Le *w* : on ne le compte dans l'alphabet français que depuis le *xv^e* siècle.
60. **Vrai** : c'était le nom d'un personnage de la commedia dell'arte
61. Aux lourdes pertes que subit l'armée napoléonienne lors de sa retraite à l'issue de la campagne de Russie en 1812.
62. C'est le français qui avait cours aux *xiv^e* et *xv^e* siècles.
63. Un *alicament* est un aliment qui joue le rôle d'un médicament.
64. **a.** : *abricot* vient bien de l'arabe, mais par l'intermédiaire de l'espagnol (ou du portugais).
65. Ce sont des *acronymes*, c'est-à-dire des mots formés avec les premières lettres d'une expression que l'on prononce comme un mot courant (*objet volant non identifié*).
66. L'épigramme a été très en vogue aux *xvii^e* et *xviii^e* siècles dans les querelles littéraires.
67. C'est un *palindrome*, c'est-à-dire une suite de lettres qui reste la même qu'elle soit lue de gauche à droite ou de droite à gauche (cf. *radar*).
68. **d.**
69. **a** 1 – **b** 4 – **c** 2 – **d** 3
70. **c.** : la *procrastination* consiste à repousser toujours à plus tard ce que l'on a à faire.
71. **b.** : l'expression figurée est employée par allusion aux traces laissées par les cinq doigts de la gifle.
72. La *scutelliphilie* (*scutell-* est le radical servant à former des mots en rapport avec l'écusson, le bouclier).
73. Ce sont des chaussures.
74. Tiré (*tracté*) par les cheveux (*capillo*).
75. Beurre, oseille, radis, gâteau, blé, galette, huile, houblon signifient « argent » en argot.

6. Le proverbe « Quand le diable fut vieux, il se fit ermite » s'emploie lorsqu'on veut parler d'une personne qui s'est assagie en vieillissant.
77. *Capitaine* vient du latin *capitaneus*, lui-même tiré de *caput* qui signifie « tête ».
78. Ces mots existent en anglais, mais avec un autre sens.
79. a 1 – b 3 – c 2
80. a. : on dit de la chèvre qu'elle *béguète*.
81. Zézayer.
82. -âtre (jaunâtre, bellâtre, saumâtre).
83. **Faux**, c'est le contraire : *frugal* signifie « peu abondant, sobre ».
84. d. : une personne *pusillanime* est une personne qui manque d'audace.
85. C'est le regard que l'on a sur soi, la connaissance de soi.
86. b. : *omnipotent* est le seul mot formé à partir du latin et non du grec.

87. À partir de Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne. Dimanche = jour du Seigneur.
88. Ce sont des mots formés par haplogologie : c'est-à-dire que la syllabe répétée a été supprimée (ampho-phore, tragico-comique, Clermont-Montferrand).
89. La plume.
90. anticonstitutionnellement : antépénultième veut dire « avant-avant-dernier ».
91. c. : le préfixe *in-* peut également exprimer le renforcement.
92. a 3 – b 1 – c 4 – d 2
93. Porter aux nues.
94. c. : *herbe* vient du latin *herba*.
95. a. 36 – b. 1 ; 2 – c. 31 – d. 400
96. Un *parricide* (-cide signifie « tuer »).
97. Ils sont leur propre contraire. On dit de ces termes qu'ils sont ambivalents.
98. C'est la maladie (-pathie) des muscles (*myo-*).
99. Foire aux questions (en anglais : *frequently asked questions*).
100. **Vrai** : un vieillard ingambe n'est pas impotent !

6

100 QUESTIONS SUR LES ANTONYMES ET LES SYNONYMES

1. Deux mots sont *antonymes* lorsque leurs sens s'opposent. *Antonyme* a donc pour synonyme *contraire*.
2. Dans le registre courant, on dit tout simplement *avoir peur*.
3. a/3 – b/1 – c/2. *Uni-* et *mono-* signifient « un » ; *quadri-* et *tétra-*, « quatre » ; *quingu(e)-* et *penta-*, « cinq ».
4. Godasse, grolle, pompe, tatane, latte...
5. a. Au sens propre, *déliquescent* signifie « qui a la possibilité de se liquéfier ». Dans son sens figuré, il signifie « qui périlite peu à peu ».
6. *In-* et *dé-* : par exemple, incolore et décolorer.
7. *Galère*. La *birème* était une galère de l'Antiquité qui possédait deux rangs de rames de chaque côté. En tant que synonyme de *problème*, ennui, *galère* est familier.
8. a. enfile – b. poser – c. dresser
9. Tomber, sombrer, couler...
10. *Faire long feu* signifie « échouer ». L'expression a donc pour antonyme *réussir*.
11. a. Celui qui est partial est celui qui prend parti, qui n'est donc pas objectif.
12. *Descendre* (antonyme de *monter*) est un synonyme familier de *boire*.
13. b. Au sens propre, le *thuriféraire* est celui qui porte l'encens, qui encense...
14. Le radical *érythr(o)-* vient du grec *eruthros* qui signifie « rouge » et sert à former des termes tels que érythrocyte, érythrosine...
15. b. Un repas *frugal* est un repas où la nourriture est peu abondante.
16. La *scoumoune*, c'est la malchance, la *déveine*.
17. *L'apogée* est la position la plus éloignée de la Terre d'un corps qui gravite autour d'elle. La position la plus proche s'appelle la *péri-gée*.
18. b. *Faire pièce à quelque chose*, c'est s'y opposer, le contredire.
19. Les *jambes* (ou les *larmes*) d'un vin sont les traces qu'il laisse sur les parois du verre et les jambes d'un compas sont ses branches.
20. Le ponant est le soleil couchant. Son contraire est donc le levant.
21. c. Le primesaut, c'est étymologiquement le premier saut, le premier bond. *Primesautier* est donc synonyme de *spontané*.

22. *Demeure* est à prendre ici dans son sens ancien : « attente ». *Il n'y a pas péril en la demeure* signifie qu'il n'y a pas de danger à attendre, autrement dit, que rien ne presse.
23. Au sens propre, *mouise* désigne une soupe faite avec des ingrédients très simples. Le nom s'emploie aujourd'hui plus couramment au sens figuré de « misère ».
24. b. À l'origine, cette expression s'appliquait au vin, le meilleur, celui qui avait vieilli à la cave.
25. Les expressions familières *avoir un polichinelle dans le placard* et *avoir une brioche au four* signifient être enceinte.
26. *Phil(o)-* qui signifie « qui aime » (cinéophile, philanthrope...) a pour antonyme *phob-* (claustrophobe, xénophobe...).
27. a. L'adjectif *débonnaire* vient de l'ancienne expression *de bon air*, où *air* signifiait « souche, origine ».
28. *C'est le coup de bambou* ou *c'est le coup d'assommoir* sont deux expressions synonymes qui signifient « c'est très cher ».
29. a. poursuivre – b. imposer – c. préparer
30. Le radical *chlor(o)*, tiré du grec *khlôros* signifiant « vert » se trouve dans des mots tels que chlorophylle, chlorose...
31. Le prénom *Auguste*, tout comme l'adjectif homonyme, signifie « qui est digne d'admiration, qui est vénérable ».
32. a. *Admonition* et *admonestation*, fréquents dans le vocabulaire juridique, s'emploient tous les deux au sens figuré pour évoquer une sévère réprimande.
33. *Ictère* est le nom savant de la jaunisse qui est une coloration pathologique de la peau. À ne pas confondre avec hépatite, qui désigne une maladie du foie, ayant souvent pour conséquence l'apparition d'une jaunisse.
34. a. Ce qui est *hyalin* a la transparence du verre.
35. *Faire flèche de tout bois* et *faire feu de tout bois* signifient « utiliser tout ce dont on dispose, tous les moyens possibles pour parvenir à ses fins ».
36. a. Le préfixe *in-* de incliner signifie « vers » : *incliner* s'emploie alors pour « pencher vers ».
37. Le radical *ambul-* vient du latin *ambulare* qui signifie « marcher, se déplacer ». On le retrouve dans des mots tels que noctambule (celui qui se déplace la nuit), ambulance, déambuler...
38. a. *Prolixe* signifie « qui s'exprime avec trop de mots », alors

que *laconique* signifie « qui s'exprime en peu de mots ». Proluxe a une connotation péjorative que n'a pas *laconique*.

39. Dans le registre familier, le nom *taupe* désigne un espion ou une personne qui voit mal.

40. a./2. – b./1.

41. b. *Arriver comme mars en carême* signifie « arriver à coup sûr, inévitablement » alors que *arriver comme marée en carême* signifie « arriver juste à propos ».

42. Le radical héli(o)-, tiré du grec *hélíos* qui signifie « soleil », se retrouve dans des mots tels que *héliothérapie*, *héliotrope*...

43. d. Ces adjectifs évoquent tous la blancheur, sauf *réséda* qui évoque le jaune-vert.

44. *Conduire le pied au plancher*, c'est conduire très vite, dangereusement. On dira de quelqu'un qui conduit lentement, prudemment, qu'il *conduit avec un œuf sous le pied*.

45. a. réciter – **b.** chuchoter – **c.** répéter

46. *Coruscant* signifie « brillant, étincelant ». Il a pour antonymes *terne*, *pâle*, *éteint*, *blafard*...

47. b. Le sens premier de *mec* était « maître, chef ».

48. *Sipide* n'existe pas en français ; on dit *sapide*.

49. b. *Acmé* et *nadir* sont antonymes. Ils désignent respectivement le point le plus haut et le point le plus bas de quelque chose.

50. Dans cette expression, *partir* est pris dans le sens qu'il avait autrefois, « partager ». La maille étant la plus petite pièce de monnaie, avoir maille à partir signifie « devoir partager ce qui n'est pas partageable », d'où la source de conflit.

51. b. *Charivari* est synonyme de vacarme, grand bruit et non de désordre.

52. *Savon*, au sens de « réprimande », appartient au registre familier.

53. b. *Longiligne*, dans lequel on retrouve *long* et *ligne* et qui signifie « de forme allongée » s'oppose à *bréviligne* (de *bref* et *ligne*), « de forme trapue, ramassée ».

54. Le radical *end(o)-* est synonyme de *intra-*. On le retrouve dans *endoscope*, *endocrine*...

55. a. *Interlope* signifie « dont l'activité est illégale ».

56. fric, blé, pognon, flouze, pépettes, oseille, pèze, rond, thune, radis...

57. c. *Fiable* est le seul qui n'a pas d'antonyme formé avec le préfixe *in-*.

58. Ces verbes sont synonymes de frapper, battre.

59. a. Ce radical sert à former des mots qui évoquent l'idée de course : *hippodrome*, *vélodrome*. On le retrouve aussi dans *dromadaire*.

60. *Balancer* est un synonyme littéraire de hésiter et familier de dénoncer.

61. a. *Cacochyme* signifie « en mauvaise santé, de faible constitution ». Il a pour synonyme *maladif*.

62. *Feuille* est un synonyme familier de *journal*, et de *oreille* dans l'expression être dur de la feuille.

63. a. Dans son sens premier, aujourd'hui vieilli hormis dans son emploi juridique, *réticence* signifie « omission volontaire de ce qui devrait être dit ».

64. *Rhombe* est le nom savant correspondant à losange. *Rhombique* signifie « en forme de losange ».

65. c. *Prendre un billet de parterre* est une expression familière synonyme de *tomber* (jeu de mots avec par terre), alors que *dévisser son billard* et *déchirer son tablier* sont synonymes de mourir.

66. On forme des mots contenant l'idée de « plusieurs » avec *pluri-* (plurilingue, pluridisciplinaire...) ou *multi-* (multicolore, multimédia...).

67. Les langues *vernaculaires*, celles qui sont parlées seulement à l'intérieur d'une communauté linguistique, s'opposent aux langues *véhiculaires*, qui sont parlées par des communautés linguistiques différentes habitant une même région.

68. Équitable, juste. Au sens figuré, l'adjectif s'applique à un marché, un contrat, une société... où tous les avantages vont aux mêmes.

69. b. Un *symptôme* est un signe qui permet d'identifier un trouble ou une lésion, alors qu'un *syndrome* est l'ensemble des caractéristiques, des symptômes qui caractérisent une maladie.

70. *Ortho-*, du grec *orthos* qui signifie « droit, juste » sert à former des mots tels que *orthographe*, *orthogonal*, *orthophonie*...

71. b. Le *succube* est un démon qui prend l'apparence d'une femme pour séduire les hommes pendant leur sommeil.

72. *Dalle* est synonyme de *faim* dans la locution familière *avoir la dalle*.

73. La *torpeur* est un état d'engourdissement. Le nom a donc pour antonymes : activité, animation, dynamisme, vigueur...

74. b. *Calot* est un synonyme familier de œil. Les trois autres sont des synonymes familiers de sein.

75. *Balai* et *printemps* employés pour donner un âge (*il a vingt balais*, *vingt printemps*) sont synonymes de an.

76. b. *Fringant* et *ingambe* sont tous deux synonymes de *alerte*.

77. Les radicaux *péri-* (périscolaire, périphérique...) et *circum-* (circumnavigation, circumpolaire...) sont synonymes de autour.

78. b. La *longanimité* est la patience que l'on a à supporter ce qui peut être considéré comme insupportable.

79. *Geler* : la langue familière utilise ces trois verbes en construction intransitive (*on gèle*, *on pèle*, *on caille*) ou pronominale (*on se gèle*, *on se pèle*, *on se caille*) pour dire on a froid.

80. On dit un *parangon de vertu*.

81. *Clair obscur*, *rêve éveillé*, *hâte-toi lentement* sont des oxymores que l'on cite souvent.

82. Clément.

83. b. Le synonyme de *arrêt* est *cession* et non *session*, qui lui est synonyme de séance, période.

84. *Décoller la cafetière* est l'expression argotique utilisée pour dire guillotiner, décapiter. *Cafetière*, en argot, signifiait « tête ».

85. Le latin nous a donné les radicaux *sub-* (subaquatique, subalterne) et *infra-* (infrason, infrarouge) et le grec *hypo* (hypoglycémie, hypotension...).

86. a. Une personne *accorte* est une personne *aimable*, affable.

87. Bagnole, tire, caisse, chiotte, guimbarde...

88. Dans la langue familière, on désigne le *brouillard* par *purée de pois*.

89. c. *Black-out* est synonyme de secret, silence alors que les trois autres sont synonymes de combat, bagarre.

90. Une *syllabe* en poésie s'appelle un *pied*, et *pied* est un synonyme familier de *plaisir* dans des expressions telles que *prendre son pied*, *c'est le pied* !

91. Les deux expressions familières *se faire la malle* et *se faire la paire* signifient « s'enfuir ».

92. b. *Émacier* est un synonyme de *amaigrir*, il a donc pour antonyme *grossir*.

93. *Hymen*, qui vient du nom du dieu grec du mariage Humên.

94. b. *Vilipender* quelque chose ou quelqu'un, c'est le dénigrer. Le verbe a donc pour antonyme *louer*, mais aussi *encenser*, *glorifier*...

95. *Dextre* est le synonyme ancien de droit ; *senestre*, celui de gauche.

96. Le radical *noct-*, du latin *nox*, *noctis* signifiait « nuit », se trouve dans des mots tels que *noctambule*, *nocturne*.

97. b. *Hésitant* est un synonyme de *velléitaire* qui signifie : « qui n'a pas d'intention ferme ».

98. a./4. – b./2. – c./1. – d./3.

99. *Vioque* a pour synonyme *vieux*. On dit aussi *les vioques* pour désigner les parents.

100. b. C'est *mixtion* qui a pour synonyme *mélange*. *Miction* signifie, lui, « action d'uriner ».

1. **b.** *Nénuphar* vient de l'arabe *ninufar* et non du grec. C'est pour cette raison que la graphie *nénufar* est aujourd'hui admise.
2. Un *emprunt* est un mot qui est issu d'une langue étrangère et qui a été plus ou moins adapté à la langue dans laquelle il s'est implanté (par exemple, *violon* est un emprunt à l'italien *violone* ; *moustique* à l'espagnol *mosquito*).
3. **a.** L'hindi (langue officielle de l'Inde) et le français (tout comme de nombreuses langues d'Europe et d'Asie) ont un ancêtre commun appelé l'indo-européen, qui a donné naissance à plus de mille langues.
4. *Cordonnier* est un dérivé de l'ancien français *corduan*, formé sur Cordoue pour désigner le cuir.
5. **b.** Lorsqu'il découvrit ce métal au début du XIX^e siècle, le Britannique Humphrey Davy créa le nom *aluminium* à partir de l'anglais *alumina*, qui signifie « terre d'alun » et de *-ium* que l'on retrouve dans d'autres noms de métaux (sodium, potassium...).
6. En grec ancien, *deinos* signifie « terrible, effrayant » et *sauros*, « reptile ». Un *dinosaure* serait donc un reptile effrayant.
7. **a.** *Escampette*, que l'on ne trouve plus aujourd'hui que dans l'expression *prendre la poudre d'escampette* signifiant « s'enfuir », est un dérivé de l'ancien verbe *escamper*, lui-même emprunté à l'italien *scampare* formé à partir du latin *campus* qui nous a donné *camp*, mais aussi *champ*.
8. Dans un sens ancien, *assommer* signifiait « plonger dans le sommeil ».
9. **c.** *Couffin*, *échec* et *gourbi* ont une origine arabe alors que *goujat* vient de l'hébreu *goya*, « servante non juive », par l'intermédiaire de l'ancien provençal *gojat* qui signifiait « garçon ».
10. *Perroquet* vient de *Perrot*, diminutif du prénom Pierre. De même pour *perruche* qui a été emprunté à l'espagnol *perico*, diminutif du prénom *Pero*.
11. *Ju*, en japonais, signifie « souplesse ». Littéralement, le judo est le « principe de la souplesse ».
12. **a.** *Thérapeute* est attesté dès 1704 dans le dictionnaire de Trévoux, mais dans un sens différent de celui que nous lui connaissons aujourd'hui : un *thérapeute* était alors celui « qui sert Dieu ».
13. Le britannique *tunnel* est la forme anglicisée du français *tonnelle* qui désigne une construction avec un sommet en voûte.
14. **b.** Malgré les apparences, *tomber* et *tombe* n'ont pas la même étymologie : *tomber* est formé à partir du radical onomatopéique *tumb-*, qui évoque le bruit d'une chute, alors que *tombe* vient du latin *tumba*, de même sens.
15. L'étymologie populaire est le procédé par lequel on rattache de façon erronée deux mots proches par leur forme ou leur sens à une même famille étymologique (*choucroute* vient de l'alsacien *surkrut*, « herbe amère » et non pas de *chou*).
16. **c.** En 1846, le Belge Adolphe Sax déposa le brevet de ce nouvel instrument de musique.
17. Les origines de *poulain* remontent au latin *pullus* qui signifiait « petit » et en particulier « petit d'un animal ». Ce même *pullus* a donné *poule*, mais est aussi à l'origine de *pou*.
18. **a.** François Barrême (1638 – 1703) était un mathématicien qui a donné un nouvel essor à la comptabilité. Un de ses ouvrages connu sous le titre de *Barême universel* est à l'origine du nom commun que l'on emploie aujourd'hui.
19. La *marmite*, récipient fermé par un couvercle, cache son contenu, tout comme un *hypocrite*.
20. **b.** *Couteau* vient du latin *cultellus* alors que *couper* vient de *colpare* qui signifiait « séparer par un coup ».
21. Le nom *caméléon* vient du grec *khamailēōn* (par l'intermédiaire du latin), lequel nom grec signifie littéralement « lion (*leōn*) par terre (*khamai*) », soit « lion nain ».
22. **a.** *Abricot* est un emprunt à l'espagnol *albaricoque* ou au portugais *albricoque*, eux-mêmes empruntés à l'arabe *al-barqūq*.
23. *Guillemet* est un diminutif de Guillaume, nom d'un imprimeur du XVII^e siècle, inventeur présumé du signe.
24. **b.** *Calvaire* vient du latin *calva* qui signifie « crâne » (le nom hébreu Golgota fut traduit par « lieu du crâne » en latin). *Chauve*, lui, vient de *calvus*, qui signifie également « chauve ».
25. Au XVI^e siècle, le français a emprunté *calèche* à l'allemand (*Kalesche*), qui a lui-même emprunté le tchèque *kolasa* (ou au polonais *kolaska*).
26. **c.** *Chenille* vient d'un diminutif du latin *canis* (*canicula*, « petite chienne ») et *chenet* a été formé directement sur chien. Quant à *chiot*, il vient du latin *catulus* qui désignait d'une façon générale le petit d'un animal.
27. Ces trois mots qui sont aujourd'hui des noms communs étaient autrefois des verbes : *manoir* signifiait « demeurer », *loisir*, « être permis » ; *plaisir* est l'ancien infinitif de *plaire*.
28. **a.** *Sable* se disait *arena* en latin. C'est par métonymie que le nom a désigné l'espace recouvert de sable.
29. La présence d'Italiens à la cour des rois de France au XVI^e siècle (Catherine de Médicis, épouse d'Henri II, était florentine) eut pour conséquence un déferlement de mots italiens dans notre langue.
30. **b.** Ce nom n'a été emprunté à aucune langue. Il a été créé par le chimiste flamand Jean-Baptiste Van Helmont (1579 – 1644) à partir du grec *chaos*, *ch* étant prononcé [g] par les Flamands.
31. L'adjectif *gymnos* signifiait « nu » ou « légèrement vêtu » : les premiers gymnastes étaient des lutteurs qui combattaient corps nu.
32. C'est parce que ce poisson est très présent le long des côtes de la Sardaigne que les Grecs l'ont appelé *sardinē*, « poisson de Sardaigne ».
33. Le *coccyx* doit son nom au coucou parce qu'il a une forme qui rappelle celle du bec de cet oiseau.
34. *Robinet* est le diminutif du prénom Robin, lui-même diminutif de Robert. Au Moyen Âge, Robin était le nom que l'on attribuait souvent aux moutons. On surmontait alors de tels dispositifs d'une figurine en forme de tête de mouton.
35. **b.** En grec ancien, l'adjectif *meteoros* signifiait « qui est en haut » ou « qui s'élève dans les airs ».
36. Ces mots anglais ont eux-mêmes été empruntés à l'ancien français : *panel* est l'ancienne forme de *panneau* ; *label*, ancienne forme de *lambeau* dans le sens « long ruban ».
37. **a.** *Plonger* vient du latin populaire *plumbicare* qui signifiait « lester de plomb pour faire descendre dans l'eau », ce verbe étant dérivé du latin classique *plumbum*, « plomb ».
38. Le français – tout comme l'espagnol, l'italien, le roumain, l'occitan, le catalan... – appartient au groupe des langues romanes : ces langues sont toutes issues du latin.
39. **c.** *Hasard* a été emprunté au Moyen Âge à l'arabe par l'intermédiaire de l'espagnol pour désigner un jeu de dés.
40. Des doublets sont deux mots de forme différente remontant au même étymon : l'un (dit doublet populaire) résulte de l'évolution du mot qui n'a cessé d'être employé (par exemple, le latin *auscultare* a évolué pour donner *écouter*) ; l'autre (dit doublet savant) est la reprise de l'étymon plusieurs siècles plus tard qui a été adapté au français (le même verbe latin *auscultare* a été emprunté au XVI^e siècle pour créer le verbe *ausculter*).
41. Ces noms ont été empruntés au norvégien à qui l'on doit également *rorqual*, *lemming*, *fart*...
42. **b.** *Salade* a été emprunté à l'italien du Nord *salata*.
43. Un étymon est un mot à partir duquel a été créé un autre mot. Ainsi *eau* a pour étymon le latin *aqua*.
44. *Parvis* vient du latin *paradisus* (qui a aussi donné *paradis*) qui signifiait « parc, enclos ».

45. *Oikos* signifie « maison, habitat » en grec ancien. L'écologie est donc « l'étude de l'habitat ».

46. b. Le nom *échec* (*eschac* en ancien français) est un emprunt au persan *san*, « roi » par l'intermédiaire de l'arabe. Quant à l'étymologie de *échouer*, elle est inconnue.

47. Ces noms ont été empruntés à l'espagnol. Le suffixe *-illa* qui est un diminutif en espagnol a été francisé en *-ille*.

48. d. De nombreux noms en *-ade* ont été empruntés à l'italien, mais pas tous : *parade* est un dérivé du verbe *parer*.

49. Au *xvi^e* siècle, le corbillard désignait les voitures qui assuraient le transport de l'eau à Corbeil, près de Paris.

50. Le latin *nativus*, « qui naît », a donné par formation populaire *naïf*, et a été emprunté au *xiv^e* siècle pour former l'adjectif *naïf*.

51. Un calque est issu d'une langue étrangère. L'exemple souvent cité en français est gratte-ciel, calque de l'anglo-américain *skyscraper*.

52. a. *Nager* vient du latin *navigare*, tout comme *naviguer* qui a été emprunté au latin à la fin du *xiii^e* siècle.

53. *Chiffre* et *zéro* viennent tous les deux de l'arabe *sifr*, « vide ». Au Moyen Âge, *chiffre* voulait dire « zéro ». Ce n'est que plus tard (au *xv^e* siècle) qu'il a pris le sens que nous lui connaissons aujourd'hui.

54. b. *Bretelle* vient de l'ancien haut allemand *brütilla* qui signifiait « rênes ».

55. *Hippopotame* vient du grec *hippopotamos* formé de *hippos*, « cheval » et de *potamos*, « fleuve ». L'hippopotame est donc au sens littéral le « cheval du fleuve ».

56. b. *Péage* vient du latin populaire *pedaticum*, lui-même issu de *pes*, *pedis*, « pied » et qui signifiait « droit de mettre le pied, de passer », alors que *payer* vient de *pacare*, lui-même issu de *pax*, *pacis*, « paix ».

57. *Ovale* est un emprunt au latin *ovum* qui lui-même a donné le nom *œuf*.

58. Jean Nicot a vécu au *xvi^e* siècle : il est né en 1530 et mort en 1600. Jean Nicot est également connu pour avoir publié le premier dictionnaire en langue française.

59. d. *Pétunia* est formé sur l'ancien nom commun *petun* qui signifiait « tabac ». *Dahlia* vient de Dahl (botaniste suédois), *forsythia* de Forsyth (botaniste britannique) et *fuchsia* de Fuchs (botaniste allemand).

60. *On* et *homme* viennent tous les deux du latin *homo*. En ancien français, *on* représentait le cas sujet et *ome* le cas régime (forme du mot employée comme complément). C'est pour cette raison qu'il est possible de faire précéder le pronom de l'article l' (si l'on veut...).

61. a. Le français a emprunté *guitarra* à l'espagnol, qui est lui-même un emprunt au grec *kithara* (qui a donné aussi *cithare*) par l'intermédiaire de l'arabe.

62. *Niké* en grec ancien signifie « victoire ».

63. b. *Zen* est un mot japonais, lui-même emprunté au chinois *chan*, qui signifie « méditation ».

64. *Hippopotame* (« cheval du fleuve ») et *hippocampe* (« cheval recourbé »).

65. b. *Janvier* est le mois dédié au dieu Janus, dieu des portes et des passages, alors que *jeudi* est le jour dédié à Jupiter, dieu des dieux.

66. *Poison* est le doublet populaire de *potion*, empruntés au latin *potio* au *xv^e* siècle.

67. Le nom *tentacule* vient du latin *tentare* qui signifie « palper, tâter ».

68. Les deux premières lettres de l'alphabet grec sont *alpha* et *bêta*. De là vient le nom alphabet.

69. c. La praline (amande enveloppé de sucre coloré cuit) aurait été inventée par le cuisinier du comte du Plessis-Praslin, maréchal de France (1598 – 1675).

70. *Oc* et *oïl* sont les équivalents de notre actuel *oui* (qui vient de *oïl*).

71. a. *Métier* vient du latin vulgaire *misterium*, issu du croisement entre le latin classique *ministerium* et *mysterium*. *Ministerium* a été emprunté au *xv^e* siècle pour donner ministère.

72. *Anorak*, *igloo* et *kayak* sont empruntés à l'inuit.

73. Le nom *biberon* est attesté dans un texte du début du *xiv^e* siècle. Il désignait le bec d'un vase. Au *xvi^e* siècle, il désigne un flacon muni d'un bec spécial pour faire boire les malades. Et il prend le sens qu'on lui connaît aujourd'hui au *xix^e* siècle.

74. *Margarita* signifiait « perle ». Marguerite a gardé ce sens de « perle » jusqu'au *xix^e* siècle où le nom était employé dans la locution « jeter des marguerites aux pourceaux », c'est-à-dire « parler de belles choses devant des gens qui les méprisent parce qu'ils ne les connaissent pas » (Littré).

75. Le dieu grec du sommeil s'appelait Morphée. L'expression « rejoindre les bras de Morphée » signifie « s'endormir ».

76. Joseph Ignace Guillotin (1738 – 1814) était médecin. Il demanda à ce que la décapitation soit le seul mode d'exécution de la peine capitale afin que les condamnés souffrent le moins possible.

77. *Fragilis* a donné l'adjectif *frêle*.

78. a. *Turquoise* est le féminin de l'ancienne forme de l'adjectif dérivé de Turquie (turquois, turquoise). Cette pierre précieuse a été apportée par les Turcs en Occident.

79. c. *Pastis* n'est pas le nom d'une marque déposée (contrairement à Ricard) et désigne une boisson alcoolisée à l'anis. Le nom vient du latin populaire *pasticium*, par l'intermédiaire de l'occitan (*pastis* signifiait « pâte »).

80. *Hôtel* (formation populaire) et *hôpital* (formation savante) viennent du latin *hospitale*m.

81. *Bonifacius*, c'est celui qui a bonne (*boni*) mine (*facies*).

82. Les premières attestations de *sauna* datent de la première moitié du *xx^e* siècle.

83. Ces quatre noms ont été empruntés au Moyen Âge à l'ancien anglais. Ils font partie des plus anciens « anglicismes ».

84. a. L'italien *macarone* (macaroni au pluriel) a donné *macaron* au *xvi^e* siècle pour désigner la pâtisserie et *macaroni* un siècle plus tard pour désigner les pâtes alimentaires.

85. *Mécène* (70 av. J.-C. – 8 av. J.-C.) était un ministre de l'empereur Auguste.

86. Le suffixe italien *-one*, que l'on retrouve sous la forme *-on* en français, est un augmentatif (le filon est un gros fil, le ballon une grosse balle, le salon une grande salle...).

87. a. *Bleu* vient du francique *blao*, alors que *rouge* vient de *rubeus*, jaune de *galbinus* et vert de *viridis*.

88. Le dieu Pan, dieu de la Nature, protecteur des bergers et des troupeaux, avait la réputation d'effrayer les hommes devant lesquels il apparaissait.

89. a. C'est Buffon qui, dans la seconde moitié du *xix^e* siècle, a répandu cet emprunt à l'allemand.

90. *Robota* signifie « travail forcé ».

91. c. *Reblochon* est un mot savoyard, dérivé du verbe *reblocher* qui signifie « traire (blocher) une deuxième fois (re-) ».

92. *Délié* (formation populaire) et *délicat* (formation savante) sont tous issus du latin *délicatus*.

93. Le nom *prospectus* a été emprunté au début du *xviii^e* siècle pour désigner le programme d'un livre qui n'est pas encore publié. Ce nom latin vient du verbe *proscipere* qui signifiait « regarder (*scipere*) devant (*pro*) ».

94. *Hélicoptère* est formé à partir de deux radicaux issus du grec ancien *hélix*, « hélice » et *ptéros* « aile ».

95. b. Le français compte environ 150 mots d'origine gauloise. La plupart sont des mots très courants : caillou, chène, brin, mouton...

96. a. Ces deux noms appartiennent à la famille de *prouver* qui vient du latin *probare* qui avait deux sens « essayer » et « faire accepter ».

97. *Pygmée* vient du grec *pugmaïos*, qui signifiait « nain grand comme le poing », le poing étant une mesure de longueur équivalente à la distance entre le coude et le poing.

98. a. En latin classique, *sponsor* signifiait « répondant, caution » et en latin ecclésiastique « parrain, marraine ». C'est dans ce dernier sens que l'anglais l'a emprunté au *xvi^e* siècle.

99. b. Au *xvi^e* siècle, *calepin* était synonyme de dictionnaire. Ce mot doit son nom au moine italien Ambrogio Calepino (1435 – 1511), auteur d'un dictionnaire latin ayant connu un grand succès pendant plus de deux siècles.

100. b. *Port* est ici le mot provençal qui désigne le col de montagne et que l'on retrouve dans le nom de la ville Saint-Je.

1. Les deux proverbes sont : « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs », et « Qui vole un œuf vole un bœuf ».
2. **c.** *Armoise* et *coriandre* sont des noms féminins, alors que *genièvre* est un nom masculin.
3. *Oreillons*. En cuisine, les oreillons sont des moitiés de pêches ou d'abricots dénoyautés.
4. **b.** Faux. Le nom *yaourt* vient du turc *yogurt* qui vient lui-même du verbe *yogurmak* signifiant « pétrir ».
5. *Kouign-amann* est un nom breton composé de *kouign*, qui signifie « gâteau » et *amann*, qui signifie « beurre ».
6. **a/3 – b/2 – c/1.**
7. **c.** Un *chinois* est une passoire conique dont la forme rappelle le chapeau chinois.
8. Le *muscadet* est un cépage blanc particulièrement répandu dans les vignobles nantais.
9. **d.** Il n'y a ni ville ni village portant le nom de *reblochon*. Ce nom vient du verbe savoyard *reblocher*, qui signifie « traire à nouveau une vache », le reblochon étant fait avec le lait d'une seconde traite.
10. **b.** Faux. Si la *ratatouille* désignait bien jusqu'au ^{xv}e siècle un mauvais plat, l'étymologie de son nom n'a aucun rapport avec le nom *rat*. Ce nom est issu du croisement de deux anciens verbes, *ratouiller* et *tatouiller*, formés sur *touiller*, signifiant « mélanger ».
11. Des *bains-marie* : seul le nom commun « bain » peut prendre la marque du pluriel.
12. **a/3 – b/1 – c/2.**
13. L'expression est : « boire du petit-lait ». On dit aussi, mais moins couramment : « boire du lait ».
14. **c.** Les *graves* sont des terrains formés de galets roulés (graviers sans arêtes). *Grave* est une variante de *grève*, qui désigne un bord de mer ou de cours d'eau formé de sable et de graviers.
15. **b.** Faux. Le nom du fruit se met au singulier ou au pluriel selon qu'on le considère comme un nom générique ou non : *confiture de groseille* est l'équivalent de « confiture faite avec de la groseille », et *confiture de groseilles* est l'équivalent de « confiture faite avec des groseilles ».
16. Il faut que tu *moules* le café très fin. Le verbe *moudre* se conjugue sur son radical *moul-* au présent du subjonctif.
17. **b.** *Grenache* et *sémillon* sont des noms masculins, alors que *syrah* est un nom féminin.
18. La *poire*. Le morceau de viande a une forme de poire, d'où son nom. C'est un morceau de la tranche, particulièrement tendre et savoureux.
19. **b.** *Courge* n'est pas un synonyme familier du mot argent, contrairement à blé, oseille et radis.
20. Des *eaux-de-vie*. Seul le nom *eau* prend la marque du pluriel.
21. **b.** Faux. L'expression qui convient à la fois au monde de la musique et à celui de la restauration est : « Le chef est au piano. » Le *piano*, en cuisine, désigne les grands fourneaux des équipements professionnels.
22. *Jambes* et *larmes* sont synonymes. Ces deux noms désignent les traces que laisse le vin sur les parois du verre.
23. **b.** *Beignet* est un diminutif de *beigne*, pris dans son sens ancien : « bosse, enflure ». *Sandwich*, *béchamel* et *tatin* sont des noms de personnes.
24. Cette science s'appelle l'*ampélogie*, *ampelos* signifiant « vigne » en grec ancien.
25. **a.** Vrai. Le fromage étant moulé dans une « forme », on a utilisé le nom *formage* pour désigner ce produit. Par inversion du *o* et du *r*, le nom s'est transformé en *fromage*.
26. **a.** *Chipiron* est le nom du calmar dans le sud-ouest de la France, et *supion* est employé sur les côtes de la Méditerranée.
27. **a.** Faire *blondir* des oignons, des échalotes, etc., consiste à les faire revenir à la poêle dans de la matière grasse jusqu'à ce qu'ils prennent une couleur dorée.
28. *Penne* et *fusilli*. Les *penne* sont des pâtes cylindriques et creuses dont l'extrémité est coupée en biseau. Les *fusilli* sont des petites pâtes en forme de torsade.
29. **a/4 – b/2 – c/1 – d/3.** Ces bouteilles sont ainsi nommées par allusion à la grandeur de ces personnages bibliques qui furent tous des rois.
30. **b.** Vittore Carpaccio est un peintre vénitien de la fin du ^{xv}e siècle. Le rouge sombre des lamelles de bœuf cru rappelle les couleurs fétiches du peintre.
31. *Frîre* est un verbe défectif : il n'existe ni à l'imparfait, ni au passé simple, ni aux personnes du pluriel du présent de l'indicatif. Son emploi le plus courant est à l'infinitif, en particulier dans l'expression *faire frîre*.
32. **a.** *Biscuit* est la réduction de l'ancienne expression « pain biscuit » employée pour désigner un pain plat cuit deux fois en vue d'une plus longue conservation.
33. **c.** *Marmiton* est le nom plaisant donné aux apprentis cuisiniers. Le *mitron* est un apprenti boulanger. Quant au *mirliton*, il s'agit d'un instrument de musique, proche de la flûte.
34. Cette planche à découper s'appelle une *mandoline*. La raison pour laquelle cet ustensile porte le nom de l'instrument à cordes reste inconnue.
35. **a/3 – b/1 – c/2.**
36. Les noms *frite*, *patate* et *pêche* sont utilisés indifféremment dans l'expression familière *avoir la frite* (la patate ou la pêche) qui signifie « être en forme ».
37. **b.** Le chanoine Félix Kir fut maire de Dijon de 1945 à 1968. Il avait l'habitude de servir cet apéritif à l'occasion de cérémonies à la mairie.
38. Avant de jeter les pâtes dans la casserole, attendez que l'eau *bouille* à gros bouillons. Le verbe *bouillir* se conjugue sur le radical *bouill-* à toutes les personnes du subjonctif.
39. **a.** Vrai. *Civet* est de la même famille que *cive* (qui a également donné *civette*), la *cive* étant une plante bulbeuse comme l'oignon.
40. Pleurote et truffe.
41. **a.** *Manger la soupe sur la tête de quelqu'un*, c'est le dépasser en taille. On emploie parfois cette expression dans le sens de « dominer moralement ».
42. Le *hérisson*. L'égouttoir nommé *hérisson* est composé d'une tige munie de longues chevilles recourbées vers le haut, rappelant les piquants de l'animal.
43. **b.** Le *sandre* est un poisson à la chair délicate, qui vit essentiellement dans des lacs ou des rivières. Son nom vient de l'allemand *Zander*.
44. Le *blida* est un petit verre d'une contenance de 10 cl. À l'origine, ces verres étaient des verres à thé. Ils étaient fabriqués à Reims et expédiés à Blida, en Algérie.
45. **c.** Le *bortsch*, la *garbure* et la *panade* sont des potages, alors que le *maffé* est un ragoût de viande cuite dans une sauce à l'arachide.
46. On dit d'une marchandise qui a eu du succès qu'elle s'est vendue (est partie, s'est écoulée) *comme des petits pains*.
47. **a/3 – b/2 – c/1.** Le vin jaune (vin du Jura) est conditionné dans des *clavelins* (bouteilles de 62 cl), les vins d'Alsace dans des *flûtes* (bouteilles longues et minces). Les bouteilles d'une contenance de 37,5 cl dans lesquelles sont souvent logés les vins d'Anjou sont appelées des *fillettes*.
48. *Noix*, *noisette* et *zeste* s'emploient au sens figuré pour désigner une petite quantité (une noisette de beurre, un zeste d'humour).

49. a. Vrai. *Boulangier* vient du picard *boulenc*, «celui qui fait des pains en boule».

50. *Bol* et *pot*. Ces deux noms, également synonymes argotiques de fesses, postérieur, ont pris le sens de leur équivalent *cul* (cf. avoir du cul, «avoir de la chance»).

51. c. *Tortilla* (omelette épaisse ou crêpe de farine de maïs) est un nom emprunté à l'espagnol, alors que *osso buco* (jarret de veau cuit à l'étouffée et accompagné de riz) et *minestrone* (soupe de légumes avec du riz ou des pâtes) sont des noms empruntés à l'italien.

52. La *truffe*. C'est par analogie de forme et de couleur avec le champignon que l'extrémité du museau des chiens et des chats tout comme la confiserie faite de chocolat portent le nom de *truffe*.

53. b. *Artichaut* est sans rapport avec l'adjectif *chaud* ou le nom *chaux*. On l'écrivait autrefois aussi avec un *l* : *artichault*.

54. Le *vacherin* (également appelé *mont d'or*) est un fromage de vache à pâte molle. La meringue qui recouvre l'entremets (à base de glace et de crème Chantilly) rappelle la croûte de ce fromage, d'où le nom de *vacherin* donné à l'entremets.

55. C'est Auguste Escoffier qui, à la fin du ^{xx}e siècle, créa le dessert qu'il servit à la cantatrice Nellie Melba (1861 – 1931) alors en séjour à l'Hôtel de Savoy de Londres.

56. *Rondeur*. On dit d'un vin qu'il a de la *cuisse* ou de la *rondeur* quand il se présente sans aspérité et qu'il donne une impression de densité et de velouté.

57. b. Faux. On dit *une écumoire*, tout comme on dit *une passoire*.

58. La *ganache* est obtenue avec du chocolat fondu et de la crème fraîche. Elle sert à garnir les pâtisseries. L'origine du mot reste inconnue (il semble peu probable qu'il soit en rapport avec son homonyme *ganache* qui désigne une partie de la mâchoire du cheval et, au sens figuré, un imbécile).

59. b. L'*élevage* est la période pendant laquelle le vin séjourne en cuve ou en fût avant sa mise en bouteilles.

60. *Casser du sucre sur le dos de quelqu'un*, tout comme *habiller quelqu'un pour l'hiver* sont des expressions familières qui signifient «dire du mal de quelqu'un».

61. c. Le fond arrondi du saladier évoque l'arrière-train de la poule. Ce saladier est particulièrement utilisé pour monter des blancs en neige ou mélanger toute autre préparation.

62. CARDAMOME (et non cardamone).

63. b. Le nom *éclair* est du genre masculin. Il faut donc écrire *nappés*.

64. La *salamandre* est constituée d'une plaque chauffante sous laquelle on met à griller ou gratiner les plats (croque-monsieur, par exemple).

65. a/2 – b/4 – c/1 – d/3.

66. L'*Opéra* est un gâteau au chocolat de forme parallélépipédique, garni de crème au café.

67. a. Vrai. *Panier* vient du latin *panarium* qui signifiait «corbeille à pain». *Panarium* est lui-même dérivé de *panis*, «pain».

68. a. Bien que le nom *bœuf mironton* soit fréquemment employé, l'expression exacte est *bœuf miroton*. L'origine de ce nom est inconnue.

69. Le *pistolet* et l'*empereur* sont des pains. Le *pistolet* est un petit pain rond dont la croûte est lisse (on le trouve fréquemment en Belgique). L'*empereur* est également un petit pain rond dont le dessus est fendu en six croissants.

70. b. *Corbières* est le nom d'une région du sud-ouest de la France, à cheval sur les Pyrénées-Orientales et l'Aude, où est produit le vin.

71. Au pluriel, on écrit des *blancs-mangers*. Le *blanc-manger* est un entremets à base de lait, de gelée et d'amandes.

72. c. *Triturer*, en cuisine, est synonyme de *piler*. La trituration se fait au moyen d'un mortier et d'un pilon.

73. *Girafe* est le nom plaisant donné au mixeur plongeant, sa forme rappelant le cou de la girafe.

74. d. *Sucre* est un emprunt à l'italien (et non à l'espagnol), qui l'a lui-même emprunté à l'arabe *sukkar*.

75. Le *galopin* est un verre de bière d'une contenance de 12,5 cl.

76. a/1 (crêpe fourrée au jambon et aux champignons) – **b/3** – **c/2**.

77. La *marmite*, récipient fermé par un couvercle, cache son contenu, tout comme un hypocrite cache ce qu'il pense.

78. b. Faux. Le nom féminin vient de l'arabe *barda* qui désigne une couverture du bât (la *barde* recouvre le rôti comme une couverture). Le nom masculin vient lui d'un mot gaulois par l'intermédiaire du latin.

79. La *caque* est la barrique dans laquelle sont conservés les harengs pour leur salaison. On ne peut la débarrasser de l'odeur de poisson dont elle s'est imprégnée.

80. b. Le *chiasme* est une figure de style consistant à opposer deux propositions dans lesquelles l'ordre des mots est inversé : « Il faut manger (A) pour vivre (B) et non vivre (B) pour manger (A). »

81. Le *tourteau* est un crabe (on l'appelle également *dormeur*). Le *tourteau* est aussi un gâteau cylindrique à base de fromage de chèvre frais.

82. a. Le succès de l'ouvrage de Brillat-Savarin, *La physiologie du goût*, ou *Méditations de gastronomie transcendante* publié en 1825 contribua à rendre courants les termes *gastronomie*, *gastronome* et *gastronomique*.

83. *Souris*. La forme de ce muscle rappelle celle d'une souris.

84. a. Vrai. Le volatile est originaire de l'Amérique du Nord (Mexique) que l'on pensait être l'Inde au moment de sa découverte.

85. c. *Réduire* une sauce permet de concentrer ses arômes et ses saveurs. Pour cela, on la laisse cuire à feu doux jusqu'à obtenir l'épaisseur souhaitée.

86. *Bigorneau* et *bulot*.

87. a. Le *blanchiment* des aliments permet de les «nettoyer» en les débarrassant de substances responsables de leur altération.

88. Avant de faire sauter les filets à la poêle, on les passe dans la farine (ingrédient qu'évoque le nom *meunière*).

89. d. Le *fumet* de poisson est obtenu en faisant cuire des arêtes dans de l'eau bouillante avec divers aromates. Il sert de base à différentes sauces.

90. a. Vrai. Ce nom composé sur «pisser» et «lit» évoque les propriétés diurétiques des feuilles de la plante que l'on consomme en salade.

91. *Pédaler dans l'huile* signifie «pédaler avec aisance et efficacité».

92. c. *Lardoire* s'écrit avec un «e» final et est un nom féminin (il faut donc écrire *une*).

93. Le *chasselas* tire son nom d'une commune de Saône-et-Loire, près de Mâcon. Le cépage (qui sert également à l'élaboration de vin) est aujourd'hui cultivé dans de nombreuses régions de France et d'Europe.

94. a/2 – b/4 – c/1 – d/3.

95. *Tranquille*. Les vins qui ne sont pas effervescents (mousseux, pétillants ou gazeifiés) sont appelés *vins tranquilles*.

96. a. Il n'y a aucune faute dans cette phrase : les composants des deux noms composés prennent la marque du pluriel.

97. Vrai. Le nom *sardine* vient du grec *sardênê* («poisson de Sardaigne») par l'intermédiaire du latin et du provençal. Le poisson se pêchait en abondance le long des côtes de l'île.

98. *Baba* est un nom polonais. La pâtisserie et son nom auraient été introduits en France par la cour de Stanislas Leczinski, duc de Lorraine (de 1737 à 1766), ancien roi de Pologne. Au sens propre, *baba* est utilisé en polonais comme terme affectueux pour parler d'une grand-mère.

99. Ils sont tous mal orthographiés. Il faut écrire *betterave*, *brocoli*, *carotte*, *échalote*.

100. Le *pet-de-nonne* est un beignet obtenu avec de la pâte à chou que l'on a fait frire.

1. d. L'expression latine signifie littéralement : « par la main militaire ». Dans un premier sens, on emploie *manu militari* à propos d'interventions militaires ou policières. Par extension, l'expression s'utilise dans le sens « de façon violente » : *Elle l'a mis dehors manu militari*.

2. On est au creux de la *vague*. L'expression est une métaphore du monde marin, la crête d'une vague symbolisant la réussite et le creux l'échec.

3. Le nom commun aux deux expressions est *bouche*. Les expressions sont *avoir l'eau à la bouche* et *faire la fine bouche*.

4. b. Panurge est un personnage de François Rabelais, que l'on retrouve dans *Pantagruel* puis dans le *Tiers Livre* et le *Quart Livre*. C'est dans ce dernier ouvrage que l'on trouve l'épisode des moutons de Panurge.

5. Je suis la girafe. L'expression *peigner la girafe* signifie « passer son temps à faire des choses tout à fait inutiles ».

6. b. Faux : l'expression est empruntée au monde de l'escrime, la lame désignant par métonymie l'épée. Appliquée à l'origine à un escrimeur très habile, l'expression s'emploie aujourd'hui à propos d'une personne particulièrement habile, intelligente et vive.

7. L'expression *être serrés comme harengs en caque* est l'équivalent ancien de notre moderne *être serrés comme des sardines en boîte*.

8. a. et c. Selon la mythologie grecque, Morphée était le dieu du sommeil. *Dans les bras de Morphée* signifie « en train de dormir ». Quant à Pandore, elle était la première femme créée par les dieux sur ordre de Zeus qui voulait punir les hommes. Malgré l'interdiction, Pandore a ouvert la boîte qui contenait tous les maux de la Terre qui se sont ainsi échappés. Buridan était un philosophe du Moyen Âge et Ingres un peintre du XIX^e siècle.

9. *La perfide Albion* s'emploie à propos de l'Angleterre (l'expression était surtout en usage au XIX^e siècle). Ce qualificatif peu flatteur renvoie à Albion, géant de la mythologie considéré comme le père du peuple britannique.

10. L'expression est *se mettre au vert*, le vert étant la couleur symbolisant la nature.

11. *Une punaise de sacristie*, tout comme *la grenouille de bénitier*, est une personne dévote. Ces deux expressions sont péjoratives.

12. b. Au sens propre, l'expression *prendre le mors aux dents* s'emploie à propos d'un cheval sur lequel le mors n'a plus d'effet : s'il s'emballe, le cavalier ne peut l'arrêter.

13. L'expression *couper les cheveux en quatre* se disait autrefois *fendre un cheveu en quatre* où l'on perçoit mieux la difficulté de l'entreprise.

14. *Un pas de clerc* est une erreur que l'on commet en raison de son inexpérience. Dans la langue juridique, *clerc*, outre le sens qu'il a dans *clerc de notaire*, désigne un employé travaillant dans l'étude d'un officier public, souvent novice.

15. Les expressions *je vous le donne en mille* (plus courante) et *je vous le donne en cent* sont synonymes et signifient « vous n'avez aucune chance de trouver la réponse ».

16. b. Le verbe *croquer* signifiait en ancien français « frapper ». Il vient d'une racine onomatopéique *krokk-* qui exprime un bruit sec, sens que l'on retrouve dans un exemple tel que *fruit qui croque sous la dent*. Le *marmot* est la figurine munie d'un heurtoir sur une porte d'entrée que l'on frappe pour annoncer sa présence.

17. La rose. L'expression *il n'y a pas de rose sans épines* signifie que « même les plus belles choses en apparence ont des inconvénients ».

18. L'expression *coûter les yeux de la tête* signifie également « coûter très cher ». Elle est moins familière que *coûter la peau des fesses*.

19. a. et c. Pélion et Ossa sont des monts de la Grèce. L'expression signifie « entreprendre quelque chose d'impossible à réaliser » ; Capoue est une ville d'Italie réputée dans l'Antiquité pour la vie de

plaisirs qu'on y menait. Les Danaïdes sont des personnages de la mythologie grecque et Jarnac était un gentilhomme du XVI^e siècle.

20. Il ne s'agit ni du doigt ni de la liste alphabétique des thèmes traités dans un ouvrage, mais de la liste des livres interdits par l'Église catholique (*Index librorum prohibitorum*).

21. L'expression est empruntée au slogan publicitaire pour des raviolis (diffusé en 1986) : « Reviens Léon, j'ai les mêmes à la maison. » On emploie l'expression lorsqu'on veut dire de façon plaisante qu'on se trouve dans la même situation que son interlocuteur.

22. Faux. *Payer quelqu'un en monnaie de singe*, c'est se contenter de lui adresser de belles paroles pour le travail qu'il a accompli.

23. Je suis la mèche. L'expression *vendre la mèche* est un croisement avec l'ancienne expression *éventer la mèche* (« découvrir les dessous d'une affaire ») et le verbe *vendre* pris dans son sens de « trahir ».

24. C'est à François Villon, poète du XV^e siècle, que l'on doit l'expression. C'est le dernier vers de chacune des strophes de la *Ballade des Dames du temps jadis*.

25. b. Dracon était un législateur athénien qui vécut au VII^e siècle av. J.-C. Il a édicté un code de lois particulièrement sévères (le moindre vol était puni de peine de mort).

26. Le nom *chagrin* désigne ici la peau d'un animal (le plus souvent d'âne ou de mouton) que l'on utilise comme cuir. Il vient du turc *sagri* (même sens). L'expression *se réduire comme une peau de chagrin* signifie « diminuer considérablement petit à petit » et est une allusion au roman de Balzac *La Peau de chagrin*.

27. d. Les trois autres expressions signifient « mourir », mais *tricoter des pincettes* signifie « s'enfuir ». *Pincettes* a le sens de « jambes » et *tricoter* est une métaphore renvoyant au mouvement rapide des aiguilles à tricoter.

28. Selon les Évangiles, saint Paul, avant sa conversion, était un juif qui persécutait les chrétiens. C'est en se rendant à Damas qu'il eut l'apparition du Christ ressuscité et qu'il se convertit au christianisme. L'expression signifie « défendre des idées que l'on a autrefois combattues ».

29. L'expression signifie « être né dans une famille aisée, qui ne connaît pas de problème d'argent ». Les couverts en argent sont un signe de richesse.

30. L'expression *passer quelque chose au bleu* est une métaphore de la technique ancienne qui consistait à tremper du linge dans une eau contenant du bleu pour en effacer les taches.

31. Vrai. *Onze* fait ici allusion aux deux jambes qu'on fait marcher.

32. d. Au théâtre, les dessous sont les étages situés sous la scène, destinés à recevoir les accessoires et les éléments de décor. *Être dans le trente-sixième dessous* signifie « être dans une situation désespérée ». On dit aussi *être dans le troisième dessous*.

33. Lorsqu'on attire quelqu'un avec une rémunération particulièrement alléchante, on dit qu'on lui *offre un pont d'or*.

34. L'expression est une réplique de Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* de Molière (acte II, scène IV). Sganarelle, en un long discours oiseux et incompréhensible, donne les explications du mutisme de Lucinde, fille de Géronte, et conclut par cette phrase.

35. a/3 : doux comme un agneau ; **b/1** : frisé comme un mouton ; **c/4** : laid comme un pou ; **d/2** : rusé comme un renard

36. *La petite reine*, c'est la bicyclette. Cette appellation vient du titre de l'ouvrage de Pierre Griffard *La Reine bicyclette* vantant les mérites de ce moyen de locomotion et du surnom *La Petite Reine* donné à la reine Wilhelmine des Pays-Bas (reine à 10 ans) qui aimait se déplacer à bicyclette.

37. L'expression proverbiale est *on ne peut être à la fois au four et*

au moulin, c'est-à-dire qu'on ne peut pas être partout à la fois.

38. c. L'expression *tomber de Charybde en Scylla* signifie « éviter un danger en s'exposant à un autre encore plus grave ». Dans la mythologie grecque, Charybde est le nom d'un monstre marin responsable d'un violent tourbillon à l'entrée du détroit de Messine et Scylla, celui d'un autre monstre marin, établi sur un rocher, à l'entrée du même détroit. Les marins qui tentaient d'échapper au tourbillon étaient irrémédiablement attirés par le rocher.

39. L'expression *retrouver le plancher des vaches* signifie « retrouver la terre ferme (après un voyage en bateau ou en avion, par exemple) ».

40. Auguste. Par plaisanterie et pour le plaisir de la rime, on dit à quelqu'un qui ne s'est pas trompé : « Tout juste, Auguste ! »

41. Dans sa fable *Les Animaux malades de la peste*, Jean de La Fontaine écrit ce vers : « À ces mots, on cria haro sur le baudet. » Le haro était le cri que poussait une victime et qui donnait le droit aux témoins d'arrêter l'agresseur.

42. a. L'expression *de derrière les fagots* fait allusion au vin qu'on laissait vieillir en cave, derrière les fagots. Servir un plat de derrière les fagots à ses invités, c'est donc leur servir un plat excellent.

43. C'est l'habit. L'expression *l'habit ne fait pas le moine* signifie qu'il ne faut pas juger selon les apparences.

44. *La réponse du berger à la bergère.*

45. *La réponse du berger à la bergère* est ce que l'on dit pour clore définitivement une discussion. Cette expression vient du ^{xvii}^e siècle, époque à laquelle le berger et la bergère symbolisaient l'amant et sa maîtresse.

46. b. *Bérézina* est le nom d'une rivière de Biélorussie. L'expression *c'est la bérézina* fait allusion à la déroute de l'armée napoléonienne au cours de l'hiver 1812, où de nombreux soldats périrent dans la rivière alors qu'ils tentaient de construire un pont pour permettre aux troupes françaises de la traverser.

47. Dans la mythologie grecque, Tantale, fils de Zeus, a été condamné par les dieux à voir se dérober sous ses yeux nourriture et boisson qui pourtant se trouvaient à sa portée. Le supplice de Tantale symbolise l'impossibilité d'atteindre l'objet de ses désirs malgré sa proximité.

48. La cité phocéenne est Marseille. On la surnomme ainsi car elle a été fondée par des marins venus de Phocée, ancienne cité grecque sur la côte de la mer Égée.

49. *Travailler pour le roi de Prusse*, c'est travailler sans être rémunéré. L'origine de cette expression reste incertaine.

50. Faux. c'est une allusion à la Bible : le prophète Daniel devait interpréter les songes du roi Nabuchodonosor. Ce dernier avait vu en rêve une statue colossale faite d'or, d'argent, de bronze de fer et dont les pieds étaient en argile. Une pierre vint pulvériser un pied et la statue s'effondra.

51. *La cinquième colonne* désigne l'ensemble des personnes qui se trouvent à l'intérieur d'un pays et qui contribuent à la victoire de l'ennemi qui se trouve à l'extérieur. L'expression est une allusion aux partisans de Franco, agissant à l'intérieur de Madrid attaqué par quatre colonnes franquistes.

52. Le nom commun aux deux expressions est *sac*. Les expressions sont *vider son sac* et *prendre quelqu'un la main dans le sac*.

53. b. L'expression est une allusion à la prière de Jésus Christ au mont des Oliviers, peu de temps avant son arrestation et sa crucifixion : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que ta volonté soit faite. »

54. *Nettoyer les écuries d'Augias* était le cinquième des travaux d'Hercule. Augias, roi d'Élide, possédait d'immenses écuries qui étaient tellement sales qu'on ne pouvait plus y rentrer. Hercule parvint à les nettoyer en une journée en détournant deux fleuves dont les eaux vinrent assainir le lieu. À noter que, dans les écuries, il n'y avait pas de chevaux, mais des bœufs.

55. L'expression est *de pied en cap* que l'on prononce en faisant la liaison en [t] entre *pied* et *en*. Le nom *cap* a ici son sens étymologique, puisqu'il vient du latin *caput* qui signifie « tête ».

56. c. *La ville aux cent clochers* est une expression employée également pour désigner Caen, Dijon, Poitiers...

57. On dit d'une femme qui est restée célibataire qu'elle a *coiffé sainte Catherine*. Catherine d'Alexandrie serait née au ⁱⁱⁱ^e siècle et serait morte martyrisée tout en étant restée vierge.

58. Nous sommes les mécaniques. L'expression *rouler les mécaniques* est une métaphore de *rouler les épaules* (sous-entendu pour montrer sa force).

59. Le bœuf. L'expression *un vent à décorner les bœufs* signifie « un vent très violent ». En fait, ce n'est pas le vent qui décorne les bœufs, mais c'est lorsqu'il y a du vent (et donc pas de mouches qui infecteraient les plaies) qu'il est préférable d'écorner les bœufs.

60. a. Le nom *escampette*, que l'on ne trouve aujourd'hui plus que dans cette expression, est un dérivé de l'ancien verbe *escamper* qui signifiait « s'enfuir ».

61. Faux : dans cette expression, lustre est à prendre dans le sens « période de cinq ans ». Ce nom vient du latin *lustrum* (de même sens) et ne doit pas être confondu avec son homonyme *lustre* qui, lui, est un emprunt à l'italien *lustro* qui signifie « éclat, ce qui brille, luit ».

62. Les expressions *se faire remonter les bretelles* et *se faire secouer les puces* sont synonymes et signifient « se faire réprimander ».

63. Dans la pièce *Le Père Noël est une ordure*, Thérèse se dévoue pour manger une spécialité bulgare (à base de chocolat, mais peu appétissante) préparée par M. Preskovitch. On la voit dire sa réplique avec un sourire forcé.

64. La Rolls-Royce, voiture de prestige, symbolise ce qui peut se faire de mieux, de plus raffiné dans un domaine quelconque.

65. d. Faire une coupe claire dans un bois, c'est couper les arbres et arbustes pour permettre à la lumière de mieux pénétrer. Au sens figuré, *une coupe claire* est une suppression importante.

66. a. L'expression est une allusion au jeu télévisé (1^{re} diffusion en 1969) *Le Schmilblick* au cours duquel les candidats devaient découvrir quel objet représentait ce qui était appelé « Schmilblick ». À défaut d'avoir trouvé la bonne réponse, ils avaient, par les questions qu'ils avaient posées, fait « avancer le Schmilblick ». On utilise aujourd'hui l'expression pour dire de façon plaisante qu'on a apporté sa pierre à la résolution d'un problème.

67. L'or vert, c'est l'agriculture (par analogie avec la couleur de l'herbe, des feuilles...) ; l'or blanc, les sports d'hiver (par analogie avec la couleur de la neige) ; l'or noir, le pétrole (par analogie avec la couleur du mélange d'hydrocarbures).

68. Parce que les calendes grecques n'existent pas. Les calendes font partie du calendrier romain et correspondent au premier jour de chaque mois.

69. Gravelotte est une commune de la Moselle (57) située à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Metz. Lors de la bataille de Gravelotte (août 1870), de nombreux soldats français et prussiens sont tombés. Les tirs d'obus et de balles étaient également très intenses. L'expression est une métaphore de ce qui s'est passé au cours de cette bataille.

70. L'expression d'origine est *vieux comme Hérode* qui signifie « très vieux, très ancien ». Il n'est pas clairement défini à quel personnage renvoie Hérode.

71. Faux. C'est l'expression *passer l'éponge* qui est synonyme de *pardonner* (on passe l'éponge pour effacer ce qui a pu blesser). L'expression *jeter l'éponge* signifie « abandonner, renoncer ». Elle vient du milieu de la boxe, où le boxeur qui abandonne un match jette sur le ring l'éponge avec laquelle il s'essuie entre deux rounds.

72. L'expression *bâtir des châteaux en Espagne* signifie « faire

des projets irréalisables, avoir des rêves chimériques ». On explique cette expression qui date du Moyen Âge par le fait que vouloir chercher des châteaux en Espagne était quelque chose de vain, car on n'en bâtissait pas de crainte que les Maures ne s'y installent.

73. d. L'expression était déjà utilisée chez les Romains. On doit à Jean-Paul Sartre : « L'enfer, c'est les autres. »

74. Je suis le volet. *Trier quelque chose sur le volet*, c'est choisir avec soin pour ne garder que le meilleur. Le nom *volet* a ici son sens ancien de « tamis, planchette servant au tri des graines, de menus objets ».

75. a. On peut s'assurer que l'on a bien affaire à l'adjectif *sain* en mettant l'expression au féminin : saine et sauve.

76. *Habiller quelqu'un pour l'hiver*, c'est dire du mal de lui, de préférence en son absence. L'équivalent familier de l'expression est *tailler un costard* à quelqu'un.

77. L'expression proverbiale à *père avare, fils prodigue* (« les enfants sont l'opposé de leurs parents ») est en totale contradiction avec *tel père, tel fils* (« les enfants ressemblent à leurs parents »).

78. a. L'expression fait allusion aux factures des apothicaires (aujourd'hui pharmaciens) qui détaillaient tous les ingrédients entrant dans la composition d'un médicament.

79. Le *coin* était un morceau de fer trempé et gravé en creux, utilisé pour marquer les monnaies et les médailles. *Être frappé au coin du bon sens*, c'est donc avoir reçu le bon sens comme marque.

80. c. C'est le verbe *être* à la 3^e personne du singulier du présent du subjonctif, c'est-à-dire *soit*, qui est employé dans l'expression. Cette dernière résulte de la transformation *il est dit en passant (qu'il) soit dit en passant*.

81. L'expression *passer comme une lettre à la poste* signifie « passer facilement, sans poser de problème ». C'est une métaphore de l'enveloppe qui, parce qu'elle est fine, se glisse facilement dans une boîte à lettres.

82. Je suis le bébé. L'expression *jeter le bébé avec l'eau du bain* signifie « rejeter en bloc quelque chose que l'on juge mauvais, sans retenir ce qui peut être positif et essentiel ».

83. a./2. ; b./4. ; c./1 ; d./3.

84. Ce sont des perles. Les expressions *donner de la confiture aux cochons* et *donner des perles aux pourceaux* sont synonymes et signifient « gâcher quelque chose en le laissant à des personnes qui ne sauront pas en profiter ».

85. Faux. Au contraire, *mener une vie de bâton de chaise*, c'est avoir une vie agitée, c'est mener une vie de plaisirs et de débauche.

L'expression fait référence aux bâtons des chaises à porteurs qui ne connaissaient jamais de repos.

86. Le nom *nue* a disparu au profit de son dérivé *nuage*.

87. La *giroflée à cinq feuilles* est une gifle. Les « cinq feuilles » sont les marques laissées par les cinq doigts de la main qui a giflé. La giroflée est une fleur à quatre pétales.

88. On parle du *mariage de la carpe et du lapin* lorsqu'on veut parler d'une association peu heureuse.

89. b. Un *second (ou deuxième) couteau* est un complice, un personnage de second plan dans une affaire malhonnête. L'expression vient du théâtre où *deuxième couteau* est synonyme de *second rôle*.

90. Il se trouve dans le placard. L'expression familière *avoir un polichinelle dans le placard* signifie « être enceinte ».

91. Le nom commun aux deux expressions est *cheveu* ; les expressions sont *couper les cheveux en quatre* et *avoir un cheveu sur la langue*.

92. Je suis la langue. *Donner sa langue au chat*, c'est reconnaître que l'on ne sait pas répondre à une question et en demander la réponse.

93. a. Dans cette expression qui signifie « se déliter, périlcliter », *vau* est une variante ancienne de *val*. Au sens propre, à *vau-l'eau* signifie « en suivant le fil de l'eau ».

94. L'expression est *passer (ou sauter) du coq à l'âne*.

95. *L'Arlésienne* est le titre d'une nouvelle d'Alphonse Daudet parue dans *Les Lettres de mon moulin* en 1869. Georges Bizet en a tiré un opéra en 1872. *Jouer l'Arlésienne*, c'est ne jamais se montrer. En effet, dans la nouvelle, le personnage central est une Arlésienne, mais elle n'apparaît jamais.

96. La *poire d'angoisse* était un bâillon de fer en forme de deux demi-poires qu'on écartait progressivement dans la bouche du supplicié. Au sens figuré, une poire d'angoisse est une violente douleur, généralement physique.

97. a. C'est en parlant d'un avare qu'on dit qu'il n'attache pas son chien avec des saucisses : s'il le faisait, il devrait sans cesse acheter une nouvelle laisse.

98. Les expressions *pas piqué des vers* et *pas piqué des hannetons* sont synonymes. On les emploie à propos de quelque chose de très bon, d'excellent.

99. Faux. *Mouiller sa chemise* (sous-entendu de sueur), c'est travailler durement, ne pas ménager sa peine. C'est le verbe pronominal familier *se mouiller* qui signifie « prendre des risques, s'engager ».

100. Je suis le chat. *Acheter quelque chose chat en poche*, c'est l'acheter aveuglément, sans l'avoir vu auparavant.

10

101 QUESTIONS SUR LES DICTONS ET PROVERBES

1. Le proverbe « À père avare, fils prodigue » signifie que les enfants ont des comportements différents de leurs parents (par opposition), alors que « Tel père, tel fils » signifie que les enfants ont les mêmes comportements que leurs parents.

2. Ce proverbe est le premier vers de la fable *Le Loup et l'Agneau*.

3. « ... que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Ce proverbe est extrait de *l'Evangile selon saint Mathieu*.

4. a. Il s'agit du verbe avoir ; le proverbe signifie : Celui qui vient de loin a toutes les facilités de raconter ce qu'il veut puisqu'on ne peut pas vérifier ses dires.

5. « A quelque chose malheur est bon ».

6. a. Il s'agit d'une réplique du Comte s'adressant à Don Rodrigue, extraite du *Cid* de Pierre Corneille (acte II, scène 2).

7. Le dicton populaire nous prévient : « À la Saint-Gaston, surveille

tes bourgeons » : la Saint-Gaston se fête le 6 février.

8. c. *Bien* est ici un nom masculin : un bien qui a été acquis de façon malhonnête n'est jamais vraiment profitable.

9. Ceinture. Ce proverbe attesté depuis le ^{xviii} siècle signifie que l'estime que l'on vous porte a plus de valeur que votre richesse.

10. « Bon chien chasse de race » : ces deux proverbes signifient que l'on hérite des qualités (et par ironie, des défauts) de ses parents.

11. La caque est la barrique dans laquelle sont conservés les harengs pour leur salaison. On ne peut la débarrasser de l'odeur de poisson dont elle est imprégnée.

12. a. Seuls ceux qui ont l'audace d'entreprendre quelque chose de risqué peuvent espérer réussir.

13. Il faut employer le verbe faire à l'imparfait du subjonctif, donc *fit* (avec l'accent circonflexe).

14. Cette citation est extraite des *Pensées* de Blaise Pascal, publiées en 1669.

15. Hanter quelqu'un signifie « fréquenter quelqu'un ». Ce sens, fréquent encore au XIX^e siècle, n'est plus en usage aujourd'hui, sauf dans le proverbe qui signifie que l'on peut connaître la nature de quelqu'un d'après les fréquentations qu'il a.

16. Le proverbe était déjà employé du temps des Romains : « *Dura lex, sed lex* ».

17. « Un clou chasse l'autre. » Ce proverbe s'emploie également à propos de toute passion qui succède à une autre en faisant disparaître cette dernière.

18. b. La citation à valeur proverbiale de Jean-Paul Sartre est « Pas besoin de gril, l'enfer c'est les autres. » (*Huis clos*, 1944).

19. « Petit à petit l'oiseau fait son nid. » Le hautbergeon est une petite cote de mailles.

20. « Il faut toujours garder une poire pour la soif » signifie qu'il faut savoir faire des réserves, savoir épargner en prévision de moments difficiles.

21. Ce proverbe s'emploie à propos de quelqu'un qui continue à agir sans tenir compte des critiques qui lui sont faites.

22. b. Ce proverbe est une allusion à l'Antiquité, lorsque Grecs et Romains, en position allongée, portaient à leurs lèvres la coupe contenant leur breuvage, ce qui ne se faisait pas sans difficulté.

23. « Toute médaille a son revers » signifie que ce qui paraît positif comporte toujours un aspect négatif. C'est également ce que signifie le proverbe « Il n'y a pas de rose sans épine ».

24. La procrastination est la tendance à remettre toujours à plus tard ce que l'on a à faire. Pour lutter contre, il faut suivre le proverbe : « Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même. »

25. On fête la Sainte-Catherine le 25 novembre : il est donc conseillé de faire ses plantations fin novembre.

26. « Il n'y a pas d'heure pour les braves » signifie que lorsqu'on est brave, on l'est tout le temps.

27. c. D'origine arabe, ce proverbe est utilisé à l'encontre des personnes gorgées de leur importance, pour leur rappeler qu'ici-bas nul n'est indispensable et que tout a une fin.

28. a. C'est la morale de la fable *Le lièvre et la tortue* : bien qu'elle soit beaucoup plus lente à la course que le lièvre, la tortue a remporté la victoire car elle est partie suffisamment tôt.

29. On attribue (à tort ou à raison ? la question n'est pas tranchée) à Jules César cette phrase « *Qui vis pacem para bellum* ».

30. Le proverbe non déformé est : « Qui trop embrasse mal étreint. » Il signifie que lorsqu'on entreprend trop de choses à la fois, on risque d'échouer.

31. b. C'est Martin Nadaud, maçon et député de la Creuse, qui est à l'origine du proverbe. Dans un discours à l'Assemblée nationale, en 1850, il avait dit : « Vous le savez, à Paris, lorsque le bâtiment va, tout profite de son activité. » Bâtiment n'a donc ici pas le sens de « navire ».

32. Le dicton populaire affirme : « S'il pleut à la Saint-Médard, il pleuvra quarante jours plus tard ». Si l'on en croit le dicton, s'il pleut un 8 juin, il pleuvra un 18 juillet. On dit aussi « S'il pleut pour Saint-Médard, quarante jours de temps bousard ».

33. b. Il s'agit du verbe tenir à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif (tiens).

34. « *In vino veritas* », que l'on peut traduire par « La vérité est dans le vin. »

35. a. L'assonance consiste à répéter un son dans une même phrase.

36. « L'air ne fait pas la chanson ». Ces deux proverbes, qui signifient qu'il ne faut pas juger quelqu'un sur ses apparences, présentent la même construction syntaxique.

37. b. Ce proverbe est tiré de la fable *Le vacher et le garde-chasse*, de l'académicien Jean-Pierre Claris de Florian (1755 – 1794).

38. Aujourd'hui, le gérondif (en mangeant) doit en toute rigueur se rapporter au sujet de la phrase. Dans cet adage, il est évident que ce n'est pas l'appétit qui est en train de manger.

39. b. « La faim fait sortir le loup du bois » signifie que la nécessité peut nous pousser à agir contre nos habitudes, nos envies.

40. Le proverbe « Dire et faire sont deux » rappelle qu'il y a toujours un écart entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.

41. c. Le dicton : « Qui se garde à carreau n'est jamais capot » signifie qu'en prenant des précautions, on n'échoue jamais. C'est une métaphore tirée des jeux de cartes (être capot signifiant « ne faire aucune levée »).

42. Les Romains disaient « *Errare humanum est*. »

43. b. Ce proverbe est tiré des *Glorieux*, comédie de Destouches (1680 – 1754), créée en 1732. Destouches s'était inspiré d'un vers d'Horace.

44. Le proverbe « Grand diseur n'est pas grand faiseur » signifie que ceux qui parlent beaucoup entreprennent rarement des choses concrètes.

45. a. On dit que « l'exactitude est la politesse des rois » était la phrase favorite de Louis XVIII.

46. *Verba volant, scripta manent*.

47. « Ciel pommelé et femme fardée ne sont pas de longue durée » : ce proverbe vieilli compare la femme fardée au ciel pommelé qui annonce un changement de temps.

48. Le proverbe « Faute de grives, il faut manger des merles » laisse entendre que la chair des grives est beaucoup plus fine que celle des merles, ce qu'aujourd'hui on a rarement l'occasion de vérifier.

49. a. Quand le vin a été tiré du tonneau, il n'est plus possible de le remettre dans le tonneau : il faut donc aller au bout de ce que l'on a entrepris.

50. Le proverbe : « On voit la paille dans l'œil de son voisin et non la poutre dans le nôtre » est tiré de l'*Évangile selon saint Luc* (6, 41).

51. c. « L'oisiveté (ou la paresse) est mère de tous les vices » rappelle que lorsque l'on est inactif, on prend rapidement de nombreux défauts.

52. « Le mieux est l'ennemi du bien », c'est-à-dire le perfectionnisme peut compromettre la réussite d'une entreprise.

53. c. Le bouc a accepté, sans réfléchir, d'aider le renard à sortir le premier du puits dans lequel ils étaient descendus boire et n'a pas pensé que, lui, resterait seul au fond du puits.

54. Cet adage, qui est une traduction du latin « *Asinus asinum fricat* », s'emploie à propos de personnes qui ne cessent de se congratuler sans raison sérieuse.

55. b. La proposition relative « qui finit bien » se rattache au pronom tout mais ne peut le suivre directement (on a le même cas de figure avec « tel est pris qui croyait prendre »). Aujourd'hui, on utilise plutôt ce proverbe pour parler du dénouement heureux d'une situation au déroulement incertain.

56. b. On doit ce proverbe à Ésope, auteur grec des VII^e et VI^e siècles av. J.-C. ayant écrit de nombreuses fables dont s'est inspiré Jean de La Fontaine.

57. Le proverbe que l'on attribue parfois à Buffon est : « Le génie est une longue patience. »

58. Le proverbe disant qu'« il n'y a pas de héros pour son valet de chambre » signifie que ceux qui sont proches d'une personne considérée comme un héros en connaissent les défauts et les faiblesses.

59. « Patience passe science ».

- 60.** Le proverbe dit : « De la discussion jaillit la lumière ». Discussion est à prendre ici au sens de « échange, confrontation d'idées » et non de « bavardage ».
- 61.** Le proverbe qui conseille de faire ce que l'on pense être bien sans se soucier de ce qu'en pensent les autres est : « Bien faire et laisser dire ».
- 62.** Ce proverbe rappelle que chacun est libre de faire ce qu'il veut chez lui ou dans son domaine.
- 63. b.** Ce proverbe est un calque de l'anglais « *Time is money* ».
- 64.** « *Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois* » : les médiocres peuvent facilement briller parmi les sots.
- 65.** *Carpe diem*, tiré d'Horace, est devenu la devise des épicuriens.
- 66. b.** Ce proverbe est tiré de l'Évangile de saint Mathieu qui le rappelle à plusieurs endroits.
- 67.** L'étude des proverbes est la parémiologie : *paroimia*, en grec, signifie « proverbe ».
- 68. b.** À son proverbe « l'argent ne fait pas le bonheur des pauvres », Coluche ajoutait : « C'est la moindre des choses » (*Pensées et anecdotes*, Le Cherche Midi éditeur, 1995).
- 69. c.** Le verbe advenir est au présent du subjonctif, mode que l'on utilise à la 3^e personne en lieu et place de l'impératif qui n'existe qu'à la 2^e personne du singulier et du pluriel, et à la 1^{re} personne du pluriel.
- 70.** Un *vilain*, au Moyen Âge, était un paysan, une personne de basse condition. Les combats entre vilains se faisaient à mains nues, contrairement aux combats entre personnes de plus haute condition qui se faisaient à l'épée.
- 71.** Le proverbe « Quand le diable devint vieux, il se fit ermite » s'emploie soit pour dire qu'il est facile d'être sage quand on n'a plus la possibilité de goûter aux plaisirs, soit pour dire qu'en vieillissant, on peut s'assagir.
- 72. b.** Il ne faut pas se laisser impressionner par un emportement excessif, car souvent, il suffit de peu pour calmer le jeu.
- 73.** MC Solaar a publié en 1991 son premier album intitulé *Qui sème le vent récolte le tempo*. Son album a eu un succès retentissant et a marqué l'histoire du rap.
- 74. b. et d.** L'aphorisme est une phrase résumant une théorie à valeur générale, l'apophtegme est une citation d'un auteur ayant une valeur proverbiale. L'aphérèse est la suppression d'une ou plusieurs syllabes en début de mot (bus pour autobus) ; et l'apocope la suppression d'une ou plusieurs syllabes en fin de mot (stylo pour stylographe).
- 75.** « *Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera* » nous rappelle que le bonheur n'est jamais acquis et qu'une situation heureuse peut rapidement céder la place à une situation malheureuse.
- 76.** « *C'est en forgeant qu'on devient forgeron* », c'est-à-dire : la maîtrise d'un art, d'une technique ne peut s'acquérir que par l'expérience, la pratique.
- 77.** « À cheval donné, on ne regarde point les dents. » Ce proverbe signifie que l'on doit accepter ce que l'on reçoit, sans faire le difficile.
- 78. b.** Ce proverbe est tiré du *Petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Il s'agit d'un conseil que donne le renard au petit prince lorsqu'il le quitte.
- 79. a.** « À bon chat, bon rat » s'emploie pour dire que celui qui est toujours la proie de quelqu'un apprend à se défendre.
- 80.** « C'est au pied du mur qu'on voit le maçon », c'est-à-dire qu'on ne peut juger des compétences de quelqu'un qu'en le voyant à l'œuvre.

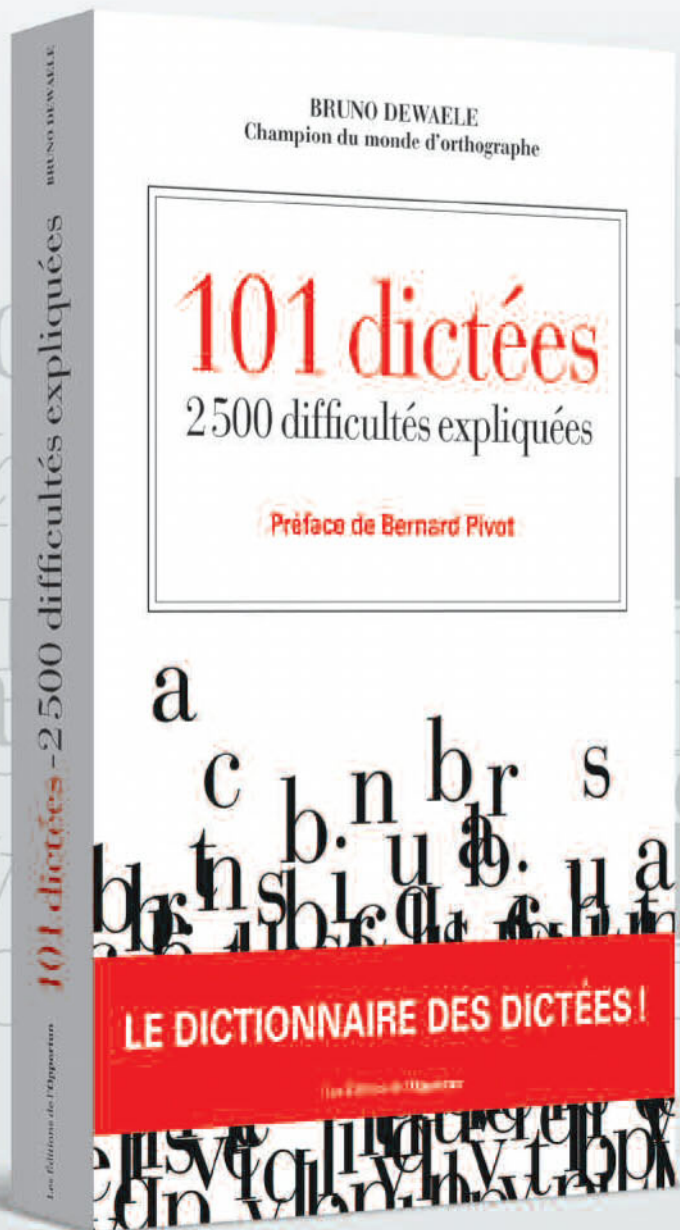
- 81.** « Chat échaudé craint l'eau froide » : le chat qui s'est brûlé avec de l'eau chaude se méfie de tout, même de l'eau froide.
- 82. a.** Ces deux proverbes veulent dire qu'il faut savoir prendre des risques pour réussir. On dit aussi : « La chance sourit aux audacieux. »
- 83.** « Il n'est jamais trop tard pour bien faire ». Ces deux proverbes rappellent qu'il vaut mieux faire quelque chose en retard plutôt que de ne pas le faire.
- 84. a.** Ce proverbe signifiant qu'il est plus difficile d'être entendu par ses proches que par les autres est tiré de l'Évangile selon saint Luc (4, 24) qui rapporte les paroles de Jésus-Christ alors qu'il se trouvait à Nazareth.
- 85.** « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. »
- 86.** « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. » On peut faire ce que l'on veut quand le risque de représailles est écarté.
- 87. b.** « Prudence est mère de sûreté » : pour éviter tout danger, il faut rester prudent. On dit aussi : « Méfiance est mère de sûreté ».
- 88. b.** Ce slogan à valeur proverbiale a été créé en 1984.
- 89.** « Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ». Dans le même sens, on dit : « Il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ».
- 90.** Dans son *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis*, Pierre Desproges a inséré entre la partie « noms communs » et la partie « noms propres » une liste de locutions latines dont il donne sa propre traduction.
- 91. b.** Ce proverbe est la morale de la fable de Jean de La Fontaine *Le rat et l'huître*, dans laquelle le rat pensant faire festin d'une huître fut pris par cette dernière qui se referma sur lui.
- 92.** Ce proverbe s'emploie à propos de quelqu'un qui change sans cesse de situation, de métier et ne peut donc s'enrichir.
- 93.** « La fin justifie les moyens » et « nécessité fait loi » s'emploient pour justifier des actions jugées coupables commises en cas de nécessité.
- 94. b.** Cette citation figure dans la comédie de Plaute (254 – 184 av. J.-C.) *Asinaria* (*La Comédie des ânes*).
- 95.** « Chacun voit midi à sa porte » fait référence à l'époque où l'heure n'était pas la même dans toutes les villes ou toutes les régions.
- 96. b.** « À malin, malin et demi » signifie que lorsque l'on se croit malin, il faut se rappeler qu'il y a toujours plus malin que soi. On dit également « À trompeur, trompeur et demi ».
- 97.** « Noël au balcon, Pâques au tison », c'est-à-dire que s'il fait doux à Noël, on peut craindre du froid à Pâques.
- 98.** Lorsqu'on cite le proverbe d'origine, on dit « Rome ne s'est pas faite en un jour ». « Rome » renvoyant plus à l'Empire romain qu'à la ville à proprement parler.
- 99.** Ce proverbe fait allusion au bûcheron qui, après avoir perdu la partie tranchante de sa hache, jeta également le manche et renonça à sa tâche. Le proverbe rappelle qu'il ne faut jamais se décourager.
- 100.** « Tout vient à point (à) qui sait attendre », c'est-à-dire que si l'on sait faire preuve de patience, on finit par obtenir ce que l'on veut.
- 101. c.** Le proverbe doit être complété avec le participe passé du verbe devoir au féminin singulier, qui s'écrit due sans accent circonflexe.

LE PLUS BEL HOMMAGE DE SHAKESPEARE À MOLIÈRE !



480 pages - 17,50 €

Le dictionnaire des dictées !



«Elles sont épatantes,
les 101 dictées que Bruno
Dewaele a concoctées,
manigancées, mijotées,
figolées, caressées
depuis trente ans.»

Bernard Pivot

696 pages - 19 €